

PROJECT ABSTRACT

Master of Arts in Pastoral Theology

Adventist University of Africa

Theological Seminary

Title : LES CRISES FAMILIALES AU SEIN DU DISTRICT DE KANOMBE,
DANS L'ASSOCIATION DU RWANDA DE L'EST

Researcher : Hakizimana Elie

Faculty Advisor : Nancy Vyhmeister, EdD

Date completed : June 2009

Dans des églises Adventistes du septième jour du district de Kanombe, beaucoup des familles sont particulièrement en crise spirituelle et généralement en crise, intellectuelle, physique et sociale. Alors, le but primordial de la thèse était développer, à réaliser et à évaluer une stratégie pour fortifier ces familles, spécialement dans l'aspect spirituel et des autres aspects en général.

Par crise familiale nous entendons un brusque changement provoqué par des événements tragiques comme par exemple la guerre, la famine, la pauvreté, l'immigration, la stérilité, les déséquilibres sexuelles, émotionnelles, intellectuelles, ou des problèmes ethniques et régionales. Dans la Bible nous trouvons les descriptions de ces conflits. Nous trouvons aussi les conseils pour résoudre ces problèmes. Les vertus chrétiennes, les fruits de l'Esprit, sont le meilleur remède pour ces crises.

Les résultats de la recherche constatent que ces problèmes ont très souvent plongé des églises de ce district dans un état de désorganisation de façon que les stratégies pour faire face à la situation sont inadéquates ou inopérantes. Dans l'ensemble, parmi 420 familles qui constituent ce district de Kanombe, à peu près un 13 pourcent sont en crise.

L'état de crise dans une famille ne doit pas toujours être perçu comme négatif, car leurs effets peuvent être positifs lorsque la famille surmonte une telle crise et développe des nouvelles forces pour prévenir d'autres dangers qui pourraient encore y surgir au futur. Cependant, pour aider ces familles à remédier cette mauvaise situation, nous avons élaboré une stratégie centrée sur quatre leçons présentées aux membres de l'église de Musave, prise comme le lieu pilote de l'implémentation du programme. Au-delà des présentations, nous avons montré aux membres à travers du system de dialogues en groupes, comment résoudre les conflits familiaux. Pour son évaluation, nous disons généralement que les leçons ont a été bien reçues et acceptées, de façon que beaucoup des membres des familles en difficultés parvenaient à se réunir dans leurs cercles familiaux pour s'exercer ces techniques, comme des rapports positifs nous parvenaient à travers de groupes de dialogues.

Faire des séminaires pour aider les familles à résoudre leurs difficultés est une forme appropriée d'aider aux membres d'église. Mais pour le faire effectivement, la personne qui fait le séminaire doit connaitre parfaitement le matériel et connaitre aussi personnellement les familles en crise.

Adventist University of Africa

Theological Seminary

LES CRISES FAMILIALES
AU SEIN DU DISTRICT DE KANOMBE,
DANS L'ASSOCIATION DU RWANDA DE L'EST

A project
presented in partial fulfillment
of the requirements for the degree
Master of Arts in Pastoral Theology

by
Elie Hakizimana

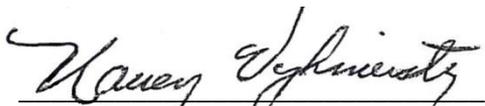
June 2009

LES CRISES FAMILIALES
AU SEIN DU DISTRICT DE KANOMBE,
DANS L'ASSOCIATION DU RWANDA DE L'EST

A project
presented in partial fulfillment
of the requirements for the degree
Master of Arts in Pastoral Theology

by
Elie Hakizimana

APPROVAL BY THE COMMITTEE :



Advisor: Nancy V. Hmeister, EdD



Dean, Theological Seminary
Sampson Nwaomah, PhD

Reader:

Extension Centre: University of East Africa-Baraton

Date: June 2009

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ILLUSTRATIONS	v
REMERCIEMENTS	vi
Chapitres	
1. INTRODUCTION	1
Contexte du problème.....	1
Objectif de la recherche	1
Problématique	1
Importance de la recherche	2
Un survol du travail	2
2. LA VIE FAMILIALE	4
Définition de la famille	5
La vie spirituelle	6
Vie spirituelle individuelle.....	8
Vie spirituelle familiale.....	16
Crises familiales.....	18
Causes des crises familiales	20
Solutions aux crises familiales	24
La part des membres de la famille	24
Les tierces personnes	26
3. LES FOYERS EN CRISE DANS LE DISTRICT DE KANOMBE	30
Introduction.....	30
Description du district.....	30
Localisation.....	30
Membres	30
Centres des services publics.....	31
Différentes congrégations ecclésiastiques	31
Le district depuis l'an 2004 à l'an 2008.....	32
L'historique.....	32
Les pasteurs et les changements menés dans le district.....	34
L'évangélisme.....	35
Les activités de l'église.....	36
La croissance en effectif des membres	38
Dans chaque église.....	38
Dans le district tout entier	40

Les interviews à Kanombe.....	42
Informations obtenues de l'interview	43
La fréquence de familles en crise.....	45
Type de crises dans la faamille	45
Causes des crises familiales	46
Solutions proposées aux crises familialesl.....	46
Part des familles en difficultés	46
Part de l'église locale	47
Part des familles non atteint des crises	48
 4. LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME	 50
Préparation	50
La décision sur le contenu du programme	51
Dimension sociale.....	51
Dimension psychologique.....	52
Dimension éducationnelle.....	53
Etapas de la préparation	54
Arrangement du programme	56
Aide reçue	57
Déroulement de la préparation du programme	57
Décision sur l'annonce propre du programme.....	59
Implémentation	59
Exécution de l'annonce du programme	59
Date, durée et lieu d'implémentation.....	60
Sujets des leçons présentées.....	60
Séminaire I.....	60
Séminaire II.....	61
Séminaire III	61
Séminaire IV	62
Matériels présentées	63
Visites faites.....	63
Évaluation	64
Opinion des participants	64
Opinion des observateurs	68
Nos opinions	69
A propos des réunions faites	69
A propos des participants Opinion des observateurs	69
A propos des leçons presentees	71
 5. RESUME, CONCLUSION, ET RECOMMANDATION.....	 74
Résumé	74
Conclusion	81
Recommandations.....	83

Appendices	85
A. LES INTERVIEW SUR LA RELATION FAMILIALE.....	85
B. LES QUATRES LECONS PRESENTEES.....	94
 BIBLIOGRAPHIE.....	 127

LISTE DES TABLEAUX

1. La croissance de chaque église.....	39
2. La croissance du district.....	41
3. Fréquence des problèmes au sein du district.....	44

REMERCIEMENTS

En premier lieu, j'adresse mes remerciements à mon Sauveur Jésus Christ qui m'a donné la vie, l'énergie et l'intelligence de faire cette thèse. Que son nom en soit loué.

En second lieu, je tiens à exprimer ma très vive reconnaissance à ma directrice de thèse, Dr Nancy Vyhmeister pour le soutien qu'elle m'a accordé au cours de cette recherche. Ses riches et ses conseils précieux et encouragements m'ont été d'un grand soutien à ma thèse.

Egalement, mes remerciements sincères s'adressent à ma chère femme Mukashema Patricie qui m'a accordé des aides les plus agréables durant tout le long de ma recherche.

Enfin, mes remerciement qu'ils soient adressés à Monsieur Turatimana Philippe de ses conseils qu'il m'a apportés afin de mieux faire le dépouillement des données reçues lors de l'interview.

Que Dieu les bénisse tous !

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Contexte du problème

Dans la ville de Kigali, certaines familles adventistes vivent une situation déplorable de telle sorte que tant des maris et leurs épouses ne s'entendent pas. Dans ces familles, la gestion familiale est généralement désespérée à cause de mésestime et de la haine qui s'intercale régulièrement entre le mari et l'épouse. Il arrive fréquemment que certains d'entre eux parviennent à abandonner leur foi chrétienne. Quelquefois même, les uns divorcent et, ceux qui en subissent très souvent des conséquences, ne sont que leurs enfants.

Cependant, quelques uns de leurs enfants, n'ont pas eu de la chance d'aller à l'école ou même, les uns abandonnent leurs études suite à la situation socio-économique ou psychoculturelle de leurs familles.

Problématique

Au sein des églises Adventistes du septième jour qui constituent le district de Kanombe, beaucoup des familles sont particulièrement en crise spirituelle et généralement en crise, intellectuelle, physique et sociale.

Objectif de la recherche

Cette recherche vise à développer, réaliser et évaluer une stratégie pour fortifier les familles

adventistes qui sont à Kigali, spécialement dans l'aspect spirituel et des autres aspects en général.

Importance de la recherche

Grâce à cette recherche, les familles du district de Kanombe seraient bien intégrées dans la vie de l'église et elles seraient aussi capables de faire face à leurs problèmes. Ainsi, l'unité de la foi sera restituée spécialement entre les membres des familles de ce district et dans l'église en général.

De plus encore, chaque membre va développer ses capacités tant intellectuelles que sociales pour

Un survol du travail

Après la présentation du contenu de ce premier chapitre, nous allons parler du deuxième chapitre. Ce chapitre se penche spécialement sur la vie de la famille. Il se préoccupe aux enseignements du secret de la vie heureuse et des précautions à apprendre pour prévenir de difficultés que rencontrent souvent nombreuse familles. Ce chapitre nous indique aussi ce que les membres des familles doivent faire lorsque les dangers surgissent au sein de leurs familles. Par contre, le troisième chapitre traite sur les crises qui handicapent le bon fonctionnement des familles du district de Kanombe situé, dans l'Association du Rwanda d'Est et il traite aussi sur leurs effets qui en découlent.

Mais alors, le chapitre quatre, se focalise sur le développement du programme qui permettrait aux membres de familles de résoudre des problèmes qui les menacent. Ce chapitre définit aussi la stratégie à utiliser dans la résolution de ces problèmes familiaux. Enfin, le chapitre cinq, quant à lui, s'intéresse surtout sur trois

points important : le résumé de trois derniers chapitres, la conclusion générale et des recommandations que l'élaborateur du projet juge plus utiles à quiconque qui souhaiterait utiliser ou faire un programme similaire de ce genre.

CHAPITRE 2

LA VIE FAMILIALE

La vie en famille est l'un des dons les plus beaux que Dieu a donnés à l'humanité dès la création de l'homme, même si elle peut quelques fois être très difficile. Depuis l'existence de la première famille sur cette planète jusqu'à nos jours, la vie au sein des familles se heurte à tant d'obstacles. Même si les difficultés se différencient selon les cultures, les pays ou les continents, les tribus ou bien les générations dans lesquels ces malheureuses familles se situent, les causes peuvent aussi être multiples comme nous les verrons dans le développement de ce chapitre. En effet, l'étude de ce chapitre va se pencher sur l'un des aspects les plus importants dans le développement de la famille qui est la vie spirituelle, car elle est le fondement du bonheur au sein du foyer. A la fin, nous analyserons des crises qui rendent la vie familiale tellement difficile et des solutions qui en résultent.

Cependant, nous savons que depuis l'Eden jusqu'à nos jours, une famille joue un rôle très important dans la vie de l'humanité parce qu'elle est une institution pour la vie, non seulement pour les adultes, mais elle « est la première école de l'enfant ; là où doivent être posées les bases d'une vie de service »¹. Voilà pourquoi, des parents doivent inculquer à leurs enfants la véritable éducation en développant harmonieusement leur énergie physique, mentale, spirituelle et sociale.

¹ Ellen G. White. *Service Chrétien* (Mountain View, California: Pacific Press, 1972), 251.

Définition de la famille

Pour mieux comprendre la vie familiale, essayons d'abord de définir ce qu'est-ce la famille. Comme nous le remarquons bien, une famille est une « constitution ou un ensemble composé par un père, une mère et des enfants »². Elle est ainsi définie comme étant « a group of persons united by blood, marriage or adoption who share a common culture and typically live in the same household ».³ Disons encore que, une famille est une école pour la vie où les parents doivent inculquer à leurs enfants la véritable éducation. Cela veut dire qu'elle a pour but de développer harmonieusement les énergies physiques, mentales et spirituelles de leurs enfants.

En effet, bien que les parents se considèrent comme égaux en droit et en devoirs, ils ont cependant des obligations différentes et bien définies à accomplir. Le père est le chef du foyer chargé généralement d'apporter à la maison ce qui est nécessaire pour la vie de la famille (besoins matériels, alimentaire). Il est aussi le premier responsable de la vie spirituelle en famille. Par contre, la mère, étant une reine de la famille, elle est avant tout épouse et maîtresse de la maison, chargée généralement de préparer la nourriture pour la famille et remplir la famille toute entière de la joie et de la vie. Elle est ensuite institutrice de ses enfants. En principe, aussi longtemps que chaque conjoint, dans la famille, remplit sérieusement ses devoirs et maintient solidairement un amour fraternel et conjugal opéré à travers le nom saint de notre Grand Maître Jésus Christ, sans doute la bonne vie régnera au sein de leur famille. En outre, «En assumant alors au foyer les responsabilités de la vie

²Joseph Nkou, *Le bonheur chez soi* (Yaoundé : Editions IMA, 1974), 8.

³ Calvin Rock, « Marriage and Family », *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, ed. Raoul Dederen, Commentary Reference Series, 12 (Hagerstown, Maryland : Review and Herald, 2000), 727.

conjugale, en unissant leurs intérêts à la personne de Jésus Christ, en se reposant sur sa force et sur ses promesses, le mari et la femme peuvent connaître, dans cette union, un bonheur que les anges de Dieu approuveront ».⁴

La vie spirituelle

L'homme, après être placé dans sa nouvelle maison «Jardin d'Eden», Dieu lui créa une belle femme appelée « Eve » afin de lui rendre plus heureux. Ces deux êtres, menaient une vie d'harmonie et d'unité dans leur nouvelle famille juste avant leur chute. Dieu les plaça là, non pas seulement pour y effectuer des travaux physiques, mais particulièrement pour y exalter et rendre gloire à leur Créateur, raison pour laquelle il leur était prié d'atteindre à un niveau d'une vie spirituelle plus élevé. Ainsi le haussement du niveau de leur vie spirituelle dépendait d'une communion sincère qu'ils maintenaient régulièrement avec leur Créateur.

Alors, pour y arriver, il leur était obligé d'avoir une âme saine habitée dans un corps sain. Leur famille ne servait pas seulement d'une école au sein de laquelle chacun devrait apprendre comment rendre son prochain heureux, mais surtout, une institution dans laquelle tous les deux (Adam et Eve) et leurs descendants devraient, à travers la nature, apprendre comment connaître leur Créateur en long et en large. C'était donc leur quotidienne préoccupation primordiale. Et puis, aussi longtemps que leur union était maintenue, il leur était facile de découvrir de l'Intelligence infinie dans le temps, dans l'espace et dans la connaissance comme Ellen G. White le dit , «before our first parents sinned, they were in constant communication with God and His angels. In this way they learned how to care for all living

⁴ Ellen G. White, Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce (Miami : APIA, 1998), 4.

creatures and to provide for their own needs as stewards of this fantastic paradise called Planet Earth ».⁵

Se référant à la vie spirituelle que vivaient nos premiers parents, nous constatons que le développement de celle-ci met l'accent sur la foi active en Dieu et en son Fils Jésus Christ, la pratique du bien, l'amour sincère envers les leurs et leurs semblables, la bonne communication et bonne écoute entre les conjoints. Ainsi, « Many writers have viewed spirituality as some kind of mystical union with God. Others have taken a more down to earth perspective that sees spirituality as living human life in continual harmony with God. Stated differently, spirituality involves Christlikeness and also it involves discipline ».⁶ Ceux-ci signifient que la vie spirituelle non se vend et non s'achète jamais au marché et ne se ramasse non plus quelque part, mais plutôt c'est un don que Dieu accorde à quiconque qui en a tellement besoin.

Cependant, dans le cœur du croyant, cette vie s'accroît grâce à l'intervention du Saint-Esprit, par la lecture des Saintes Ecritures et par la communion sincère qu'il maintient avec son Rédempteur, Jésus Christ comme Collins l'explique : «The spiritual life does not come automatically. It must be nurtured. Only by affirming both that God is totally the source of our spiritual life and that human beings are totally responsible for their spiritual progress. Can we hope to grow spiritually and in accordance with biblical teaching spiritual growth and change are the outcomes of a

⁵ Herbert E. Douglass. *Messenger of the Lord* (Boise, Idaho : Pacific Press, 1998), 8.

⁶ Gary R. Collins, *Christian Counseling: A Comprehensive Guide* (Dallas: Word, 1988), 571.

disciplined life».⁷ Et puis, la façon que Paul a vécu en Christ, nous serve d'un bon exemple d'une vie spirituelle pour chaque croyant vivant en famille. Il disait : «Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi» (Ga 2.20).

La reconnaissance et la mise en pratique de tous ceux-ci par la famille, permettent aux membres de résister avec un grand succès à tous les assauts du diable. C'est pourquoi, si une famille qui ne fait plus recours aux prières sincères devant son Créateur mais plutôt, qui fait tout ce qu'elle veut selon sa propre volonté, nous disons qu'elle est hors de la vie spirituelle ou mort- vivante (Rm 8.8, 9) car une famille d'une bonne vie spirituelle se caractérise par de bons fruits qu'elle doit absolument produire là où elle vit et dans tout ce qu'elle essaie quotidiennement de faire comme la Bible nous le dit : « L'arbre est connu par les fruits qu'il produit » (Mt 12.33).

Vie spirituelle individuelle

Dans ces derniers jours, l'histoire de ce monde se caractérise par une corruption et d'un élèvement du degré du péché au sein du cœur de l'individu excepté ceux qui vivent réellement en étroite communion avec Christ (Rm 8.1, 2).

. A ce sujet, le soi-disant chrétien pense que sa vie pourrait aller droitement sans obstacles parce que Jésus Christ en qui il croit, a une puissance infinie lui permettant de ne plus vivre une vie de souffrances, mais quand il secoue fréquemment d'une si grande souffrance dans sa vie quotidienne et lorsqu'il constate qu'aucune intervention divine ne lui parvient au temps opportun, il se sent désespéré et commence à se détourner du Christ et suit dès lors le chemin qui lui mène de l'enfer. Ainsi, son esprit

⁷ Ibid., 572.

est souvent corrompu par une vie monotone qu'il affiche mais basée sur ses propres principes. C'est pourquoi, tout croyant en Christ lui incombe de savoir que :

A life of monotony is not the most conducive to spiritual growth. Some can reach the highest standard of spirituality only through a change in the regular order of things. It is often necessary to change men into different positions⁸. The principles of the truth must be interwoven with our character and life. We should cherish every ray of light that falls upon our pathway, and live up to the requirements of God. We should grow in spirituality. We are losing a great deal of the blessing because we do not take advance steps in the Christian life. The members of the church of Christ should gather up the divine rays of light from Jesus, and reflect them to others, leaving a bright track heavenward in the world⁹.

Ensuite, comme plusieurs recherches l'ont montré, partout dans l'Église Adventiste, la vie spirituelle de plusieurs individus se décline à une vitesse plus accélérée suite aux excitations multiples opérées par le diable. Ces excitations sont : l'exposition de biens matériels à nos membres, la méconduite, l'habillement mondain, l'envie d'argent, etc. Et puis, «dans le domaine de la religion, le changement social entame la capacité collective de créer des idéaux et la crise de ces derniers, qui, à son tour, défait les liens sociaux. Cependant, ceux qui sont de ce double mouvement ce n'est pas la fin de la religion, mais la métamorphose (changement extérieur) de la religion».¹⁰

En effet, ce qui est plus malheureux, c'est que, à ce qui concerne de la vie spirituelle, un grand nombre d'individus met beaucoup d'accents sur des découvertes scientifiques plus qu'à celles de la Bibles. Comme conséquence, quand leurs problèmes restent irrésolvables, au lieu de camper sur la foi et attendre l'intervention

⁸ Ellen G. White. *Manuscript Releases*, vol. 9 (Silver Spring, Maryland: E. G. White Estate, 1990), p11.

⁹ Ellen G. White, *Sons and Daughters of God* (Washington, DC : Review and Herald, 1955), 327.

¹⁰ Aymeric Bimont, « L'amour qui vient d'un cœur pur », *Journal chrétien*, 17 Janvier 2006, <http://www.spcm.org/Journal/spip.php?article282>.

divine par des prières ferventes et sincères, ils recourent aux résultats scientifiques oubliant que la science est impuissante devant quelques problèmes à rapport avec la divinité (Dt 29.28). Et ce qui s'en suit par après, c'est le désespoir généralisé et la doute dans leurs cœurs. C'est pourquoi, quiconque croyant en Christ, doit savoir que « the spiritual life and movement toward well being are not easily attained and neither should the believers assume that spiritually maturing individuals will be free from trials, tribulations, and temptations. Jesus called us to take up a cross in following him. His life on earth was not easy and never promised that we would be free of problems. Instead we are told that difficulties will come and can help us grow ». ¹¹

Alors, c'est dans la patience et l'obéissance totale à la parole de Dieu que la spiritualité individuelle pourrait atteindre son objectif au sein de l'intelligence et de l'âme du membre croyant en Jésus Christ. Cette spiritualité jouerait donc un rôle plus important à l'intérieur qu'à l'extérieur de tout chrétien surtout et spécialement dans le domaine de la croissance en stature du Christ basée réellement sur le changement régulier des caractères de l'individu opéré effectivement par le Christ lui-même (Ga 2.17- 20). Et puis, grâce à cette croissance spirituelle, l'individu produirait des bons fruits tant dans la famille où il vit qu'à son extérieur mais reflétant toujours l'exemple du Christ (Mt 11.29).

Ainsi, aussi longtemps que l'individu se hâte à atteindre la stature du Christ, l'Eternel Dieu restaurera progressivement son image en lui et sa lutte pour un niveau d'une meilleure vie spirituelle plus élevée, lui permettrait d'atteindre au développement désireux en matière de la spiritualité. Ellen G. White disait que :

The precious graces of the Holy Spirit are not developed in a moment. Courage, fortitude, meekness, faith, unwavering trust in God's power to save, are acquired by the experience of years. By a life of holy endeavor and firm adherence to the right, the children of God are to

¹¹ Collins, Christian Counseling, 572.

seal their destiny¹². Also, those who are most actively employed in doing with interested fidelity their work to win souls to Jesus Christ, are the best developed in spirituality and devotion. Their very active working formed the means of their spirituality.¹³

En outre, la base ou les traits sur lesquels la vie spirituelle individuelle est pivotée, comme nous le constatons bien, l'esprit de tout un chacun devrait s'allier à l'Esprit Saint du Grand Maître. Et le niveau de vie spirituelle qu'il devrait atteindre, devrait dépendre uniquement de sa volonté de s'adonner et de travailler non seulement pour ses semblables mais surtout pour son Grand Maître. Alors, pour y arriver, il lui faut être animé par un amour qui vient d'un cœur pur (1 Tim 1.5) car l'individu, avant sa conversion est naturellement charnelle; mais, quand Jésus demeure en lui, celui-ci s'accroît pas à pas en stature de son Grand Maître. Aussi, son amour lui est progressivement accordé juste lorsque son cœur reste dans les mains du Rédempteur. En principe, quand le croyant reste sous le contrôle du Saint-Esprit, sa vie spirituelle se voit caractériser par les traits primordiaux que j'appellerais 'fruits du chrétien' tels que, «repentance, love, joy, peace, long-suffering, gentleness, goodness, faith, meekness, temperance, self-control, kindness, charity, contentment, thankfulness, harmony, unity, oneness, brotherly love, generosity, benevolence, purity, outward neatness, obedience, confidence, Godliness, holiness, humility, dependence, christlikeness»¹⁴. Mais alors, dans l'esprit du soi-disant chrétien, c'est le diable qui y prend le pouvoir et, les résultats qui en découlent par après, sont tels que l'orgueil, le mensonge, la séduction, méconduite, impureté, jalousie, querelles, disputes, division, l'envie mondaine et ainsi de suite (Ga 5.19, 21). Tous ceux-ci, nous

¹² Ellen G. White, *Ye Shall Receive Power* (Hagerstown, Maryland : Review and Herald, 1995), 68.

¹³ Ellen G. White, *Evangelism* (Washington, DC: Review and Herald, 1946), 356.

¹⁴ White, *Ye Shall Receive Power*, 69-99.

montrent que la spiritualité individuelle est fortement possible mais en Jésus lui seul car « l'amour qu'un individu repentant porte au Christ devient le grand mobile de toutes ses actions ». ¹⁵

Partant du livre de l'Apocalypse 3.14, 20, la vie spirituelle individuelle de certains de nos membres est à douter, car d'ici et là, nous y entendons parler la haine, les querelles, la méconduite, les disputes, l'infidélité, l'adultère, le divorce, la méchanceté, séparation temporaire de telle façon que la baisse de la spiritualité individuelle devient un cas généralisé suite à une fausse confession qui anime plusieurs individus. Cependant, nombreux parmi eux ont changé leurs premières églises pour être d'une confession adventiste sans être vraiment poussés par d'une volonté personnelle d'aimer Dieu avec sincérité afin que le Saint-Esprit, à son tour, puisse produire au sein de leurs esprits et intelligences «le vouloir et le faire»¹⁶. En fait, certains uns se trompent trop pensant que devenir des adventistes du septième jour leur suffit pour être hérités du ciel. Ils ignorent que quelque soit le niveau et le genre de l'individu, si son esprit n'est pas poussé par son humiliation et que sa volonté n'est pas accompagnée d'une objectivité de chercher et de connaître vraiment Dieu, l'amour « Jésus lui-même » divin ne lui serait jamais accordé. L'Eternel parle : « Je demeure dans les lieux élevés et dans la sainteté, mais aussi avec l'opprimé et celui qui est humilié dans son esprit, afin de ranimer les esprits humiliés et les cœurs opprimés » (Es 57.15).

Pour cela, quand l'individu manque d'amour et de lumière divine, il est dit qu'il est : «un mort vivant » (Rm 8.6) malgré son impression de vivre une vie spirituelle. Ensuite, lorsque le chrétien pense qu'il n'atteindra jamais à une vie

¹⁵ Ibid., 46.

¹⁶ Ibid., 49.

spirituelle désireuse, il doit sous-entendre que sa foi est plongée dans le mensonge et sa vie spirituelle reste sans progression ou effet. Donc, dire : « Je n'aime pas les frères, je ne peux pas les aimer, ni les aider par moi-même et je n'y arriverai jamais, c'est un mensonge. C'est plutôt corrompre la foi individuelle dans le mensonge car en Christ, tout est possible et faisable ».¹⁷ Tout individu en famille, en église ou bien même en société, doit savoir que « le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider et de choisir mais sous sa propre volonté ».¹⁸ Toutefois, l'individu à qui la purification divine est accordée et éclairée, si sa foi est reposée en lui, la question d'aimer Dieu et ses semblables ne lui causera plus de problèmes et ; sa vie spirituelle s'accroîtra à une vitesse plus accélérée et agréable à la vue de plusieurs témoins. Ainsi, comme l'accroissance d'un enfant né n'a jamais brûlé les étapes, il en est de même qu'à celle d'un enfant né de nouveau en Jésus. Julian Melgossa, dans ses recherches qu'il a fait sur ce point, a découvert que cette croissance physique suit les étapes suivantes :

1^{ère} étape : Période néo-natale. A cette étape, nous remarquons le passage de la vie intra –utérine au monde extérieur.

2^{ème} étape : Age d'enfance jusqu'à 2 ans. A cette étape, nous constatons une dépendance et un apprentissage constant de l'enfant.

3^{ème} étape : Age préscolaire (2 - 6 ans). Cette étape, c'est une période d'acquisition complète du langage et d'établissement de relation stable avec les frères, les sœurs et d'autres enfants.

4^{ème} étape : Age scolaire (6 -12 ans). A cette période, nous constatons un problème de l'apprentissage scolaire, de pression du groupe et du risque de subir des abus sexuels.

5^{ème} étape : Age d'adolescence (12-18 ans). C'est une période des problèmes des études et du choix professionnel, du profond changement personnel, d'indépendance, de conflit avec les parents et les professeurs, de contact avec les drogues légales et illégales, de fortes manifestations sexuelles, etc.

¹⁷ Aymeric Bimont, « L'amour qui vient d'un cœur pur », *Journal chrétien*.

¹⁸ Ellen G. White, *Vers Jésus* (Miami : Éditions Interaméricaines, 2003), 49.

6^{ème} étape : Age de la jeunesse (18 - 40 ans). C'est une période du début de la vie active, de la réalisation d'études supérieures, de relations intimes avec d'autre sexe, de planification familiale, etc.

7^{ème} étape : Age d'adulte (40 – 65 ans). Etape de l'apogée de la vie professionnelle et de problème concernant les enfants adolescents, la santé, des parents âgés, chômage, etc.

8^{ème} étape : Age de la retraite (Dès 65 ans). A ce stade, nous remarquons, des problèmes de santé, de la diminution de certaines capacités, de perte du conjoint ou conjointe, problèmes de solitude, d'affrontement du problème de la fin de la vie, de chômage.¹⁹

Cependant, quant à la croissance spirituelle individuelle, en se référant à l'évangile de Jésus selon Jean 3.3, 4, «en vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu», nous remarquons que la croissance vient juste après la naissance. Mais soulignons que dans le domaine de la chrétienté, cette croissance nécessite deux étapes primordiales à savoir: la justification et la sanctification. Ces deux étapes se précèdent et l'une est effectivement dépendante de l'autre. Cela veut aussi dire que, quand l'homme charnel accepte et commence à croire en Jésus, nous disons qu'il est justifié non par ses œuvres, mais surtout par la grâce immérité de Dieu (Ep 2 : 8). Dès lors, la seconde étape dite «sanctification » s'ensuit et prend fait à la mort de l'individu ou bien au jour du second avènement du Christ. C'est dans ce processus que les caractères du nouveau né subissent d'un grand changement ; mais personne ne peut déchiffrer ou énumérer les différents niveaux de la croissance de la vie spirituelle. Dieu seul le peut (Jr 17 : 10). En particulier, selon Ellen White,

Faith in Christ as a personal Savior will give strength and solidity to the character. Those who have genuine faith in Christ will be sober-minded, remembering that God's eye is upon them, that the judge of all men is weighing moral worth, that heavenly intelligences are watching to see what manner of character is being developed²⁰, and it is impossible for us to enjoy health without Labor. All the faculties

¹⁹ Julian Melgosa, *Vivez sans stress* (Miami : IADPA, 1996), 102.

²⁰ Ellen G. White. *Messages to Young People* (Nashville : Southern Publishing, 1930), 413.

should be called into use that they may be properly developed and that men and women may have well balanced minds.²¹

La même écrivaine affirme que, « in doing the will of God, we are assured of developing characters after the divine similitude ».²²

James Fowler a essayé d'expliquer les étapes de la croissance de la vie spirituelle individuelle. Nous notons ici ces étapes :

1^{ère} étape : La foi qui adhère. C'est une période du début de la vie spirituelle. A cette étape, l'individu construit le noyau de sa foi. Ce noyau se construit sur base de quatre éléments plus importants : (1) Je suis en marche (comme Abraham), (2) Je me repose sur l'œuvre de Jésus, (3) Je dois construire ma vie avec la vision du temps et de l'éternité, (4) Je ne pourrai pas m'épanouir.

2^{ème} étape : La foi qui questionne. C'est l'âge où la prière est ressentie comme quelque chose de conquérant. A cette période, l'individu croit qu'il suffit de parler afin que les choses arrivent. Il est le sel et la lumière du monde, il construit les discours basés sur ses expériences personnelles.

3^{ème} étape : Age de la raison et de l'intériorisation. Cette période dure de 4 à 5 ans après la conversion. A cette étape l'individu croit bien qu'il s'est mis hors du monde et non pas dans le monde. Ici, il peut tomber donc dans le légalisme et comme conséquence, trois comportements s'affichent : l'hypocrisie, la dépression, et le légalisme honnête ou pharisaïsme. Il voit le monde divisé en deux parties : Le monde des insensés (païens) et le monde des purifiés (Chrétiens).

4^{ème} étape : Age de la contestation (elle dure de 8 à 10 ans). A cette période, l'individu pratique de la contradiction ou du refus de reconnaître la réalité d'un fait. Cet âge est comparable à une crise d'adolescence. Ainsi, l'individu conteste pour vérifier ce qu'il croit. Il se met aussi en opposition avec les responsables de son église et secoue par la suite les croyances. Quelquefois, il se pose ce genre de question : « A quoi me sert la foi ? ». Pour cela, il s'identifie à un personnage idéalisé, comme par exemple l'Apôtre Paul ou bien le prophète Elie, etc.

5^{ème} étape : La foi individuelle. A cette étape, l'individu a souvent tendance à changer son église ou sa foi. D'autre part, il commence à accepter les paradoxes. Sa foi ne s'oppose plus à la foi des autres. Elle est devenue donc : adulte c'est à dire mûre, individuelle, réfléchie c'est-à-dire elle agit avec réflexion.

²¹ Ellen G. White, *Mind, Character, and Personality*, 2 vols. (Nashville : Southern Publishing, 1977), 117.

²² Ellen G. White, « Tested by the Law », *The Signs of the Times*, September 24, 1894, 150.

6^{ème} étape : Age de l'universalité. L'individu porte un rêve et pense qu'il peut mourir pour une cause et il consacre le reste de sa vie dans l'œuvre de Dieu²³.

Pour Fowler, arriver à une foi universelle est le but. Nous proposons que ce n'est pas l'objectif du chrétien. Le vrai chrétien combine la foi, la raison et l'obédience. Jésus a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jn 14.15). Sur l'objectif de la vie chrétienne, l'apôtre Jean a écrit : « Nous serons semblables à lui » (1 Jn 3.2). En effet l'objectif de la vie spirituelle est d'être comme Jésus. L'apôtre Paul conseille aux corinthiens à l'imiter de la même façon comme il imite à Jésus (1 Co 4.16 ; 11.1).

Pour obtenir cette croissance, il faut recevoir l'esprit de Christ. La réception de cet Esprit est un processus continu. Selon Collins, « The spirit filling is not a once in life time event, but it is a daily process of breathing out sin through confession and breathing in the fullness of the Holy Spirit ».²⁴

Vie spirituelle familiale

Dans la famille, la vie spirituelle est possible et atteint ses objectifs lorsque l'époux et l'épouse et leurs enfants s'unissent pour le bienfait de leur famille. Et puis, l'accroissement de la spiritualité dépend de l'amour et de la communication qui règnent entre tous les membres qui abritent chaque famille chrétienne. Ainsi, chacun serait un élément utile s'il comprend bien ses responsabilités qu'il est mutuellement prié à accomplir non seulement au sein de sa famille, mais surtout dans la société où la

²³ James Fowler, *Stages of Faith* (San Francisco: Harper, 1995). Elles sont en Français à [http : // www.relation-aide.com/art_description.php?id=349&cat=25](http://www.relation-aide.com/art_description.php?id=349&cat=25) (20 avril 2008).

²⁴ Collins, *Christian Counseling*, 569.

famille se situe. Comme Ellen G. White l'a bien dit,

If father and mother are true Christians in the family, they will be useful members of the church and be able to conduct affairs in the church and in society after the same manner in which they conduct their family concerns.²⁵

If religion is to influence society, it must first influence the home circle. And, if children were trained to love and fear God at home, when they go forth into the world, they would be prepared to train their own families for God, and thus the principles of truth would exert a telling influence in the world. Religion should not be divorced from home education.²⁶

Tout membre doit savoir que la pratique de la religion dans la famille est l'un des facteurs qui favorisent le lien familial que j'appelle « amour » et l'épouse ou le mari, chacun(e) acquiert davantage le sens de ses responsabilités dans sa relation à lui-même et avec les autres mais l'épouse ne devrait pas dissoudre sa personnalité dans celle de son mari sous prétexte que le mari est le chef de la famille. Ainsi, « ni la femme, ni le mari, personne ne doit pas essayer d'exercer à l'égard de l'autre une autorité arbitraire et ne la contraigne à renoncer à ses propres désirs ». ²⁷ En outre, en famille, une meilleure vie spirituelle doit se baser sur le perfectionnement des caractères de chaque membre mais sans oublier effectivement que, « the perfection of character is based upon that which Christ is to us. If we have constant dependence on the merits of our Savior and walk in His footsteps, we shall be like Him, pure and undefiled ». ²⁸

²⁵ Ellen G. White, *The Adventist Home* (Washington, DC : Review and Herald, 1980), 317.

²⁶ Ibid., 318.

²⁷ Ellen G. White, *Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce* (Miami : APIA, 1998), 20.

²⁸ Ellen G. White, *God's Amazing Grace* (Washington, DC : Review and Herald, 1973), 230.

En effet, soulignons que ce perfectionnement exige d'une étude biblique et la mise en pratique de la lumière reçue de Dieu à travers sa Parole par chaque membre dans la vie quotidienne de la famille en général. Cette vie consiste donc en devoir et en privilèges chrétiens. Aussi, dans le domaine du développement de la spiritualité, les épreuves s'avèrent toutefois nécessaire pour l'atteinte du meilleur perfectionnement familial comme Jacques Poujol le dit,

La croissance spirituelle se fait toujours par des crises successives en conjuguant d'abord une séparation, une différenciation, puis par une ouverture à une autre dimension spirituelle. Il y a donc une part de crainte et de deuil, un temps de régression, un temps de prise de conscience des limites dans lesquelles une personne est et qu'il faut dépasser. La croissance suit un cours : S'il y a une violence dans la vie spirituelle, il y aura une fixation à un stade du développement de la personne avec l'émergence d'une pathologie spirituelle.²⁹

Crises familiales

La famille, dans ces derniers jours, se trouve dans un combat très acharné de telle façon que, pour certains membres, parler de la question de vie, c'est comme ordonner à un cadavre à parler alors qu'il n'est plus en vie. Comme Paul l'a bien dit : « Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficile car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu » (2 Tm 3.1, 4). Cette situation que vivent nombreuses familles est devenue un obstacle grave pour les jeunes, surtout à ce qui concerne, 'la question du mariage'. Nombreux jeunes, y compris des jeunes adventistes, préfèrent le célibat jusqu'à l'âge plus prolongé, voire même l'abstinence totale au mariage.

²⁹ Jacques Poujol, « La structuration spirituelle de l'individu : Les étapes du développement », http://www.relation-aide.com/art_description.php?id=349 (15 octobre 2008).

En effet, pour un cas pareil, au Canada, précisément à Québec, « le taux des conjoints divorcés en 1970 était inférieur à 10 %. Reflétant les changements de comportements autorisés par la loi, à peine cinq ans plus tard, soit en 1975, il a atteint 36, 1 %, mais en 1987, il est cependant élevé à 51 %. Ainsi, il est estimé que plus du tiers des couples qui se sont mariés en 1975 sont maintenant divorcés à Québec en 1999 alors que cette situation risque d’être vécue par un couple sur deux si les tendances observées se maintiennent ».³⁰ De plus, «In the United States, the average duration of a marriage is only 9.4 years. More than a million couples are divorced every year ».³¹ C’est pourquoi, pour certains, parler d’une crise, nous entendons une période difficile, de brusque changement dans la vie d’une personne, « a perception of an event or situation as an intolerable difficulty that exceeds the person’s resources and coping mechanisms ».³² Dans nos familles, nous pouvons y rencontrer plusieurs sortes de crises et les plus communes sont telles que la crise économique, spirituelle, psychologique, conjugale, sexuelle, éducative, ethnique, ou climatique. Un des écrivains religieux a dit ce-ci : « the families today are most often characterized by conflict, verbal and physical abuse, incest, infidelity, crises, selfish individualism, insensitivity, and instability ».³³

Cependant, il est fort probable qu’une de ces crises peut causer plusieurs dégâts au sein de la famille notamment : la séparation temporaire entre les conjoints, le divorce, la haine, la méconduite voire même l’adultère, la délinquance, le fait de mendier, et les disputes ou les querelles. Ainsi, « ces crises se produisent entre mari et

³⁰ Nkou, *Le bonheur chez soi*, 55.

³¹ Collins, *Christian Counseling*, 408.

³² Richard K. James et Burl E. Gilliland, *Crisis Intervention Strategies*, 4^{ème} ed. (Belmont, California: Brooks/Cole Thomson Learning, 2001), 3.

³³ Collins, *Christian Counseling*, 438.

femme s'ils ne sont pas soumis à l'Esprit de Dieu. Ils manifestent alors le même esprit impulsif et déraisonnable qui se révèle si fréquemment chez les enfants. Cette lutte entre deux volontés sera semblable au roc qui se heurte contre le roc ».³⁴

Causes des crises familiales

Les causes des crises familiales sont multiples. Elles peuvent être distinguées selon la culture, la foi des membres, les conditions de vie, la société, le pays ou continent au sein duquel la famille se trouve. Nous signalons dix possibles causes à savoir :

1. Conflits chroniques

Dans des familles «in progressive conflict, the marriage continues to deteriorate and each new problem is added to the unresolved problem of the past».³⁵ Donc, la crise prend source de la persistance grave des difficultés en famille.

2. Comportements abusifs

Nous disons l'intimidation, l'ivrognerie, habillement bizarre par rapport à la culture nationale, l'adultère, la violence, l'inactivité, etc. Ces aberrations deviennent toujours plus communes. Dans ces familles, « life in these modern times is stressful: economic pressures, urbanization, family disintegration, loss of roots, health

³⁴ Ellen G. White, *Testimonies for the Church*. 9 vols. (Mountain View, California : Pacific Press, 1948), 8.112.

³⁵ Herman R. Lantz et Eloise C. Snyder, *Marriage : An Examination of the Man-Woman Relationship* (New York: Wiley, 1962), 277-278.

problems, all contribute to the tension that leads to abuse of children, women, and the elderly ».³⁶

3. Insensibilité et infidélité

Quand l'un des membres de la famille devient insensible physiquement ou moralement ou même infidèle, cela peut provoquer nombreux dégâts dans la famille. Citons par exemple, l'adultère, le vol, l'ivrognerie, les disputes, les querelles, le gaspillage des ressources familiales, mauvais comportement.

4. Inaccomplissement des devoirs personnels

Dans une famille, chaque individu a des obligations à accomplir, mais lorsque l'un des conjoints n'accomplit pas ce que l'on attend de lui, tant des difficultés peuvent y apparaître.

5. Abandon communicatif et d'écoute

Lorsque le courant entre l'époux et l'épouse ne passe plus, l'unité de leur famille se trouve bafouer et la haine commence dès lors. Pour ce cas, nous soulignons, « le manque de communication et d'écoute devient un problème fondamental dans les relations humaines, y compris ce du couple »³⁷.

³⁶ Calvin Rock, «Marriage and Family»,” dans *Handbook of Seventh Day Adventist Theology*, ed. Raoul Dederen (Hagerstown, Maryland : Review and Herald Publishing Association, 2000), 737.

³⁷ Nancy Van Pelt. *Vivez, Communiquez* (Madrid: Editorial Safeliz, 1989), 10.

6. Politique

Quand un des membres de la famille se mêle dans la politique, le désaccord aux certains points peut leur causer un déséquilibre totale dans leur famille.

7. Désaccord dans la gestion des ressources familiales

Quand les parents ne parviennent pas à se mettre en accord sur la façon de dépenser leurs ressources, ce cas peut bouleverser le bon fonctionnement de leur famille.

8. Environnement

C'est-à-dire certaines choses que des membres de famille écoutent, soit à la Radio, à ses voisinages ou même qu'ils observent à la TV, aux affiches, sur l'Internet, etc. Prenons par exemple le cas d'une épouse ou un mari qui observe les rapports sexuels sur l'Internet ou à la TV. Si dans leurs rapports sexuels, mari ou femme, l'un n'est pas satisfait, ce fait peut détruire leur union conjugale.

9. Mariage précoce

Lorsque les jeunes garçons et filles s'unissent au mariage à l'âge très bas, leurs familles nouvellement fondées risquent de perdre le lien de mariage « amour » car « leurs idées et leur faculté mentale ne sont pas encore assez mûres »³⁸ pour gouverner leurs propres foyers.

Pour cela, Aguilar et Galbes ont écrit que : « Plus le mariage est précoce, plus il y a beaucoup des risques d'échecs de la vie car bien que la majorité légale pour le

³⁸ White, Conseils sur la conduite sexuelle, 6, 7.

mariage soit fixée à l'âge de 18 ans, le développement physique et psychique complet n'est atteint qu'à l'âge de 20 à 23 ans chez la femme et 25 à 27 ans chez l'homme».³⁹

10. Problèmes liés à la foi et aux principes doctrinaux

Lorsque le croyant et le non croyant, par exemple, s'unissent au mariage, il faut savoir qu'il pourrait y avoir « une divergence radicale de goût, d'inclination, de projets. Ils servent deux maîtres distincts et inconciliables »⁴⁰ et quand il arrive le moment où ils ne se mettent pas d'accord aux quelques points, le feu peut s'allumer à un degré plus élevé. Encore, pour ceux qui partagent la même foi, quelque fois, « they speak positively of religion but their lives are guided, not by God, but by the dream of personal success and by vivid personal feeling ».⁴¹

Les crises constatées dans ces familles sont particulièrement dues par « le manque de la piété authentique et de la sainteté intérieure »⁴² des conjoints ou bien des tous membres de la famille en général. Cela veut dire que lorsque le mari et la femme ne sont pas soumis à l'Esprit de Dieu, ils manifesteront le même esprit impulsif et déraisonnable qui se révèle si fréquemment chez les enfants.

Pour finir, Gary Collins affirme que ces crises familiales sont dues par des situations suivantes :

1. Lack of interpersonal and coping skills because it is difficult for a family to cope with a crisis if the family members can't communicate effectively.

³⁹ Isidro Aguilar et Herminia Galbes, *Guide de la vie familiale*, 4 vols. (Madrid : Editorial Safeliz, 2000), 2.323.

⁴⁰ Ibid., 2.8.

⁴¹ Collins, *Christian Counseling*, 560.

⁴² Ellen G. White, *Conseils sur la conduite sexuelle*, 96.

2. Lack of commitment to the family because it is difficult to built family togetherness and deal with problems when one or more members of family have no desire or time to be involved.
3. Lack of environment stability because problems in the family often come from outside the home. TV, Radio programs, games, famine often abuse many family members.
4. Lack of role clarity because each family assigns roles to its members.⁴³

Solutions aux crises familiales

Les solutions doivent venir de deux parts. Les membres de la famille ont une responsabilité en vers les autres. Aussi, il peut y avoir l'intervention des personnes en dehors de la famille. Selon Collins, « the family can be a support system in which the members give help and guidance to one another, or the family as a unit can be viewed as a therapy system that can receive counseling help and treatment ».⁴⁴

La part des membres de la famille

Etant donné que tout changement de situation crée un problème au sein de la famille, il incombe aux conjoints de savoir que la solution aux crises qui les menacent nécessite en premier lieu leur part bilatérale. Ceci implique que, «en sachant que les difficultés et les affrontements dans la vie conjugale sont quelque chose d'inévitable, nous ne devons pas en conclure qu'il n'y a pas moyen de prévenir l'apparition d'une bonne partie d'entre eux et de résoudre les autres avec un minimum de conséquences négatives. Oui, il est évidant qu'il y a des problèmes dont l'apparition reste hors de contrôle pour les deux conjoints, mais pour la majorité il

⁴³ Collins, *Christian Counseling*, 440-442.

⁴⁴ Ibid., 445.

n'est pas ainsi»⁴⁵. Et, bien que ces crises puissent ruiner une multitude des familles, toutes personnes qu'abritent ces familles leur sont priées d'investir leurs efforts pour lutter contre ces crises. Pour y arriver, elles doivent maintenir régulièrement le bon climat de dialogue et d'écoute entre elles dès effectivement leur apparition, mais sachant toujours que sans l'intervention divine rien ne serait fait (Jn15.5).

Aussi longtemps que l'harmonie conjugale est maintenue dans le foyer, elle servirait par conséquent, d'une importante solution aux différentes crises des nombreuse familles. Mais alors, la lutte pour cette harmonie, exige qu'il y ait entre les deux parties des répartitions équitables des tâches ménagères, la consultation mutuelle et le sauvegarde du conduit des étincelles d'un véritable amour.

La réussite à ce sujet, demande que, «ni le mari, ni la femme, personne ne doit chercher à dominer sur l'autre, mais plutôt, le mari doit savoir que son épouse lui a accepté pour lui être son soutien».⁴⁶ Autrement dit, le véritable amour entre ces deux parties, nécessite d'une patience totale, d'une générosité absolue et d'une considération au mariage comme quelque chose de sacré qui permettrait l'aboutissement d'un bon compromis lors d'apparition d'une situation déplaisante entre deux conjoints.

Les fiancés doivent, donc, être assez formés à ce qui concerne « marriage enrichment and parent skills, stimulating family devotion, encouraging regular family nights especially in homes where there are young children, initiation programs of family coming or developing family cluster in which several families meet together periodically encourage each other and share their concerns and problem ».⁴⁷ Cela leur

⁴⁵ Aguilar et Galbes, *Guide de la vie Familiale*, 2.344.

⁴⁶ Ellen G. White, *Témoignage pour l'Eglise* (Dammarié-les-Lys, France : Edition SDT, 1956), 3.112, 225.

⁴⁷ Collins, *Christian Counseling*, 448-449.

permettrait d'être ouverts à toute étape qu'ils doivent sincèrement franchir pour atteindre à un haut niveau dans le domaine de l'amour et de l'intimité conjugaux si réellement leur mariage est contracté à l'âge de maturité.

Ainsi, dans la résolution des crises, les deux conjoints, au sein de leur foyer, doivent se montrer tels qu'ils sont, car c'est à la maison qu'ils peuvent se mettre à l'aise et se détendent un peu. En fait, chaque conjoint doit savoir que « le contact physique entre eux peut être le meilleur des remèdes en cas de blessures causées par les querelles, l'hostilité et les attitudes négatives ».⁴⁸

Sur la résolution des conflits dans la famille, Aguilar et Galbes affirment ceci :

Lorsque le conflit surgit dans la famille, une bonne technique pour le résoudre consiste à essayer de repérer par écrit exactement quel est le problème. En écrivant, on est obligé de préciser les concepts beaucoup plus qu'en parlant ou en pensant. En objectivant et délimitant un problème, il est beaucoup plus facile de trouver des solutions. Le meilleur moment pour le résoudre se situe après qu'il a été présenté avant qu'il se fixe et fasse souffrir. Si l'occasion n'est pas favorable, il faut attendre le moment propice, mais ne pas ignorer le problème en attendant qu'il se résolve tout seul. Pour trouver une solution à un problème, il est fondamental d'être disposé à écouter, pas simplement à entendre. Il faut prêter la plus grande attention aux arguments de l'autre. Il ne s'agit pas de l'écouter en essayant de saisir les points faibles de son raisonnement pour pouvoir ainsi réfuter plus efficacement ses arguments⁴⁹.

Les tierces personnes

Le couple qui vit une vie désespérée a besoin d'être entouré et soulagé à travers des gestes du quotidien. C'est pourquoi, quiconque qui souhaite le secourir, il doit cependant lui montrer que l'on s'intéresse à lui, que la vie continue afin qu'il puisse y participer. Il ne s'agit pas pour cela de lui reprocher son état, mais d'être avec lui de manière fraternelle sachant que, même s'il se peut qu'il connaisse la dépression

⁴⁸ Van Pelt, *Vivez, Communiquez*, 34.

⁴⁹ Aguilar et Galbes, *Guide de la vie Familiale*, 2.357-360.

de la vie qu'il vit, lui arrive très souvent de se dévaloriser et ne sait plus quoi faire de lui-même. Raison pour laquelle, pour mieux le secourir, cette tierce personne doit savoir qu'il a besoin d'entendre une parole qui le libère et l'aide à rejoindre son existence. Mais, même si l'atteinte à des résultats positifs nécessiterait plus de temps suite aux nombreux couples qui ne veulent pas souvent admettre qu'ils ont des problèmes conjugaux et ignorent à demander de l'aide auprès de conseillers spirituels ou psychologues, il incombe à toute personne qui désire venir en aide à ces familles d'être plus prudente, patiente et expérimentée dans ce domaine afin d'être très utile à ces personnes malheureuses.

Aguilar et Galbes disent que « il est fondamental, pour résoudre un conflit, que les deux parties, c'est-à-dire le mari et l'épouse, soient d'accord sur la raison du véritable problème et qu'elles soient au clair sur leurs limites et causes ».⁵⁰ En fait, pour trancher ces problèmes, cette personne que j'appelle la tierce ou l'intercesseur doit savoir que, «un entretien particulier et charitable avec la personne en faute suffira dans la plupart des cas pour dissiper la difficulté ».⁵¹ C'est pour cette raison que, pour mieux trouver des solutions très adéquates à ces difficultés familiales, personnellement, la tierce personne doit :

1. Connaître assez suffisamment ladite famille, autrement dit avoir assez d'information sur le comportement physique, spirituel, social et intellectuel de chaque membre au sein de la famille.

2. Savoir les écouter et les comprendre lorsqu'ils lui exposent leurs problèmes. Leur montrer une neutralité totale en tout pour gagner leur confiance.

⁵⁰ Ibid., 368.

⁵¹ White, Témoignages pour l'Eglise, 3.235.

3. Savoir pointer, définir et déchiffrer les torts de chacun dans tous leurs problèmes.

4. Les conseiller en cherchant les remèdes appropriés à toutes difficultés ensembles.

En plus, si nous nous basons sur des conseils de Collins, pour secourir ces familles en difficultés, l'intercesseur peut y intervenir suivant des différentes manières ci-après :

1. **Make contact** because the people in crises don't always come to a counselor for help. Often we must go to others and show our warmth, understanding, and genuine interest.
2. **Reduce anxiety** because the counselor's calm, relaxed manner can help reduce anxiety in the counselee, especially when this calmness is accompanied by reassurance.
3. **Focus on Issue** because in times of crisis it is easy to be overwhelmed by what appears to be a mass of confusing facts, potential problems, and decisions that need to be made.
4. **Evaluate resources** because the counselor's willingness to help is one important resource for the counselee in crisis, but there are others. Even if you are multi-talented and have plenty of time, you should not try to be the hero who walks alone with the person in crisis.
5. **Plan intervention.** On this way, we must do for others what they cannot do for themselves, but we must not do for them what they will not do for themselves.
6. **Encourage action.** It is possible for people to decide on some course of action but then be uncertain how to get started or afraid to move ahead with the plan.
7. **Instill hope.** In all counseling, improvement is more likely if counselees can be given a sense of realistic hope about the future.
8. **Follow-up.** Because crisis counseling is usually brief. After one or two sessions the counselee returns to the routines of life and may not come for counseling again⁵².

⁵² Collins, *Christian Counseling*, 66-70.

Pour conclure, tout conjoint, épouse ou mari, doit savoir que, le but premier du mariage est donc la transmission de la vie. C'est une mission à la fois sociale et spirituelle. L'homme qui se marie apprend d'abord à aimer sa femme, puis ses enfants ; et c'est ainsi que son cœur ira toujours en grandissant vers ceux qui ont besoin d'amour, c'est-à-dire vers leurs prochains. Ils doivent savoir qu'ils ne se sont pas mariés pour se rendre heureux seuls, mais plutôt pour rendre les autres heureux. Ainsi, le mariage n'est pas un commerce de bons offices à deux, mais un élargissement de la personnalité humaine vers un idéal propensionnel (aimer et aider son prochain) plus élevé et qui se réalise avec plénitude lorsqu'ils sont soutenus par l'amour de Dieu. Mais si la religion et la foi chrétienne en particulier sont prises en considération primordiale, elles serviront d'un principal facteur qui favorise le lien et l'intégration familiale que sociale. Cette religion permet donc à chaque conjoint ou membre de la famille de se trouver avec soi, de s'humaniser et de se socialiser. C'est pourquoi, si ce principe est mis en pratique, ce fait leur servira de bons secours à leur famille lorsque quelques conflits ou crises y apparaîtront.

CHAPITRE 3

LES FOYERS EN CRISE DANS LE DISTRICT DE KANOMBE

Introduction

La vie en famille n'est pas comparable à une droite parallèlement illimitée ou à une route sans rivages. Comme il peut il y avoir des accidents sur des routes suite aux multiples causes, il en est de même dans le fonctionnement de la famille, car l'ennemie d'un bon climat familial se hâte à piéger l'époux et l'épouse dans leur foyer. Satan ne remporte pas seulement la victoire sur des terrains des autres régions du monde en ignorant le district de Kanombe. Il s'est donc emparé aux plusieurs familles au sein de ce district. Même, si on ne peut pas épuiser toutes les difficultés familiales, notre travail a essayé d'inventorier certaines d'entre elles pour ouvrir le chemin à d'autres chercheurs.

Description du district

Localisation

Le district de Kanombe se situe à la partie de l'Est de la ville de Kigali, juste tout près de l'Aéroport Internationale, dans la commune de Kicukiro. Mais, même s'il est localisé en ville, sa grande partie est habitée d'une population qui ne vit que de l'agriculture.

Membres

Tenant compte des rapports reçus du Pasteur, ce district avait 2232 membres à la fin de 2008, provenant de 420 familles. Il nous a encore dit que, concernant leur éducation, le district tout entier compte environs 1892 membres qui ont seulement

fréquenté l'école primaire, 290 membres les écoles secondaires, 20 membres les écoles universitaires et tandis que, environs 30 membres sont des analphabètes. Cependant, quant à leurs occupations, d'après l'entretien tenu avec lui, il nous a aussi dit que les conditions de vie et les exigences urbaines en particulier que ses membres doivent actuellement en tenir compte, deviennent en effet plus difficiles à gérer. Même si les membres de chaque église s'efforcent à trouver du travail, les facilités et l'opportunité leur font défaut, suite à l'inégalité qui règne quelques fois dans toutes des classes de la société de façon que la familiarité devienne l'un des grands facteurs à conjuguer pour l'obtention du travail.

En plus, ce pasteur nous a souligné que, environs 3/4 des membres de son district, soient à peu près 1674, sont des agriculteurs. Ainsi, il recense à peu près 25 membres commerçants, 44 membres qui travaillent dans les établissements privés et de l'Etat, 30 membres artisans et en fin, environs 459 membres qui ne vivent que du chômage total.

Centres de services publics

Pour ce qui concerne les écoles, au sein de ce district, nous y trouvons assez des écoles. Il y a cependant, une seule institution supérieure privée et cinq établissements des écoles secondaires privées, mais, toutes n'appartiennent pas de notre congrégation. Il a y aussi cinq établissements des écoles primaires et deux écoles secondaires, toutes instituées par l'Etat. Quant au domaine médical, nous y constatons un dispensaire privé d'un membre adventiste, deux dispensaires et un hôpital appartenant à l'Etat.

Différentes congrégations ecclésiastiques

La multitude des congrégations constatées dans ce district crée un obstacle dans la connaissance d'une réelle Eglise de Dieu. Etant donné que, quelquefois un

grand nombre des membres adventistes font les mêmes bêtises semblables à celles qui se font ailleurs par des gens des autres congrégations, ce fait provoque cependant une équivoque surtout dans la matière de la foi, car nos membres indifférents ne considèrent actuellement plus l'Eglise Adventiste comme étant une seule Eglise mondialement de Dieu, mais plutôt, une Eglise prise à la même échelle d'égalité que d'autres congrégations.

Le district depuis l'an 2004 à l'an 2008

L'historique

Pendant cette période de cinq ans écoulés, dans certaines familles, le mariage est fréquemment devenu un problème pathologique. Cet issu est souvent dû de la culture ancienne basée sur l'idéologie d'inégalité des genres ou des sexes au sein de la vie des familles rwandaises. Mais, même si l'Etat rwandais a voté et mis en vigueur du règlement « code-civil » régissant des familles, cela n'empêche pas qu'il y ait tant des cas illégaux qui, par après, engendrent des dégâts dans des fonctionnements des familles. Par exemple de son art 171 au 176 de ce règlement, à propos du mariage, il est dit qu', «un jeune garçon et une jeune fille ne peuvent pas faire des engagements de mariage sans avoir atteints l'âge de 21 ans ».¹ Oui, l'époux et l'épouse sont tous égaux devant la loi, mais, dans certaines familles, nous remarquons une violation de cette loi. L'infidélité dans la vie conjugale de certains conjoints a atteint son apogée de manier à ce que, d'ici et là, nous y entendons parler des divisions, des disputes, des séparations temporaires ou complètement des divorces au sein des familles.

En effet, dans la vie de chaque église de ce district, toutes ses familles, soient des familles en difficultés ou non, sont en besoin des conseils pastoraux afin d'être

¹ *Journal officiel* (Rwanda) № 42/1988, 27 Octobre 1988, 45.

solidairement instruites soit, spirituellement, physiquement et socialement. Nombreux membres de ces familles sont très indifférents aux doctrines fondamentales de la parole de Dieu, même s'ils sont souvent présents au jour du sabbat. Et puis, suite à cette déplorable vie qu'ils vivent dans leurs maisons, un grand nombre des garçons a pris une décision de s'abstenir au mariage et comme conséquence, nombreuse filles quittent leurs églises pour se marier avec des garçons des autres congrégations ou bien, celles qui sont les plus âgées y demeurent sans espoir de vie parce qu'elles ne sont pas prises en mariage. Même, des garçons qui parviennent à se marier, certains prennent irrégulièrement en mariage des filles venant des autres congrégations ayant toujours l'idéologie qu'ils les feront convertir aussi longtemps qu'ils seraient ensemble. Ils ignorent donc ce que la Bible leur enseigne en Deutéronome 7.3, 4.

Du commencement de l'année 2004 au 31 Décembre, 2008, il y avait dans le district huit églises avec 2232 membres qui viennent y adorer Dieu. Comme le Pasteur le disait, parmi ces membres, 156 ont été accueillis et enregistrés dans des registres des églises sur base de leurs certificats de transfère, 855 sont des nouveaux membres baptisés dans ces cinq années. Dans cette période encore, le nombre des membres transférés vers d'autres églises est de 51 tandis que les abandons de la foi ou radiés sont au nombre de 5 personnes, les membres perdus sont 312 et en fin les décédés étaient 8 membres. Notons que vers la fin de 2007, le district a subi d'un déséquilibre dans ses activités. Puisque l'Eglise de Ndera était illégalement construite, l'Etat l'a stoppée et ses membres sont par après transférés dans des autres églises qui composent ce district ou ailleurs dans des autres districts.

Pour aider les membres adventistes qui n'ont pas eu de la chance de fréquenter les écoles secondaires, l'Union, à travers le département du ministère de la famille, a construit depuis le mois de Septembre, 2003 un centre-MIFM dans ce district avec but d'enseigner les jeunes et adultes qui en désirent l'art de la couture

afin de les ouvrir l'horizon de se satisfaire dans leurs besoins primaires. L'important encore, le département de la femme de ce district s'est ainsi créé une Association qui fabrique des champignons non nuisibles et de TOFU (sur base de Soja) de manière à ce que ses partisans vendent leurs produits. Avec l'argent qu'elles reçoivent de leurs clients, elles parviennent à secourir le projet de l'évangélisation de leurs églises ou s'en partagent elles-mêmes afin de se satisfaire mutuellement dans leurs besoins de bases comme leur pasteur nous l'a bien dit.

Pour finir, le pasteur, soutenu par ses membres, planifient actuellement de reconstruire le nouveau bâtiment de l'Eglise de Kanombe qui les coûterait environs 75, 000,000 frws, soit 129,310 dollars américains. Généralement, même si ce district est bien organisé, ses églises se caractérisent spécialement par des bâtiments très vieux et qui ne vont plus avec le temps actuel. Il y a également au sein de ces églises des mouvements de va et vient des membres occasionnés, soient, par des conditions urbaines, alimentaires, ou soient, par des conditions socio-économiques. Et puis, en matière de l'éducation, il n'y a dans ce district aucune école de l'église pour aider nos enfants à être instruits selon l'éducation adventiste. Encore, malgré un grand nombre des membres veufs ou veuves et des orphelins constatés dans ce district, l'Eglise reste muette à leur assistance physique faute de l'insuffisance des fonds qu'elle reçoive de ses membres à travers des différentes sortes d'offrandes.

Les pasteurs et les changements menés dans le district

Dans les cinq années passées, ce district a été dirigé par quatre pasteurs. L'an 2004, c'était Mugabo Sylvestre, Pasteur humaniste en Mathématique et Physique, né en 1965. Etant un pasteur-écrivain, il a beaucoup encouragé ses membres à lire, pas seulement ses livres, mais surtout la Bible et des livres de Ellen G. White. Et puis, il a reformé toutes les églises qui composent ce district par des multiples réveils spirituels.

Cependant, même s'il changea pas mal de choses, il fut remplacé par Pr Nyamaswa Ephron. Lui, il a dirigé ce district pendant neuf mois seulement et après vient un vieux Rwabunga Francis, pasteur consacré et de formation pastorale. Ce pasteur, comme son précédent, n'a presque rien mené comme changement suite d'une grande maladie qu'il avait eu depuis longtemps de façon que vers la fin 2007, il fut prématurément retraité. Dans cette année, la courbe des travaux quotidiens de ce district s'abaissa jour et nuit à cause de ses absences dans l'exécution des activités au sein des églises qui composent ce district. Mais, une bonne chose que les membres apprécient de lui, est le fondement d'une association qui fabrique des savons, comme le Pasteur Sebera Gad, son remplaçant depuis le début de l'année 2007 jusqu'à nos jours nous a dit. Ce nouveau pasteur, marié et âgé de 40 ans, il est licencié en théologie. Depuis les deux ans qu'il dirige ce district, il s'est forcé à restructurer, réorganiser, planifier et réaliser des activités primordiales des églises telles que l'évangélisation par des petits groupes, des formations des officiants, des campagnes d'évangélisation, des visites par des dirigeants pour des membres, réveils spirituels comme Pr Mugabo le faisait. En fin, pour le moment, il planifie une reconstruction d'une Eglise de Konombe qui va avec le temps actuelle que nous vivons, car l'ancien bâtiment de cette église se voit totalement amortie et dépréciée.

L'évangélisation

Le ministère de l'évangélisation au sein de ce district, grâce à ses plans et ses stratégies qu'il s'est fixés, il essaya d'atteindre son but. Ainsi, malgré le nombre des membres perdus, surtout en 2008 suite de l'expropriation organisée par l'Etat qui se fait en ville dès le début de l'année 2007 jusqu'à nos jours, il y a eu une variation positivement considérable en effectif des membres. Durant cette période, toutes les huit églises qui composent ce district ont fait dans l'ensemble 14 grandes campagnes

d'évangélisation et qui donnèrent comme rendement 855 nouveaux membres baptisés dans ces cinq années.

Ainsi, chaque année, comme le Pasteur Sebera Gad nous a rapporté, il organise une formation à rapport avec l'évangélisation en faveur des membres laïcs capables à tenir publiquement des campagnes d'évangélisation. Les membres de ces églises sont aussi formés à l'évangélisation qui devrait être faite juste avant l'exécution de chaque campagne d'évangélisation afin de la soutenir matériellement et physiquement. Et puis, à chaque sabbat, le pasteur élaborait un système d'évangélisation au sein de chaque église de façon qu'il arrive à travailler actuellement avec un groupe de 32 évangélistes qui aident des membres par des instructions spirituelles partout dans leurs églises respectives. Au cours de cette période, le développement des chorales et des différents départements, n'est jamais oublié. En fin, le chef de chaque département au sein de l'église lui est prié d'encourager les membres à s'adonner entièrement dans le ministre de l'évangélisation malgré la situation ou les exigences urbaines qu'ils mènent dans leur vie quotidienne.

Les activités de l'Eglise

L'Eglise, comme le pasteur nous a dit, suit un programme des activités élaboré trimestriellement par lui. En principe, ce programme est centré sur la planification des campagnes d'évangélisation, des formations des membres officiants, des laïcs, des choralités et planification des réveils spirituels à l'intention justement des membres de la famille et des membres de l'église en particulier. Il y a aussi du programme des réunions et d'évangélisation pour chaque sabbat mis en exécutions par le pasteur et les anciens de chaque église. L'important encore, les programmes des leçons appropriés aux enfants ont été bien restructurés et renforcés au cours de cette période écoulée afin de bien les instruire spirituellement, socialement et

physiquement. Alors, la coopération constatée entre ces églises leur a aidé à croître en effectif des membres malgré que quelques unes n'aient pas pu écarter des pièges du diable : Par exemple, celle de Ndera qui a été stoppée par l'Etat en 2007, car elle était illégalement construite. Mais, même si l'Eglise s'est préoccupée de la recherche des brebis perdus, des pertes de membres ne cessent pas à se multiplier suite effectivement des mouvements de va et vient de ces derniers occasionnés par des conditions de vie qu'ils mènent dans leur quartiers.

En fait, dans ses activités, le district a subi quelques lacunes. Par exemple, durant cette période de cinq ans, aucun programme approprié pour l'assistance des affligés n'est instauré dans toutes des églises du district de Kanombe. La seule réaction faite est que, lorsque les officiants de chaque église remarquent qu'il y a des personnes malheureuses à secourir, ils annoncent ce cas devant leur auditoire afin de trancher ce problème. Si cette annonce est bien acceptée, les membres offrent pour ces gens surplaces. Ainsi, après avoir constaté des difficultés que rencontrent des membres des familles, le pasteur, entant que le chef leader de ce district, il s'est engagé maintes fois à tenir des contacts avec ces gens.

Pour finir, l'Eglise s'est donc forcée à réaliser ses activités à travers des petits groupes de telle façon que les pasteurs qui ont dirigé ce district pendant cette période, surtout Pr Mugabo Sylvestres, et Pr Sebera Gad, ils encourageaient beaucoup leurs membres à créer ou fonder des associations à but lucratif afin de se satisfaire dans leurs besoins de bases. Pour ce fait, quelques membres ont créé des associations artisanales telles que celles de couture, de mécanique, de fabrication des produits alimentaires comme de champignons, tofu, etc. Les églises ont aussi investi leurs énergies dans l'achat de matériels de sonorisation pour faciliter l'avancement du ministère évangélique.

La croissance en effectif des membres

Dans chaque église

La positivité de la situation des activités laïques, si nous nous basons sur la croissance en effectif des membres, est considérablement acceptable comme la montre le tableau 1.

Ce tableau indique que, durant l'année 2004, au sein de l'Eglise de Musave, d'après des rapports reçus de l'ancien Kayitare Erneste, le ministère de l'évangélisation n'a rien fait suite de la faiblesse spirituelle des membres qui, provoquant cependant de la décroissance de 1.6 % de ses membres, soit un membre. Cette baisse de la vie spirituelle était souvent due à des conditions ou exigences urbaines que chacun vivait dans sa localité. Pendant cette difficile situation qu'a vécue cette église dans ces moments là, le membre perdu s'appelait Kamugwera Esperance. Alors, puisque personne ne savait aucune trace de la localité d'où elle vivait et étant donné que sa perte durait longtemps, l'Eglise prit la décision de retrancher son nom dans le registre des noms de ses membres.

Alors, pour ce qui concerne l'Eglise de Ndera, depuis que l'Etat la poursuivait dans l'année 2006, car elle était illégalement construite et fondée, comme ce tableau le montre, elle commença à secouer tant de souffrances. Avant la fin de cette année là, cette église a connu une décroissance considérable des ses richesses humaines. Parmi ses membres, 20.8 % la quittèrent pour s'installer aux autres églises de ce district ou des autres districts souvent même sans informer leur église mère suite effectivement à cette poursuite. Mais, lorsque la décision de la fermer fut définitivement prise par l'Etat en 2007, les membres y restant (c'est-à-dire 152 personnes), tous ont été retrancher son nom dans le registre des noms de ses membres. officiellement regroupés et fusionnés avec ceux de l'Eglise de Musave dès l'année de 2007.

TABLEAU 1
CROISSANCE DE CHAQUE EGLISE

Eglise et membres		Kanombe	Rwimbogo	Busanza	Musave	Rubungo	Jurwe	Gasogi	Ndera	Total District
Année										
2004	Janvier	431	104	171	61	124	92	138	164	1285
	Décembre	519	130	176	60	136	77	143	187	1428
	Pourcentage	20.42	25.0	2.9	-1.6	9.7	-16.3	3.6	14.0	11.13
2005	Javier	519	130	176	60	136	77	143	187	1428
	Décembre	592	155	185	64	148	83	156	192	1575
	Pourcentage	14.0	19.2	5.1	6.7	8.8	7.8	9.1	2.7	10.3
2006	Janvier	592	155	185	64	148	83	156	192	1575
	Décembre	661	162	188	72	150	131	159	152	1675
	Pourcentage	11.6	4.5	1.6	12.5	1.4	57.8	1.9	-20.8	6.3
2007	Janvier	661	162	188	72	150	131	159	152	1675
	Décembre	734	224	191	250	154	134	171	0	1858
	Pourcentage	11.0	38.3	1.6	247.2	2.7	2.3	7.5	0	10.9
2008	Janvier	734	224	191	250	154	134	171	0	1858
	Décembre	1027	260	199	256	158	137	195	0	2232
	Pourcentage	39.9	16.1	4.2	2.4	2.6	2.2	14.0	0	20.1

Alors, ces membres avec des nouveaux membres baptisés et les transférés reçus venant des autres églises pendant cette année (soient 26 personnes), tous ensemble sont de l'origine d'une grande croissance de 247.2 % en effectif constatée à la fin de l'année 2007. Mais, quant à l'Eglise de Jurwe, nous remarquons que, comme l'ancien de cette église nous a rapporté, dans l'année 2004, cette église a perdu 16.3 % de ses membres, soient 15 personnes. Ces membres ont complètement abandonné leur église mère depuis des années et des années sans être radiés (pertes de longue période). Cela est dû, soit par des mouvements incontrôlables des membres par les officiants ou bien par l'irrégularité des membres indifférents aux doctrines fondamentales de l'Eglise. Par contre durant l'année 2006, comme le pasteur continuait aussi à nous rapporter, le ministère de l'évangélisation de cette église a fait des miracles dans des campagnes d'évangélisation qu'elle fut organisées et réalisées, car des nouveaux membres enregistrés dans son registre équivalaient à 57.2 %.

Pour finir, dans les cinq années passées, le ministère de l'évangélisation a quant même fait tant de choses, car étant donné qu'au début de 2004 le nombre des membres de ce district était de 1285 et qu'à la fin de 2008 était de 2232, cela implique que, des nouveaux membres enregistrés dans des registres des églises de ce district, représentent, depuis le début de cette période, 73,69 % de membres, soit une augmentation de 947 nouveaux membres.

Dans le district tout entier

Dans ce district, comme le tableau 2 ci-après le montre, la croissance en effectif des membres s'est progressivement haussée suivant le temps et les conditions de vie que les membres vivaient jour et nuit.

TABLEAU 2

CROISSANCE DU DISTRICT

Membres	Année	2004	2005	2006	2007	2008
Membres au début de l'année		1285	1428	1575	1675	1858
Nouveaux membres		147	143	95	188	282
Reçus par leurs certificats de transfères		0	17	5	7	127
S/ Total brut des membres à la fin de chaque année		1432	1588	1675	1870	2268
Les radiés		1	0	0	0	4
Les morts		3	0	0	0	5
Les transférés vers d'autres Eglises		0	13	0	12	26
Total net des membres à la fin de chaque année		1428	1575	1675	1858	2232
Membres perdus		16	0	0	68	228
Pourcentage de croissance		11,13%	10,29 %	6,35 %	10,92%	20,19%
Croissance en membres du district dans 5 ans écoulés		2232 - 1285 = 947, soit 73.69 %				

Le tableau 2 montre bien que depuis le début du Janvier, 2004 le district tout entier avait 1285 membres tandis qu'à la fin de l'année 2008, il y avait 2232 membres inscrits dans ses livres des membres. Ce nombre est justement obtenu après avoir soustrait des sorties telles que les morts, les transférés et les radies. Les sorties étaient en ensemble 64 personnes. Par contres, les entrées représentaient un nombre de 1011 dont 156 étaient des transfères reçus et 855 des nouveaux membres baptisés. Notons également que les membres perdus figurent déjà dans le total brut des membres effectifs.

Les interviews à Kanombe

Les résultats des enquêtes et interviews menés dans les sept églises qui composent ce district nous donnent assez d'information sur ce sujet des crises familiales. En effet, pour chaque église visitée, ses officiants interviewés tous ont fort montré que tant de familles de leurs églises sont menacées d'une multitude de difficultés qui handicapent leur bon fonctionnement.

Comme c'était prévu dans le questionnaire d'interview, nous avons interviewé au sein de chaque église, un ancien, un chef des diacres, une cheftaine des diaconesses, une cheftaine du ministère du département familial et le pasteur de ce district, car ils forment, tous ensemble, une catégorie des membres d'expérience dans le fonctionnement ecclésiastique. Ces interviews ont en effet été faits du début à la fin du mois de Décembre, 2008. Cependant, au sein du District tout entier, nous avons interviewé 29 personnes, c'est-à-dire 7 personnes pour chaque catégorie plus le pasteur, le dirigeant supérieur de ce district.

Informations obtenues de l'interview

A propos des problèmes qui perturbent des bons fonctionnements des familles au sein des églises qui constituent ce district, ces 29 officiants interviewés nous ont donné assez des informations comme la synthèse de tous résultants de l'interview indiquée dans l'appendice le montre. En effet, les plus fréquents problèmes rapportés, sont présentés dans le tableau 3.

Des résultats des rapports d'interview fait avec ces 29 officiants durant le mois de Décembre, 2008, nous montrent que, 21 membres officiants affirment que, dans des familles en difficultés, nombreux enfants n'ont jamais fréquenté l'école et que le fonctionnement de ces familles est fort perturbé par la non satisfaction des rapports sexuels. En plus, 18 officiants nous ont aussi rapporté que beaucoup d'enfants ont abandonné leurs études suite aux problèmes familiaux. Et puis, 26 parmi les 29 nous ont informé que ces familles sont menacées de l'insuffisance financière. De ces officiants, 24 disaient que nombreuse familles en difficultés vivent une vie déplorable due de leur détour du Dieu, leur Créateur et qui occasionna quelque fois de divorce dû du paganisme qui règnent cependant dans certaines familles comme les données des 19 officiants le montrent. Mais, un cas grave souligné par les 23 officiants, c'est le manque de communication qui se propage en tout temps dans le fonctionnement de ces familles.

TABLEAU 3

La fréquence des problèmes dans le district

Les problèmes constatés	Nombre des officiants affirmant la présence du problème dans leur district
1. Les enfants qui n'ont jamais fréquenté l'école.	21 / 29
2. Les enfants abandonnant l'école suite aux problèmes familiaux	18 / 29
3. Insuffisance financière	26 / 29
4. Manque de Communication	23 / 29
5. Manque de formation appropriée sur les biens fondés des la famille	22 / 29
6. Mariage avec des non croyants	22 / 29
7. Non satisfaction dans des rapports sexuels entre des conjoints	21 / 29
8. Divorce légal et illégal	19 / 29
9. Abandon de la foi	24 / 29
10. Famille vivant une vie en crise	22 / 29

Pour finir, 22 parmi les 29 officiants disent que tant de familles subissent d'une mauvaise vie faute du manque de formation adéquate concernant la raison et les biens fondés de la famille, souvent causé par le mariage de jeunes filles ou garçons adventistes contracté avec des non croyants sous l'idéologie de les faire convertir après leur mariage, ce qui est paradoxal à ce que la Bible enseigne en Dt 7 :3,4. Alors, suite à toutes ces difficultés, ces 22 officiants nous ont carrément dit que, dans leurs églises, tant de familles sont atteintes d'une crise qui dure depuis longtemps de telle façons que leur trouver du remède leur actuellement surpasse, car quelques conjoints parviennent à se divorcer légalement ou illégalement et certains ne pensent plus de revenir adorer l'Eternel Dieu dans l'Eglise.

La fréquence de famille en crises

Des rapports reçus de ces officiants interviewés, nous précisons que, dans des sept églises qui constituent ce district de Kanombre, 56 parmi les 420 familles qui le constituent, soient 13.33 % sont atteintes de crises différentes.

Type de crises dans des familles

Dans ces familles, comme des résultats de l'interview sont résumés et montrés dans l'appendice, des différentes majeure crises que subissent ces familles d'après ces officiants sont notamment :

1. L'analphabétisme car parmi 217 enfants atteignant l'âge scolaire et qui devraient être à l'école, 57 enfants, soient 26,27 %, n'ont jamais fréquenté l'école. Tandis que les abandons scolaires suite aux difficultés familiales représentent un nombre de 37, soient 17,05 % parmi les 217 enfants, ce qui font un total de 94 équivalant à 43,32 % d'enfants ayant des problèmes scolaires.

2. L'insuffisance financière qui s'empare dans des nombreuses familles de ce district suites aux multiples causes.

3. La chute de la spiritualité, car dans ces familles, nombreux membres sont devenus indifférents aux doctrines fondamentales de la Parole de Dieu et prennent la décision de ne plus revenir prier Dieu dans l'église sous multiples prétextes. Par exemple, certains disent que Dieu ne répond pas à leur secours. Les autres aussi disent que l'Eglise ne fait rien à leurs problèmes. Il est pour cette raison inutile de rester dans l'Eglise qui n'a point d'amour.

4. Manque de communication, car l'absence de la communication est l'une des maladies qui affecte et endommage le bon fonctionnement des familles. En fait,

comme ces officiants le disaient, puisque quelques conjoints ou membres de la famille en général ne se communiquent plus entre eux, ce fait a fort créé, dans certaines familles soit, de l'indifférence spirituelle, très souvent du désespoir, ou soit, de la séparation temporaire, des divorces ou tout simplement de l'infirmité physique à laquelle l'insuffisance du revenu prend son origine.

Causes des crises familiales

Dans l'ensemble, d'après les résultats de cette interview, les causes de ces crises sont soigneusement sélectionnées suivant le facteur de leur haut niveau d'apparition au sein de ces familles. Il y a cependant la mésentente persistante entre des conjoints, l'insuffisance du revenu, un grand nombre de personnes prises en charge, le manque d'éducation, les mariages prématurés et qui se font illégalement, la non satisfaction dans des rapports sexuels, les maladies chroniques, l'indifférence spirituelle et en fin, l'orphelinage quelque fois occasionné par la guerre que notre pays a connue dans des années de 1990 – 1994.

Solutions proposées aux crises familiales

Part des familles en difficultés

Ces officiants interviewés ont beaucoup suggéré que des membres des familles en difficultés, tous ensemble, doivent en priori savoir mener une bonne communication entre eux, planifier des naissances, chercher et aimer individuellement du travail. Ils doivent ainsi faire des cérémonies de convivialité et savoir travailler avec des crédits bancaires pour pouvoir se satisfaire dans leurs besoins primordiaux. Et puis, tout membre ne doit pas se dégrader tant au niveau spirituel que social ou s'isoler quelque part suite de ses difficultés intenses sous prétexte que personne ne lui

comprene ou secoue ; mais plutôt, il doit progressivement croire en Jésus Christ même si rien à sa situation ne changerait plus comme l'Apôtre Paul le dit en Romains 8.35, 37.

Part de l'église locale

Comme ils le disent, ses officiants unis énergiquement, tous doivent encourager leurs membres à secourir physiquement, spirituellement et socialement leurs semblables qui sont en difficultés afin d'alléger des fardeaux de leur église. Ainsi, en collaboration avec leur pasteur, ils doivent savoir planifier des réveils spirituels visant à faire hausser le niveau spirituel des familles et de l'Eglise en générale. Il leur serait aussi bon de planifier des visites et respecter des rendez-vous préfixés à l'intentions des membres sélectionnés suivant la gravité de leurs difficultés même si tout membre a besoin d'être visité. Et puis, pour se satisfaire en besoins de base, ces officiants interviewés prient le pasteur et tous des membres officiants de chaque église de bien vouloir sensibiliser leurs membres à faire des micro-projets et leur chercher des personnes expérimentées dans ce domaine pour les former. En matière de la spiritualité, l'Eglise toute entière doit régulièrement intercéder pour des familles en difficultés juste à travers des petits groupes des prières qui se réunissent soit à la maison ou soit à leur église respective.

En fin, pour arriver à une instruction spirituellement solide, ces officiants prient chaque Eglise de bien enseigner des doctrines fondamentales de la parole de Dieu à ses membres et faire aussi du suivi avec l'intérêt de s'assurer une bonne croissance spirituelle, physique et quant bien-même sociale. Alors, pour atteindre à son but, l'Eglise doit se fixer des stratégies appropriées afin de chercher des fonds nécessaires et savoir travailler avec la planification des activités et du budget qui en découle. En principe, l'église locale devrait avoir des plans spécifiques de ses activités

pour pouvoir lutter pour le bon fonctionnement familial afin que le Saint-Esprit, de son tour, puisse opérer des miracles dans nos familles si nous voulons que tout le monde soit éduqué spirituellement, socialement, physiquement et intellectuelle et être un héritier du ciel.

Part des familles non atteintes des crises

Certains de ces officiants interviewés ont beaucoup suggéré que des familles qui vivent en paix doivent toujours bien comprendre la situation que ces familles vivent et voir comment leur venir en aides soient spirituelles, physiques, intellectuelles et sociales. Ils ajoutent donc que, ces familles ne doivent jamais mettre à l'écart leurs semblables et les mépriser sous certains prétextes.

Par conclusion, il est évident que, la vie familiale dans ce district subit actuellement des obstacles graves dans le processus de sa progressivité. Mais, même s'il y a quelques familles parmi celles qui mènent une vie aisée qui affichent une mauve image dans leurs localités, car elles mettent à l'écart des membres issus de familles en difficultés, ces officiants ont fort souhaité qu'elles se détournèrent de ce mauvais chemin en les approchant de manière fraternelle afin de leur venir en aide et leur montrer qu'elles sont unies avec elles dans leur mauvaise situation. Ainsi, au lieu d'être indifférentes d'eux, comme quelques anciens l'ont souligné, elles doivent s'asseoir avec eux pour les aider à chercher des remèdes appropriés à leurs problèmes.

Notons cependant que, ces officiants d'expérience administrativement ecclésiastique, disent que, tout remède à cette situation n'aboutira à rien si tant des membres de ces familles continuent à étendre leurs bras aux gens extérieurs ou les croiser sans rien faire de leur part. Ainsi, même si l'église locale essaye de son mieux leur venir en aides par des conseils très encourageants, par des visites ou par des prières et des formations, par l'octroi de quelques vives et matériels, la situation que

ces familles vivent jour et nuit n'atteint plus à sa fin, car ces aides surtout matérielles octroyées semblent comme une goutte d'eau qui tombe dans un océan.

Alors, comme ils l'ont constaté, le danger pour sauver des membres de ces familles est que, l'Association (field) et l'Union en général restent souvent, tous les deux, muettes dans ce processus de l'intervention spirituellement fraternelle que sociale alors que ces sont elles qui devraient donner des conseils aux officiants de chaque église à suivre pour secourir ces familles. La lutte contre cette situation exige donc, comme ces officiants l'ont proposé, que tous officiants de bas et des hauts échelons, en tant que dirigeants de l'Eglise de Dieu, doivent fraternellement bien comprendre et écouter ces membres issus de ces familles en difficultés et garder secret leurs problèmes, car la révélation de ces derniers aux autres membres peut causer d'autres dégâts tant dans ces familles qu'au sein de leur église en particulier.

Face à la situation qui existe dans les familles du District de Kanombe, nous avons formulé un stratégie pour améliorer la situation. Cette stratégie est décrite au chapitre 4.

CHAPITRE 4

LE DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME

Ce chapitre, étant une section purement historique, est pour cela constitué par trois parties : la préparation, la présentation et l'évaluation. Ainsi, sa conception est justement faite en fonction du but et des objectifs principaux de ce programme. En effet, ce programme est cependant conçu afin de faire connaître en premier lieu aux membres de familles en difficultés, la volonté de Dieu liée à la vie conjugale et comment s'y répondre (Col 3. 18, 25). En second lieu, c'était pour enseigner et convaincre les membres de ces familles le vrai combat à faire face et d'un réel chemin à parcourir afin d'atteindre une vie victorieusement famille. Pour y arriver, ils devraient, à travers la Bible et la nature, connaître la volonté de Dieu liée à la vie conjugale soit, par la pratique de ses instructions et conseils donnés à l'homme depuis sa création (Gn 1 ; 2 ; 3) et soit, par l'échange des idées faites d'une façon mutuelle et fraternelle.

Préparation

Avant de narrer la préparation du programme, il faut donner la base théorique pour le programme. En suite, on pourra présenter les pas de la préparation pour le programme.

La décision sur le contenu du programme

Dimension sociale

Dans le cadre social, d'après ma recherche faite sur la vie des familles depuis le début de mes études l'an 2006 jusqu'à nos jours, j'ai constaté que une bonne union conjugale devrait se fonder sur les principes de respect de la dignité humaine ou personnelle, de liberté, de démocratie, d'égalité des genres, ainsi que du respect des droits personnels. Ces principes devraient normalement être communs aux membres des toutes les familles qui constituent généralement une société. La vie au sein de chaque société ne doit jamais être caractérisée par une discrimination basée sur l'ethnisme, idéologie mentale et culturelle, le niveau de croyance, l'inégalité sociale ou autres sortes de discrimination quelconque, mais plutôt, elle doit se baser sur une saine communication, la patience, la compréhension, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les femmes et les hommes, la communion étroite et respectueuse avec Dieu, le soutien réciproquement symétrique.

Alors, tous ces principes sociaux, j'ai vu qu'ils devraient servir d'une ligne directive du bon fonctionnement à la vie sociale que familiale aussi longtemps que, le fonctionnement de chaque famille, dans la société, devrait se pencher sur les objectifs primordiaux ci-après :

- ◆ Promouvoir la paix, ses principes et le bien-être de ses membres à travers des conseils divins.
- ◆ Donner à ses membres le libre choix, de sécurité et de justice sans barrières intérieures.
- ◆ Travailler pour son développement durable fondé sur une croissance économiquement et financièrement équilibrée par rapport à ses besoins vitaux et qui tend au plein emploi, au progrès

social, et à un niveau élevé de protection et d'amélioration de la qualité de son environnement.

- ◆ Lutter contre n'importe quelle exclusion et discrimination sociale.
- ◆ Combattre pour un niveau élevé d'éducation, de formation et de la santé de ses membres.

En fin, une chose importante que j'ai encore constatée dans le domaine social est que les conflits conjugaux surgissent dans la famille lorsque le couple manque d'objectifs communs, où chacun préfère passer son temps avec d'autres personnes pour lesquelles il sente d'affinités. Aussi, l'incompatibilité sexuelle n'était pas en principe la véritable raison du problème, étant donné que tous les hommes et toutes les femmes seraient capables de parvenir à l'harmonie, aussi longtemps qu'ils disposaient pour cela de tout ce qui était nécessaire.

Dimension psychologique

Après avoir passé du temps à examiner un bon nombre de livres de psychologie spécialisés dans les problèmes du couple, comme par exemple celui de Nancy Van Pelt¹ et celui de Raúl Posse et Julián Melgosa,² j'ai pu remarquer que, sur les plans stratégiques des familles, leur bon fonctionnement ne doit pas s'établir psychologiquement sur le fondamentalisme, mais plutôt sur l'idéalisme, le réalisme et le christianisme, car seul Christ est le chef de tous les ménages.

En effet, nous savons que ce mot «fondamentalisme» vient étymologiquement du verbe «fonder », qui engendre des dérivés : «fondement et fondamental». Tous ces mots peuvent s'aligner dans une gradation indiquant une position de plus en plus extrême de l'attitude. Pour cela, le fondamentaliste est plutôt conservateur, car il

¹ Van Pelt. *Vivez, Communiquez*, 7-185.

préfère ce qui est traditionnel et se méfie de la nouveauté, de la modernité. C'est pour cette raison que, sur base de ces traits psychologiques, les fondamentalistes au sein de ces familles en difficultés étaient des membres ayant des esprits fermés et assez rigides. Plus ces membres sont fondamentalistes, moins ils sont à l'aise avec le sens de l'humour en général, et surtout si cet humour tourne autour du sexe en particulier.

Dimension éducationnelle

Dans des familles qui constituent ce district de Kanombe, l'éducation est cependant devenue une principale problématique, car, vu que ce district forme une société, j'ai fort remarqué que ses membres issus de familles en difficultés ont envie d'une éducation relative à l'environnement, aux droits humains, à la paix, à la démocratie, aux relations interfamiliaux, d'une éducation à la santé, l'éducation au développement familiale et à la solidarité inter-sociétaire voire même familiale. Ainsi, dans le but d'éviter de morcellement des objectifs de l'éducation et d'intégrer ces dimensions éducatives, divers cadres intégrateurs se proposèrent à savoir : l'éducation aux membres familiaux suivant leurs catégories d'âges et leurs responsabilités et l'éducation dans une perspective religieuse pour un avenir viable.

Toutes ces difficultés ont cependant affecté le domaine économique de façon qu'il a été nécessaire de résoudre ces difficultés pour pouvoir surélever la dimension économique. Alors, le contenu de notre implémentation a été conçu de manière à répondre aux questions, issues de ces dimensions. Ces questions étaient les suivantes :

1. Quels sont des changements réels que ces différentes familles devraient-elles réaliser afin d'atteindre à une bonne communication ?
2. Que doivent-elles faire pour se satisfaire dans leurs besoins vitaux ?

² Melgosa Julián and Posse, *Pour Elever Votre Enfant* (Madrid: Editorial Safeliz, 1re éd., 2006), 5-191.

3. Comment ces familles doivent être encadrées ou assistées au point de vue éducationnel?
4. Desquelles manières ces familles pourraient-elles utiliser pour augmenter le niveau de leur spiritualité ?

Cependant, étant donné que, en matière d'éducation, nos idées sont trop étroites et trop limitées, il nous faut pour cela les élargir et viser plus haut. C'est pourquoi, la véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études et plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse donc l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme, C'est le développement harmonieux de ses facultés physiques, mentales et spirituelles. Elle doit préparer tout membre au sein de la famille à la joie du service dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir. Raison pour laquelle, «la méthode d'éducation établie au commencement du monde devait servir de modèle à l'homme à travers la suite des temps. Pour en illustrer les principes, une école-pilote fut ouverte en Eden, demeure de nos premiers parents. Le jardin d'Eden était la salle de classe, la nature était le manuel d'étude, le Créateur lui-même le maître, et les parents de la race humaine les élèves»³.

Etapes de la préparation

Le contenu de ce programme, nous l'avons conçu suivant trois étapes principales ci - après :

³ Ellen G. White, *Education* (Dammarie-les-Lys, France : Editions Vie et Sante, 1903), 23.

1. Elaboration

- Nous avons développé une communication que nous souhaiterions avoir dans ces familles.
- Nous avons dû découvrir de principes à appliquer pour se procurer des nécessités familiales.
- Nous avons développé de bons plans à utiliser pour lutter pour une bonne éducation et une augmentation du niveau de la spiritualité au sein de la famille.

2. Présentation

Nous avons d'abord demandé l'autorisation aux officiants supérieurs de l'Eglise. Et c'était en date du 15 avril /2009 qu'elle nous fut accordée. Après cela, nous devons d'abord présenter le programme aux membres de l'église de Musave, l'une des sept églises qui composent ce district. Ce programme tout entier était fait sous forme de séminaire et il s'était penché sur quatre objectifs ci-après :

- L'enseignement d'une communication désirée instaurée entre des membres de familles.
- Formation des membres de familles aux différentes manières à suivre pour se satisfaire économiquement et financièrement.
- Enseigner des membres de famille comment faire des bons plans et des stratégies à suivre pour combattre la mauvaise éducation dans la famille.
- Donner des instructions et conseils visant l'atteinte à une augmentation du niveau de la spiritualité.

3. Mise en pratique

Les membres de la famille, tous ensemble, avaient besoin de mettre en pratique des instructions nouvellement reçues. Nous étions donc obligé de leur donner un temps suffisant pour la pratique de ces dernières comme nous le leur suggérions. En faisant cela, ils devaient savoir que ces enseignements devraient leur être un bon guide régulier dans le fonctionnement de leur famille, sinon, leur seraient un jeu comme tant d'autres.

Arrangement du programme

La planification de ce programme, comme je l'avais prévue, a été faite de telle façon que les premiers arrangements ont été faits vers la fin de l'année 2006. C'était au cours de cette période que, j'ai contacté le Pasteur Président de l'Association de l'Est (ERA) pour lui demander la permission de faire mon projet de recherche dans ce district de Kanombe. Après l'avoir obtenue, j'ai ensuite contacté Rwabuhanga Francis, le pasteur de ce district pour lui présenter cette autorisation. Les premières enquêtes avec les officiants des églises qui composent ce district ont été réalisées depuis le mois de Décembre 2006, jusqu'au début de l'année 2007. Mais l'interview en soi avec le leader de ce district et les 28 officiants sélectionnés suivant les exigences prévues dans l'ébauche provisoire de ce projet, a été faite durant le mois de Novembre et Décembre 2008. Alors, toutes ces 29 personnes interviewées m'ont fort aidé à obtenir des données nécessaires pour l'élaboration de ce programme.

En effet, l'obtention de ces données était évidemment faite sur base d'un questionnaire d'interview que j'ai préparé sur base du sujet de thèse pour la personne à interviewer. Ainsi, les avis de chacune à ma recherche étaient donnés sous mes propres guides. Aussi, à maintes reprises, j'ai contacté le pasteur de ce district avant le dépouillement des données pour lui demander des éclaircissements sur quelques

résultats reçus d'officiants de ses églises qui semblaient plus confus afin de mieux comprendre leur sens.

Aide reçue

L'élaboration de ce programme a été personnellement faite, sauf qu'il y a eu quelques personnes contactées et qui m'ont donné quelques conseils sur les moyens à utiliser pour faire le dépouillement et la sélection ou le choix des données en fonction de leur utilité au programme. L'un, était le professeur à l'école secondaire et, l'autre, était le pasteur de ce district qui m'a suffisamment soutenu, soit dans la fixation des rendez-vous pour les officiants de chaque église, soit en les motivant ou en les sensibilisant à se présenter à l'heure et au jour convenus. En plus, les frais de tous les arrangements menés à ce programme étaient cependant à mes propres charges, d'où le lourd fardeau qui pesait sur moi.

Déroulement de la préparation du programme

Pour préparer ce programme, j'ai d'abord lu plusieurs séries de livres qui parlent surtout, soit sur la vie de la famille et son importance, sur le mariage et le divorce, et soient d'autres qui parlent sur les conseils chrétiens, la communication, la psychologie, les conflits familiaux et ses préventions, le bonheur du couple, le service chrétien, l'éducation, la planification familiale, le ménage et la gestion de ses ressources matérielles et financiers, la vie sociale et autres. Et puis, je me suis aussi documenté à travers plusieurs sites d'Internet, durant cette session de ces quatre années en cours pour la préparation de ce programme. Sur ces adresses électroniques, j'étais spécialement et particulièrement intéressé à lire les écrits des autres chercheurs en rapport avec le sujet de ma recherche pour m'enrichir de plus.

En effet, j'étais aussi plusieurs fois en contacts réguliers avec ma Directrice, Dr Nancy Vyhmeister, soit en lisant son livre *Quality Research Papers*, soit en lisant ses documentations qu'elle nous envoyait à travers l'Internet afin de nous en documenter de plus dans le domaine de notre recherche. Nous étions aussi connectés à elle par nos travaux envoyés pour leur correction et la demande de ses suggestions sur les points qui nous semblait plus difficiles. De plus encore, j'ai préparé les matériels suivants pour faciliter la présentation du programme :

- L'outil informatique
- Les présentations Power point
- Multiples copies de toutes leçons (imprimées et photocopées) à distribuer aux membres.
- Matériels didactiques utilisés dans les leçons comme les photos
- Six CDs contenant la présentation du projet en Powerpoint

Ainsi, j'ai aussi payé autant d'argent pour les frais téléphoniques et des voyages pour faire l'enquête et l'interview dans les sept églises qui constituent ce district de Kanombe. Et puis, je me suis aussi référé aux autres programmes élaborés en PowerPoint pour me servir de model d'une préparation saine du programme et de ses présentations. En fin, j'ai fait beaucoup de voyages soit, pour contacter le pasteur de ce district, soit, pour contacter les officiants dans leurs églises respectives afin de pouvoir obtenir des informations voulues. D'après mes constatations personnelles, j'ai aussi usé de tout mon temps possible, soit dans la journée, soit dans la nuit pour mieux préparer le programme de telle façon que je parvenais quelques fois même à passer une nuit blanche ou dormir à 3 h ou à 4h du matin.

Décision sur l'annonce propre du programme

Comme les exigences de l'ébauche de projet le stipulaient, l'annonce de notre programme devait justement se faire après l'obtention de l'autorisation venant des hauts dirigeants de l'église. Après l'avoir reçue, il m'était pour cela obligé de contacter le Pasteur du district pour faire tous les arrangements possibles avec lui afin de bien pouvoir communiquer cette annonce devant l'auditoire de l'église choisie comme lieu de notre première implémentation.

Implémentation

Vu que le système d'implémentation du programme exige une grande attention et même des stratégies appropriées suivant les conditions du moment, cette implémentation, nous l'avons faite en tenant compte de conditions de vie et la culture qui lie tous les membres de cette église de Musave. Voici comment elle s'était déroulée :

Exécution de l'annonce du programme

Après avoir contacté le pasteur de ce district le 15 avril 2009 et discuté la faisabilité de l'annonce, il fut temps de la communiquer à l'auditoire de cette église. Et c'était au jour du sabbat du 18 avril 2009 qu'elle était premièrement lancée devant les membres. Lors qu'ils entendaient son but et ses objectifs, tout le monde sentait plus d'envie de notre programme de telle façon le quatrième sabbat de ce même mois, le 25 avril 2009, était fixé comme le début de nos séminaires. C'était alors à travers ces séminaires que quatre leçons étaient préparées et dispensées afin d'aider, non seulement les membres issus des familles en difficultés à remédier leur situation, mais aussi de prendre conscience tous les membres de cette église des causes et effets d'une destruction de la vie dans la familiale ; et la façon de comment éviter et prendre soin de ces familles pour leur soutien.

Date, durée et lieu d'implémentation

L'église de Musave fut le lieu d'implémentation de notre programme. En effet, cette église fut bien choisie comme le lieu de base, car étant une église de 256 membres et non lointaine de la ville, nous avons constaté qu'au sein d'elle, toutes des catégories de membres, c'est-à-dire, les agriculteurs, commerçants de petits détaillants, chômeurs, fonctionnaires, artisans, personnes en difficultés ou non, etc., en sont localisées.

Les sujets des leçons présentées

Le programme tout entier était présenté aux membres de l'église de Musave à travers des séminaires organisés en étroite collaboration avec le pasteur et les membres officiants de l'église. Pour cela, nous avons organisé quatre séances et chacune durait deux heures. Une seule leçon était dispensée par jour. Comme nous nous sommes convenus, le programme du jour était de 16 h à 18 h. Les personnes présentes dans nos rencontres étaient des maris et leurs épouses, des veufs ou veuves, et des jeunes (filles et garçons) âgés de plus de 16 ans. Les leçons préparées et enseignées à ces membres sont dans l'appendice B. Les sujets étaient les suivantes :

1. Le sabbat, le 25 avril 2009 : La communication dans la famille
2. Mercredi, le 29 avril 2009 : Le travail et la gestion des ressources familiales
3. Le sabbat, le 02 mai 2009 : L'éducation dans la famille
4. Mercredi, le 06 mai 2009 : La spiritualité dans la famille

Séminaire I

Il a eu lieu le 25 avril 2009 et réunit 93 membres. Le sujet du jour était : «La communication dans la famille». Ce sujet était une leçon sur le processus du maintien de la bonne communication au sein de la famille était illustré par quelques groupes

des couples mariés que j'ai pris au hasard parmi les autres membres. Après, tous étaient priés de s'asseoir sur des bas devant la congrégation de façon que ça devait se faire en cercle de dialogue familial comme c'était déjà prévu dans la leçon. Ceux-ci étaient organisés pour servir des exercices exemplaires montrant comment la communication utile à chaque membre se faisait dans la famille. Les personnes cibles, se basant sur des problèmes auxquels ils pensaient que des familles peuvent rencontrer, devaient dialoguer suivant les méthodologies apprises dans la leçon afin de trouver des compromis mutuels entre tous les membres supposés constituer chaque famille et cela devant tous les participants.

Séminaire II

Ce deuxième séminaire tenu mercredi, le 29 avril, 2009 réunit 49 membres dont les mariés et les jeunes célibataires (filles et garçons). Il était focalisé sur : «Le travail et la gestion des ressources familiales». La présentation était faite à l'aide de projection en «PowerPoint» de telle façon que, tout membre présent ce jour là suivait et lisait par ses propres yeux, tout le contenu de ce programme. Après, nous avons eu des dialogues et discussions actives dans l'ensemble avec les membres pour écouter les avis et tester s'ils ont bien compris la leçon.

Séminaire III

Il était tenu au jour du sabbat du 2 mai 2009. Ce jour, les membres présents étaient 61. Ce séminaire était focalisé sur «l'éducation dans la famille». Pour sa présentation, nous avons utilisé le système de projection faite aussi en «PowerPoint». En plus, à la fin de la presentation, nous avons formé des groupes composés des conjoints et les jeunes (filles et garçons) pour discuter sur le contenu du programme présenté. Ils devaient ainsi le comparer à la situation qu'ils menaient dans leurs familles respectives et voir dans quelles manières les mauvaises habitudes peuvent

être évitées. Dans ces groupes de discussion, ils devaient échanger des idées sur la façon dont ils peuvent user pour combiner des efforts afin d'avoir une bonne éducation comme nous la leur avons présentée.

Séminaire IV

Ce dernier séminaire a eu lieu mercredi, le 6 mai 2009. Les participants étaient 47 personnes. Le sujet du jour était centré sur «La spiritualité dans la famille». Comme d'habitude, la présentation de cette leçon était faite à l'aide de l'utilisation du programme de «PowerPoint». Ce sujet était fort discuté en deux groupes. L'un pour les jeunes et l'autre pour les membres mariés. J'étais plus attiré aux avis ou idées de ces participants. Chacun disposait de ses pleins droits pour apprécier notre programme selon qu'il le désirait.

Brièvement, l'implémentation de notre programme a duré deux semaines, c'est-à-dire huit heures. En moyenne, les présents étaient 63 personnes pour chaque séminaire. La présentation de chaque leçon était faite de façon qu'une bonne écoute et compréhension à tout membre fussent bien garanties. Ainsi, à chaque fois que la présentation d'une leçon fut achevée, sa bonne assimilation était suscitée parmi les participants à travers des discussions faites, soient, d'ensemble ou d'un groupe à un autre. Ces discussions duraient environs une heure pour chaque séance. Pour les groupes formés lors de ces quatre séminaires, leur but était de faire impliquer tout membre à participer activement dans des exercices d'application afin de faire scient le but de la leçon du jour et lui aider directement ou indirectement à trouver des solutions de ses problèmes en s'appuyant sur notre programme qui lui était présenté.

Matériels présentés

Nous avons distribué parmi les membres de cette église de Musave :

- 32 copies exemplaires de tout le programme pour leur servir un rappel futur.
- 5 CDs contenant notre programme en PowerPoint presentation

Visites faites

Pendant la période d'implémentation du programme, j'ai fait dans l'ensemble sept visites. La première a été faite le 25 avril 2009 chez le premier ancien de l'église. Elle avait pour but, la connaissance de la situation actuelle des familles en difficultés étant dans leur église. Quant à la deuxième visite faite le 30 avril 2009 chez une dame séparée de son mari, et qui était plus intéressée par notre première leçon, visait à un entretien pastoral.

En effet, le 6 mai 2009, j'ai fait deux visites. L'une avec un groupe de quelques jeunes filles et garçons qui voulaient plus des éclaircissements sur les processus à user pour la recherche des fiancés (es) et sur la création des micro-projets afin de se satisfaire en besoins multiples. L'autre avec un groupe de quelques maris et épouses mis en ensemble. Le but pour cette visite n'était pas seulement de mener un dialogue sur ce que nous avons déjà vu ensemble ou voir comment ils se hâtaient à les mettre en pratique, mais c'était pour échanger des idées sur la façon de changer leurs mauvaises habitudes comme ils l'avaient suggéré à la fin des trois premières séances.

En outre, le sabbat du 9 mai 2009 dans l'après-midi, j'ai aussi fait deux visites. L'une aux membres de cette église toute entière pour tester les effets de notre programme parmi les familles qui la constituent. L'autre, je l'ai faite dans la soirée de ce jour avec le mari séparé de son épouse. La dernière visite était faite le 12 mai 2009

avec ce mari et sa femme pour mener un entretien pastoral pour les aider à revenir à la raison.

Evaluation

Opinion des participants

La majorité des membres qui ont participé dans nos séminaires nous ont dit que, vu l'utilité des leçons enseignées, le programme tout entier était plus souhaitable. Certains disaient que dans le développement de leurs familles, il y a eu un retard difficile à combler, car nombreuses difficultés les menaçaient depuis longtemps. Les autres ont souhaité qu'il y ait beaucoup de séminaires de ce genre afin d'instruire aux membres des familles à propos du bon fonctionnement de travail qu'il faut atteindre pour le bien être de leurs familles.

En effet, dans la communication, comme ils l'ont expliqué, leurs familles étaient depuis longtemps endormies. Lorsque le problème y apparaissait, le mari et l'épouse se taisaient très souvent jusqu'à ce que la situation fasse semblant de se stabiliser elle-même sans résolution effectivement de ses causes. Les maris ne font que donner des ordres et leurs épouses sont là pour se soumettre à leur pouvoir. Beaucoup d'entre eux disaient que, la vie de nombreux membres n'a jamais eu de progrès faute du manque de la communication tel qu'il a été montré dans la leçon lors de notre premier séminaire. Et comme, conséquence, des désordres dans le travail, aboutissant à des maladies chroniques soit psychique ou biologique dont souffrent tant des familles.

Ainsi, quelques jours après la présentation de notre première leçon, les participants avec qui nous avons dialogués, nous ont dit que les conjoints et les jeunes célibataires, désirant se marier, ont fort apprécié cette leçon, de façon qu'ils se fussent décidés de se réunir dans leurs familles afin de se convenir à la bonne manière ou stratégie à utiliser pour appliquer cette leçon dans leur vie quotidienne. Ils disaient

encore qu'ils ont découvert le vrai rôle de la communication. Pour eux, la communication bien appliquée et entretenue est le pivot ou le moteur de tout développement de la vie familiale.

Néanmoins, ils ont fort suggéré que cette leçon soit enseignée régulièrement aux membres des familles pour leur apprendre et les entraîner à communiquer, non seulement entre les leurs en particulier, mais aussi de façon générale pour tout le monde, car nombreux membres au sein de leurs familles ne savent pas comment communiquer. Ils nous disaient que cette leçon leur était non familière parmi eux. Raison pour laquelle ils m'ont très prié de revenir leur rendre visite aussi tôt que possible pour les instruire encore à ce sujet.

Concernant le sujet du travail et la gestion de ressources familiales, ils disaient que la culture dans laquelle ils sont évolués a provoqué un grand handicap dans le développement de la famille rwandaise, car depuis plusieurs générations passées, le sexe féminin était trop minimisé dans la société. Le rôle de la femme, sur base de cette culture, était de s'occuper uniquement de la cuisine, faire le soin de son mari et faire la reproduction. Comme quelques participants l'ont dit, leurs familles, dès le début, étaient bâties sur un mauvais fondement, car la gestion des ressources familiales est parfois assurée et contrôlée uniquement par une seule partie. Ils nous ont expliqué qu'il y a encore les mauvaises idéologies basées sur l'ancienne mentalité et mauvaise compréhension biblique disant que le mari doit faire nourrir sa famille et gérer ses ressources seul.

Ils disaient que cette séance était impeccable, car tout le monde comprenait bien comment faire pour satisfaire aux besoins familiaux. Mais, voici les deux seules questions qui les préoccupaient davantage : Quel développement atteindraient-ils si tout le contenu de cette leçon était bien reçu et acceptée au sein de leurs familles ? Pourquoi la leçon de cette sorte n'était pas enseignée dans l'église ?

Cependant, Sur base de leurs appréciations à notre leçon, ils suggéraient que leurs dirigeants, se référant au contenu de cette leçon, prient tous les membres surtout les jeunes de s'efforcer à travailler car, le travail est le pilier de la vie en personne (1 Tm 5.8). Comme ils s'étaient parlé entre eux, certains disaient qu'il est temps que le mari, la mère et leurs enfants s'assoient ensemble pour discuter sur l'avenir de leur famille. Abondant dans nos idées données à travers cette leçon, les participants disaient que, même si il y avait tant de familles pleines des mille problèmes, tout membre doit participer financièrement dans l'avancement des activités de ses familles. La paresse et l'ignorance au travail doivent être complétement bannies. Comme ils l'ont constatée, ils nous disaient que le seul handicap majeur qui est dans la recherche du travail, réside du système d'expropriation qui se fait partout dans cette ville de Kigali par l'Etat rwandais qui ont fort freiné ce processus. Mais, à part de tout ceci, ils nous disaient qu'ils étaient d'accord aux principes donnés à travers notre programme visant au développement familiaux des ses facultés.

Mais alors, à ce qui concerne l'éducation dans la famille, beaucoup de ces participants nous disaient que le visé de la leçon était plus appréciable, mais ils se demandaient : comment tant des adultes évolués sans une bonne éducation ou même illettrés peuvent éduquer leurs enfants ? Comment l'église peut instruire ou aider ces adultes pour pouvoir devenir des vrais éducateurs de leurs enfants ? Et puis, il y avait encore ceux qui disaient que l'église était responsable de l'échec dans le domaine éducationnel emparé dans plusieurs familles qui la composent, car elle n'a rien fait dans ce domaine.

En général, la majorité de participants nous ont proposée que, suite de son importance et urgence, cette leçon, pour être inculquée dans l'intelligence ou esprit des membres, il fallait qu'elle soit maintes fois enseignée au cercle de chaque famille et leur donner des pleins droits de poser des questions suscitant un vrai changement

dans cette dimension. Se basant sur notre leçon, beaucoup de parents et de jeunes, vu ce qu'il fallait faire dans leurs maisons prises comme des différentes écoles, nous ont dit qu'ils vont faire leur mieux pour corriger leurs mauvaises habitudes et prier Dieu pour les aider à venir les vrais éducateurs d'abord d'eux-mêmes, et de leurs enfants ensuite.

En fin, quant à la dernière leçon se rapportant à la spiritualité dans la famille, beaucoup de membres l'ont trop dit sur ce sujet. Certains nous disaient que sans religion familiale active et saine, aucune espérance de vie n'existerait. Autres disaient que la vie spirituelle au sein de famille n'est fort possible que lorsque les membres des familles s'unissent ensemble.

De plus encore, ces membres participant à cette séance, disaient que la leçon en soi était plus intéressante et plus utile dans leur vie présente et future. Mais, ils ont souligné que le seul problème constaté résidait dans son application. Pour eux, cette leçon était un vrai message tant pour les débitants que les membres expérimentés en matière de la foi.

Cependant, ils ont dit que pour son application, il faut que le mari et sa femme doivent se convenir aux procédures qu'elle exige et fassent une rétrospection sur la situation spirituelle qu'ils vivaient dans leur famille. Ils disaient encore qu'il faut laisser chacun dire ce qu'il a remarqué depuis le début du fondement de leur famille sans lui interrompre de temps à autre.

Réfléchissant beaucoup sur le contenu de notre leçon, ils ont dit qu'ils ont bien compris leur faute commise depuis des années. La femme souhaitait être héritière du ciel alors qu'elle ne se communique plus entre les siennes, ce qui est paradoxale. Personne ne peut bien mener une bonne communication avec l'Eternel en ignorant celle qui devrait se faire dans la famille, car la famille était comparable depuis longtemps au ciel sur la terre.

Dans l'ensemble, ils ont dit que, tout le programme était plus important pour eux de façon que, toute personne participait à tous ces séminaires, a bien su, à travers tous les quatre leçons présentées, là où elle a des lacunes. Elle a aussi compris le changement qu'elle est priée d'avoir dans son existence d'ici bas et l'effort ou énergie qu'elle doit dépenser pour hériter d'une vie familialement équilibrée.

Ainsi, vu la pauvreté aussi physique que spirituelle qui menaçaient nombreuses familles, ils ont suggéré que j'y demeure assez de temps en enseignant et en instruisant leurs membres sur ces sujets. Et puis, ils m'ont dit qu'ils souhaitaient que je leur organise beaucoup de visites afin de les aider dans la pratique de tous ces qu'ils ont appris avec moi.

Opinion des observateurs

Nous avons, dans ces séminaires, quatre personnes qui assistaient notre programme comme observateurs. D'après leurs opinions, ils ont dit qu'ils ont fort apprécié notre programme de telle façon qu'ils ont souhaité qu'il soit implémenté chez eux, vu effectivement son efficacité comme ils le disaient entre les membres de cette église. Ils disaient que, même si les deux dernières leçons étaient aussi plus importantes dans la vie des familles de nos jours, ils étaient plus attirés surtout du sujet parlant la communication dans la famille et celui du travail et la gestion de ressources familiales.

En fait, pour eux, enseigner les membres comment communiquer, ils y voyaient d'une réussite dans la vie de plusieurs membres au sein de leurs familles, car, cela était un seul chemin de la résolution des nombreux problèmes qui ont fort bloqué le fonctionnement de plusieurs familles au sein de l'église.

De plus, ils ont dit qu'ils ont beaucoup apprécié la façon dont la leçon qui parlait sur «le travail et la gestion des ressources de famille» était bien préparée et

présentée à l'auditoire et les questions plus instructives posées dans un bon esprit par les membres participants. Ils ajoutaient qu'ils étaient habitués à entendre parler de leçons qui parlaient sur la tempérance, mais cette fois là, ils ont eu de la chance d'apprendre des leçons plus désireuses par une multitude des gens.

Autre chose, ils ont dit que les séances prévues pour ces séminaires étaient de courte durée alors que beaucoup des gens qui sentaient l'envie de venir les suivre en long et en large n'ont pas eu un moment suffisant.

Nos opinions

A propos des réunions faites

Les quatre réunions que nous avons planifiées, toutes étaient faites telle que nous les avons prévues dans notre programme. La réception de ces réunions par les membres de l'église de Musave était magnifique. Ainsi, chaque fois, le jour de la réunion était attendu par les membres avec du soif immesurable. L'heure convenue du début et de la fin pour chaque séance était suivie du moins à 95 % par les deux parties. Et puis, le lieu de ces réunions et le matériel nécessaire à utiliser au sein de cette église étaient toute à fait proprement. Ensuite, toutes ces réunions étaient tenues dans un bon esprit et il y avait une bonne organisation dans toutes ces réunions. En fin, le plus important dans ces réunions était que, les portes de l'église étaient ouvertes à tout le monde qui désirait venir participer à notre programme. Ces réunions étaient organisées de telle façon que chaque participant suivait la leçon du jour sans problèmes.

A propos des participants

Moi-même, j'ai constaté que tous les membres, tant des conjoints que des jeunes, étaient assez préparés à participer à notre programme. Comme je l'ai observé,

tous les participants étaient plus attentifs à suivre notre programme. Lors de présentation, ils suivaient convenablement des leçons de façon que, à la fin de chacune, des questions plus instructives étaient posées à l'auditoire par les uns de ces participants et des bonnes réponses étaient généralement données par cet auditoire. De plus encore, une chose plus importante remarquée dans ces réunions, était la participation plus active de ces membres dans le programme tout entier.

En réalité, leur intervention nous a beaucoup montré que notre programme présenté dans ces quatre rencontres devant cette église de Musave, était bien reçu et accepté. Ainsi, les membres officiants de cette église (anciens, diacres ou diaconesses, chefs de départements) nous ont fort aidé dans le processus de la présentation de notre programme. Chaque fois, ils étaient présents et ils contrôlaient bien la sécurité dans toutes ces réunions. Mais, même-si il y avait des mouvements de va et vient de membres dus du système d'expropriation qui était opérationnel dans cette région, nous avons constaté qu'il y avait un nombre important des membres qui n'était plus présentés dans nos réunions sous de multiple raisons. Certains uns soulevaient la cause du travail, de maladie ou autre empêchement quelconque.

Cependant, durant les deux semaines que j'ai passées avec eux, certains uns m'ont dit que ces leçons leur ont beaucoup aidé dans leurs familles. Quelques fruits commençaient se produire de temps en temps de telle manière qu'il y avait des maris unis avec leurs épouses commençant la pratique de notre programme au sein de leurs familles qui espéraient bientôt atteindre à des bons résultats. Par exemple, j'ai discuté avec une dame qui s'était séparée de son mari et décidée de ne plus vivre avec lui, mais après la fin de notre programme, elle a su ses fautes et regrettait fort d'avoir fait cela de façon que, pour le moment, ils organisaient des rendez-vous visant à s'asseoir ensemble afin de discuter leurs problèmes face à face et, moi-même, je suis leur témoin.

Quant aux jeunes filles et garçons, malgré mille problèmes qu'ils avaient, j'ai constaté que les dialogues tenus avec eux leur étaient plus utiles. Ils commençaient à se consulter pour mieux comprendre le visé de notre programme. Moi-même j'ai entendu parler entre eux, ce genre de question : Que devons-nous faire pour nous préparer d'avance à fonder un solide foyer ? Se référant à notre programme, tant des réponses à cette question étaient cherchées et données par ces jeunes participants sous notre guide. Cela m'a fort prouvé combien le programme tout entier était bien reçu et acceptée par l'église

A propos des leçons dispensées

Pour notre première leçon qui avait comme titre : «La communication dans la famille», j'ai vu que, sur base de sa préparation, personne des participants n'a rien ignoré. Par contre, c'était après la présentation de cette leçon que ces membres prenaient la communication comme une clé d'un bon fonctionnement de la famille. Ainsi, sans douter, vu leurs suggestions et regret à leurs torts, j'ai cru qu'il devait se produire des bons changements dans nombreuse familles. Et puis, tant des participants dans cette réunion, comprenaient bien que la douceur propre de famille dépend de la communication qui règne entre tous ses membres.

En effet, pour cette leçon, j'ai découvert que ces participants ont bien su que leurs familles sont menacées d'autant des problèmes suite du manque d'une communication appropriée. Lors des discussions que j'ai eues ensemble avec eux après la présentation de cette leçon, une bonne chose qui m'a fort intéressé, était que, sur base de critiques positives de ces participants à notre leçon, j'ai très remarqué que le manque de communication ou la mauvaise communication que souffraient nombreuses familles devait être surmontés ou du moins sensiblement améliorés, même lorsque l'un des partenaires ne s'y montre pas très disposé. Pour cette raison,

quand des cercles familiaux seraient pris comme un centre des dialogues, tous les membres en famille, sans discrimination aucune, atteindraient, une vie triomphante au sein de leur familles.

Pour la deuxième leçon, Le travail et la gestion des ressources familiales, lors de sa présentation devant l'auditoire, j'ai pu remarquer que c'était vraiment une leçon que tant des familles avaient beaucoup besoin. Après l'avoir enseignée, certains des participants s'étaient fort moqué d'eux-mêmes suite de leur désordre dans le travail et dans l'emploi de leurs ressources. Ils étaient beaucoup fâchés parce que leurs familles ont depuis longtemps dérouté le chemin de leur développement à cause d'une mauvaise gestion, disaient les participants.

Ainsi, ce que j'ai constaté après la présentation de celle-ci, était qu'il leur fallait d'autres formations sur ce sujet pour mieux le pratiquer dans leur vie quotidienne, car, étant donné qu'il n'était pas facile à trouver du travail ou d'avoir des champs personnels à cultiver à leur propre part, il leur était bon de les instruire beaucoup dans ce domaine afin de les aider à chercher d'autres chemins à passer pour se satisfaire davantage.

De plus, comme je l'ai moi-même observé, pour des familles qui vivaient dans des circonstances très précaires et dont la situation était ainsi compliquée par la maladie ou autres charges, leurs conditions de vie devenaient plus difficiles à supporter de tel point que, si des mesures énergiques ne sont pas prises, l'équilibre du foyer et même son existence pouvaient for être menacée. Et puis, d'après mes constations, cette leçon a été comprise à tel point que, la majorité des ces membres participants a su que la solution des problèmes financiers, est fort possible si il y a une confiance totale entre mari et femme qui va jusqu'à un partage égal de la responsabilité de l'équilibre financier. Mais alors, si cette collaboration cordiale s'installe réellement, la femme fera part librement à son mari de son désir d'acheter

tel ou tel objet et tous ensemble, vont se préoccuper d'augmenter leurs ressources familiales.

Cependant, quant aux deux dernières leçons, c'est-à-dire l'éducation et la spiritualité dans la famille, j'ai constaté que l'église devait fournir un grand effort et investir beaucoup pour assurer une éducation physique et spirituelle de ses membres. Même si ces participants étaient plus intéressés à apprendre ces leçons activement, il y avait encore des pas à franchir, car, lors de la présentation de ces leçons, il était fort remarquable que, tant des parents ne savaient pas que les deux vont ensemble, mais à la fin, tout le monde savait, en réalité que, dans la famille chrétienne, l'une ne peut exister sans l'autre. L'important constaté, était que la majorité des parents qui ont suivi ces leçons ont grandement compris leurs torts. Comme ils l'ont dit, ils priaient Dieu pour les aider à se repentir et devenir les bons éducateurs, d'abord d'eux-mêmes et ensuite de leurs enfants.

CHAPITRE 5

RESUME, CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Résumé

Pour le deuxième chapitre qui nous parle sur, «la vie de la famille», nous avons vu qu'une famille, même si elle était fondée et accordée à l'homme par Dieu comme un don le plus précieux, elle rencontre dès sa création à nos jours du point de vue spirituelle, physiques, social intellectuel. Etant une école pour la vie, son développement doit viser à mener une vie équilibrée entre ces quatre dimensions ci-dessus. Pour cette raison, les parents doivent comprendre qu'ils sont des éducateurs de leurs enfants. Lorsque les enfants ne reçoivent pas de leurs parents d'une bonne éducation dès le bas âge, toujours la famille vivra en problèmes. C'est pourquoi, pour prévenir tout danger dans la famille, tout conjoint, doit savoir que, le but primordial du mariage n'est que la transmission de la vie. C'est une mission donc à la fois sociale et spirituelle. Ils doivent savoir qu'ils ne se sont pas mariés pour se rendre heureux seuls, mais aussi pour rendre les autres heureux.

En effet, dans la famille, tout membre doit être grandi dans un climat d'amour. Par un cœur rempli de joie, le sourire aux lèvres, la main tendue pour aider et pour donner, tout individu deviendrait plus utile dans le maintien d'une bonne harmonie et bonté dans sa famille. Pour cela, le haussement de la vie spirituelle d'un membre doit dépendre de sa communion sincère avec son Créateur et de la façon dont chacun s'est adonné dans l'œuvre de Dieu. De plus encore, les conjoints et leurs enfants doivent s'unir ensemble pour le bien-être de leur famille. Pour cela, le courage,

l'enthousiasme, la joie de vivre, l'amour de l'action sont des vrais sentiments stimulant les membres à la bonne vie bien équilibrée.

Mais alors, les crises qui menacent nombreuses famille de nos jours, notamment : la crise économique, spirituelle, psychologique, conjugale, sexuelle, éducative, ethnique, sont de l'un des facteurs qui sont à la base au mauvais fonctionnement des activités familiales. Ces crises sont généralement dues soit, par les conflits fréquents qui s'intercalent entre les membres de la famille, par des comportements abusifs, l'insensibilité et infidélité, l'inaccomplissement des devoirs personnels ou soit, par le manque de communication, l'influence de la politique, l'insuffisance des ressources financières, l'environnement, le mariage précoce, les problèmes liés à la croyance.

Ensuite, dans notre église, plusieurs chercheurs comme par exemple Gary R. Collins et Nany Van Pelt l'ont constaté, la vie spirituelle de plusieurs individus se décline suite aux excitations multiples que le diable ne cesse pas d'opérer parmi les membres de nos églises telles que : le mauvais usage et l'amour des biens matériels aux membres, la méconduite, l'habillement mondain, l'envie d'argent, l'indifférence spirituelle et l'ignorance aux principes doctrinaux, etc. En fait, dans le domaine de la religion, l'environnement qui change de jour en jour a une grande influence sur les membres et en conséquence, la crise familiale se déclenche. Pour résoudre ce problème, les membres de famille doivent s'abandonner entièrement à Dieu.

Connaissant leurs problèmes, ils doivent également être patients et l'obéissants à la parole de Dieu. Voilà donc deux facteurs primordiales que tout individu au sein de sa famille doit avoir afin d'atteindre son objectif, «croire en stature de son Grand Maître». Cette spiritualité jouerait donc un rôle plus important à l'intérieur qu'à l'extérieur de tout chrétien surtout et spécialement dans le domaine de la croissance

spirituelle basée réellement sur le changement régulier des caractères de l'individu émanant de notre Jésus Christ lui-même comme Paul le dit en Ga 2.17- 20.

Alors, grâce à cette croissance, l'individu produira des bons fruits tant dans la famille où il vit qu'à son extérieur aussi longtemps qu'il reflète l'exemple du Christ (Mt 11.29). Concernant la solution de tous ces problèmes, nous devons savoir que, tout changement de situation crée un problème au sein de la famille. Et, la lutte contre tous ces dangers, incombe aux conjoints de savoir que, la solution aux crises qui les menacent nécessite en premier lieu leur part bilatérale. Dans leur famille, tous doivent régulièrement maintenir le bon climat de dialogue et d'écoute entre eux, mais sachant toujours que sans l'intervention divine ils n'aboutiront à rien (Jn15.5).

De plus encore , vu que le couple qui vit une vie désespérée a besoin d'être entouré et soulagé dans sa vie quotidienne, il incombe à toute personne qui souhaite secourir ce couple de lui montrer qu'elle s'intéresse à lui, que la vie continue et qu'il joue un grand rôle dans la société. Il ne s'agit pas de chercher à connaître celui qui est le meneur du, mais plutôt d'être avec lui de manière fraternelle sachant que, même s'il se peut qu'il connaisse la dépression de la vie, que la vie continue, qui ne doit pas se dévaloriser et se désespérer. Pour mieux trouver des solutions à ces problèmes, cette tierce personne doit : assez connaître ce couple, savoir l'écouter et le comprendre lorsqu'il lui expose ses problèmes, savoir définir et déchiffrer les torts de chacun dans toutes ces difficultés qui menacent ce couple, savoir les conseiller en cherchant les remèdes appropriés avec eux.

Le troisième chapitre intitulé, «les foyers en crise dans le district de Kanombe», comme les résultats de notre recherche l'ont montré, la vie de certaines familles est plus désespérée de façon que, l'accumulation de leurs problèmes provoque un déséquilibre total dans le fonctionnement de ces familles. En effet, 22 officiants sur 29 interviewés (y compris le Pasteur), nous ont dit que, parmi 420

familles recensées partout dans le district, 13.33 % de ces familles sont atteintes de crises, soient 56 familles. Pour cela, les plus majeures crises soulevées par ces officiants sont dues surtout à la mauvaise éducation, au manque de communication, aux problèmes financiers et à l'abondons de la foi ou chute de la spiritualité.

Dans le domaine de l'éducation, les résultats notre recherche indiquent que, dans certaines familles, les droits de l'enfant ne sont respectés. Comme il a été constaté, pour 217 enfants atteignant l'âge scolaire et qui devraient être à l'école, 57 enfants parmi eux, soient 26,27 %, n'ont jamais fréquenté l'école. De plus encore, les abandons scolaires suite aux difficultés familiales, s'élèvent à un nombre de 37 enfants, ce qui fait soit, un pourcentage de 17,05. Dans l'ensemble, ce district tout entier compte 94 enfants qui ont des problèmes scolaires, soit un pourcentage de 43,32. Et puis, sur base des rapports reçus du Pasteur, nous avons néanmoins constaté que, ce district possède environ 1892 membres qui ont seulement fréquenté l'école primaire, environ 290 membres qui ont fréquenté les écoles secondaires et environ 20 membres les écoles universitaires et tandis que les illettrés s'élèvent environ à 30 membres.

Mais, concernant leurs occupations, même si certains membres de chaque église s'efforcent à chercher du travail, les facilités et l'opportunité leur font défaut à cause de l'inégalité sociale et la familiarité qui règnent partout dans les différents services. Dans ce district, le niveau du travail est encore très bas, car comme le Pasteur de ce district nous l'a dit, environ 3/4 des membres de son district, soit à peu près 1674 membres, sont des agriculteurs, classe de la population négligée et prise comme groupement des gens les plus pauvres au sein de la société rwandaise. Ainsi, partout dans le district, il y a à peu près 25 membres commerçants de petits

détaillants, 44 membres qui travaillent dans les établissements privés et de l'Etat, 30 membres artisans et en fin, environs 459 membres qui sont des chômeurs

Dans ces familles encore, même si il y a des minimes ressources, beaucoup de conjoints ne savent pas comment bien gérer leurs ressources. Par manque de budget familial, il y a du gaspillage de ressources. Ainsi, chacun dépense selon sa volonté sans consultation et concertation de son prochain. D'une part, certains uns ne voient pas comment augmenter leurs ressources et d'autre part, les autres sont plus calmes, paresseux et n'ont plus d'espoir de la vie suite de la mauvaise situation qu'ils mènent chez eux.

Pour la résolution de ces crises, ces personnes interviewées,, nous ont suggéré que, les familles en difficultés doivent faire leur mieux en gardant une bonne communication au sein d'elles et manifester un esprit de collaboration pour qu'il y ait un développement solide de la famille. Ainsi, ces familles, leur incombe de planifier des naissances afin d'avoir des enfants qu'elles sont capables à éduquer. Ensuite, tout membre capable à produire, doit chercher du travail à faire afin de répondre aux besoins de leur famille. Ils priaient aussi l'église à encourager ses membres à aider physiquement, spirituellement, socialement mentalement, émotionnellement ces familles en crises à travers de visites bien organisées.

En fin le quatrième chapitre nous parle du développement du programme qui doit répondre aux problèmes rencontrés dans des familles en difficultés de ce district de Kanombe. Nous avons pour cela développé une stratégie qui visait à aider les membres de ces familles à trouver des solutions aux crises qui les menacent. Cette stratégie était conçue de façon qu'elle réponde aux questions ci-après :

Quels sont des changements réels que ces différentes familles devraient-elles réaliser afin d'atteindre à une bonne communication ?

Que doivent-elles faire pour se satisfaire dans leurs besoins vitaux ?

Comment ces familles doivent être encadrées ou assistées au point de vue éducationnel?

Desquelles manières ces familles pourraient-elles utiliser pour augmenter le niveau de leur spiritualité ?

En effet, pour notre stratégie, nous avons en premier lieu sélectionné une église pilote parmi les sept églises qui composent ce district pour mieux faire l'implémentation de notre programme avant qu'il soit implémenté dans toutes ces églises. L'église pilote était alors celle de Musave composée de 256 membres. Au sein de cette église, nous avons fait des prises de contacts de différents groupes de personnes à savoir des couples et les jeunes célibataires pour que nous puissions avoir un débat ouvert sur différents problèmes particuliers et fréquents de chacun groupe afin de relever ces problèmes et trouver leurs solutions. Ainsi, après les avoir écoutés, j'ai introduit devant l'auditoire la raison fondée de notre programme pour susciter la curiosité des membres de l'église afin de suivre notre programme avec intérêt. Après cela, nous avons présenté le programme qui se résume en quatre leçons suivantes : La communication dans la famille, le travail et la gestion des ressources familiales, l'éducation dans la famille et enfin la spiritualité dans la famille.

De plus, après la présentation de chaque leçon, nous avons mené des discussions et dialogues ouverts au sein de groupes visant à aider les participants à mieux assimiler la leçon du jour et en conséquence préparer son application dans familles respectives. Et puis, sur des rendez-vous, nous avons organisé des visites à l'intention des familles en difficultés pour donner des conseils et trouver des solutions avec les membres de chaque famille visitée. Sans patience, courage, dévouement, nous ne pouvons pas trouver des résultats efficaces. Voilà pourquoi il m'a fallu utiliser environ dix heures par pour rendre visites les familles en conflits, organiser des rencontres de conseils soit à l'église ou soit au sein des familles. Pour bien réussir

à notre programme d'implémentation nous nous sommes servis des anciens de cette église qui ont manifesté une franche collaboration avec nous, car ce sont eux qui connaissent là où ces familles habitent. Ainsi, lors de l'application de notre programme au sein de familles, nous avons expliqué clairement devant l'auditoire comment des familles peuvent devenir des centres de dialogues qui apportent des remèdes aux problèmes qui peuvent surgir comme les photos ci-après le montrent :



En plus, nous avons encouragé et remercié les familles en difficultés qui s'efforçaient à appliquer notre programme durant toute la période de l'implémentation de notre programme et lors des suivis réguliers que nous avons faits après l'implémentation. Et enfin, nous avons distribué 32 copies exemplaires en papiers et cinq CDs de notre programme pour servir de matériel de référence et de rappel quotidien.

Cependant, concernant l'évaluation à notre stratégie, nous avons constatée qu'elle a été bien appréciée par l'auditoire. En général, les participants dans nos réunions étaient plus intéressés. Ces participants disaient que, le programme en soi était reçu et accepté avec plus d'intérêt soit, par eux-mêmes ou soit par les observateurs non adventistes. Ils nous disaient encore que la majorité des membres participants dans ces séminaires ont bien su leurs torts dans le freinage du développement de leurs familles et ils ont ainsi compris ce qu'ils devaient faire pour remédier la situation. Vu l'importance de ce programme, ces participants souhaitaient beaucoup que je leur organise d'autres rencontres et des visites afin de mieux assimiler ce programme. Les participants non adventistes, ont apprécié aussi notre programme de façon qu'ils ont souhaité qu'il soit implémenté chez eux, car ils le trouvaient comme une aide plus efficace dans la résolution des problèmes qui menacent nombreuses familles.

D'après mes opinions, la réception de ces réunions par les membres de l'église de Musave, était très magnifique. Chaque fois, le jour de la réunion était attendu avec un grand intérêt. L'heure convenue, quant à elle, était respectée du moins à 95 % du débit à la fin. En fin, comme je l'ai bien constaté, l'auditoire tout entier était assez sensibilisé et préparé à participer à notre programme même si il y avait des membres qui ne se sont pas présentés dans ces réunions faute des raisons multiples comme par exemple le travail, les maladies, ou autres empêchement quelconques.

Conclusions

Pour cette recherche, j'ai bien appris que la cellule initiale de la société n'est certainement pas l'individu, mais la famille. Par l'expérience que j'ai eue sur le terrain, j'ai assez cru que, la famille forme un tout et chacune de ses parties doit sentir à quel point les autres lui sont nécessaires et précieuses. C'est pourquoi, il faut que

chacune des ses membres fasse briller sa lumière pour qu'il rayonne, à l'intérieur d'abord, puis au loin, dans la société et dans le monde qu'il se trouve.

En suite, une autre chose que j'ai expérimentée avec beaucoup d'intérêts était que, dans la famille, chaque membre a besoins d'un minimum de bonheur et de tendresse pour pouvoir prospérer. Elle doit justement donner à ses membres qui la composent, l'occasion de se détendre, de rire librement, de dire tout ce qu'on pense avec la certitude d'être compris et de bénéficier d'une parfaite indulgence.

En effet, j'ai bien compris pourquoi il incombe à tout conjoint de lutter pour une meilleure famille. Encore, pour notre recherche, j'ai bien saisi que la famille ne doit pas seulement vivre sur son passé, mais aussi elle doit être tendue vers un avenir impeccable, c'est-à-dire qu'elle doit se fixer un certain but bâti sur des bons objectifs précis. Cela implique donc une orientation particulière de tous ses membres, une entente où chacun de ses membres entre en collaboration avec les autres et apporte ce qu'il peut pour son développement efficace tant physique que spirituel, ou tant social qu'intellectuel.

Pour finir, sur base des idées des autres chercheurs lues dans différents livres utilisait dans ma recherche, j'ai bien constaté que, dans les familles, tous les conjoints doivent comprendre que, si le mari ne réussit pas dans son travail, la famille toute entière en souffre, et si l'épouse se conduit mal et néglige ses devoirs, tous les membres de la famille en succombent beaucoup. Et puis, si l'un des leurs enfants manque ce qu'il doit avoir selon les droits qui régissent les familles en général, la famille toute entière en souffre de plus. Raisons pour laquelle la vie triomphante dans la famille exige donc, tant des sacrifices personnels que mutuels en tout, mais toujours en collaboration étroite avec Dieu, le Créateur, car, c'est lui la source de la famille et d'une bonne vie parmi les membres qui la composent. Et enfin, j'ai aussi appris que lorsque la bonne communication est bien maintenue dans la famille, tout projet

familial à but lucratif sera planifiés et réalisés bilatéralement c'est-à-dire le mari et son épouse s'uniront bien pour le bien-être de leur famille.

Recommandations

Pour toute personne qui souhaite faire un programme similaire à ce lui-ci, je lui recommande d'abord :

1. D'approcher sagement et attentivement les membres des familles, parce qu'il arrive des moments où certains membres dans leurs familles refusent carrément qu'un chercheur quelconque fasse des prises de contacts avec eux. Le motif soulevé est qu'ils craignent souvent d'être exposés ou être ridiculisés au cours de la route ou partout dans leur région.

2. Il doit ensuite être familier à la vie des familles soit, en lisant des livres qui parlent sur la famille et son fonctionnement ou soit, en utilisant aussi d'autres systèmes, car il est très difficile de faire ce sujet sans aucune ouverture dans ce domaine familial.

3. Etant donné que ce programme demande beaucoup de patience, dévouement et du courage, cette personne doit éviter à utiliser ses efforts possibles afin de pouvoir atteindre au but et aux objectifs qu'elle devrait se fixer.

4. Pour toute personne qui souhaite utiliser mon programme, je lui pris d'éviter à faire des lectures en diagonale, mais plutôt, le lire très attentivement et avec intérêt afin de comprendre assez suffisamment le visé de notre programme avant de l'utiliser comme référence. Aussi, pour plus ample information, il pourrait se servir des appendis annexés à ce programme et mis à la disposition de tous lecteurs qui seraient intéressés par notre programme.

De plus encore, si j'aurais à refaire ce projet, il me serait bon de réserver un temps suffisant pour l'implémentation et l'évaluation du programme pour pourvoir

assez inculquer le visé du programme dans l'esprit des participants, car plus nous avons beaucoup de temps, plus nous faisons beaucoup de visites en faveur des membres au sein de leurs familles respectives. Enfin, pour cette église, j'ai constaté que ça serait plus agréable si un autre thème qui parle surtout sur «la planification familiale» serait préparé et implémenté dans cette église afin de mener une grande ouverture au développement solide au sein des familles qui la composent, car le nombre des enfants que certaines familles prennent en charge est l'une des causes des crises qui ravagent nombreuses familles de ce district de Kanombe.

APPENDICE A

L'INTERVIEW SUR LA RELATION FAMILIALE

Questionnaire d'interview utilisé

Eglise visitée :

Délimitation : Kanombe District

Les personnes d'expériences à interviewer

A. Les dirigeants de chaque Eglise

Un ancien, un chef des diacres et une cheftaine des diaconesses, un agent du ministère du département de la famille et Pasteur de l'Eglise.

I. Poste d'activité occupé

Cochez dans la case correspondant à votre poste

- | | |
|--|--------------------------|
| a) Ancien | <input type="checkbox"/> |
| b) Chef des diacres | <input type="checkbox"/> |
| c) Cheftaine des diaconesses | <input type="checkbox"/> |
| d) Agent du ministère du département de la famille | <input type="checkbox"/> |
| e) Pasteur de l'Eglise | <input type="checkbox"/> |

II. Questions à poser

1. Avez-vous des familles en difficultés dans votre Eglise ? Oui Non
2. Si oui, recensez-vous actuellement combien?
3. Votre Eglise compte globalement combien de familles ?
4. Dans ces familles en difficultés :
 - a) Combien celles qui sont divorcées ou séparées ?
 - b) Combien d'enfants atteignant l'âge de l'Ecole ?
 - c) Combien ceux qui sont actuellement à l'Ecole ?

d) Combien d'enfants ayant abandonné leurs études suite
à ces difficultés familiales?

5. A votre avis, dans quelle situation ces difficultés arrivent-elles
dans ces familles ? Mettez un chiffre **1** si c'est très souvent, un chiffre **2** si c'est
plutôt rare.

- a) Manque de spiritualité
- b) Difficultés financières
- c) Mariages avec non croyants
- d) Mécontentes entre les conjoints
- e) Peu d'éducation
- f) Manque des formations sur les biens fondés de la famille
- g) Non-satisfaction des rapports sexuels
- h) Manque de communication entre les membres de la famille
- i) Maladies chroniques
- j) Autres

Expliquez :

.....

6. Trouvez vous que les difficultés familiales sont à la base de l'abandon de la foi ?

Oui Non

7. Quelle situation semble affecter de plus les crises familiales ?

- Les familles ayant plusieurs membres ?
- Les familles pauvres ?
- Les familles sans éducation ?
- Autre situation ?

Expliquez :

.....

8. Selon vous, quelles sont les causes de ces problèmes ?

.....
.....
.....
.....
.....

9. Quelles solutions suggérez-vous à ces problèmes familiaux ?

.....
.....
.....
.....
.....

10. Quels seraient les moyens les plus effectifs pour secourir ces familles en difficultés ?

a) Séminaire

Comment ?

.....

b) Travail personnel

De la part de qui ?

.....
.....

.....
c) Aide financière

Provenant d'où et comment ?

.....
.....
.....

d) Autres

Expliquez :

.....
.....

11. Quel serait le rôle de chaque dirigeant de l'Eglise face à ces problèmes ?

a) Anciens

.....
.....
.....

b) Diacres et diaconesses

.....
.....
.....

c) Chefs des départements dans l'Eglise

.....
.....

.....

d) Officiants de l'Association

.....

.....

Pasteur de l'Eglise

.....
.....

.....

12. Que fait actuellement l'Eglise pour secourir ces familles ?

.....

.....

13. De quelles aides recevez-vous de votre Association ou Union pour secourir ces

familles ?

.....

.....

LES RESULTATS DE L'INTERVIEW OBTENUS
DE 29 OFFICIANTS INTERVIEWEES

Officiants	7 MFEM	7 Diacon- nesses	7 Diacres	7 Anciens	Pasteur
Objet de la recherché					
1. Types de problèmes					
a) Les enfants qui n'ont jamais fréquenté l'école	30/217	63/217	56/217	76/217	56/217
b) Les abandons scolaires suite aux difficultés familiales (NB : Nombre atteignant l'âge de l'école est 217)	16/217	28/217	50/217	53/217	37/217
c) Abandon de la foi	7/7	7/7	5/7	4/7	1/1
d) Insuffisance financière	6/7	6/7	7/7	6/7	1/1
e) Manque de communication	5/7	6/7	6/7	5/7	1/1
2. Fréquences					
a) Famille en crise (Familles atteintes de crise sur le nombre de familles du district)	45/420	60/420	41/420	76/420	56/420
3. Causes					
a) Mécontentement entre les conjoints	7/7	7/7	6/7	6/7	1/1
b) Manque de formation sur les biens fondés de la famille	5/7	5/7	6/7	6/7	-
c) Manque de spiritualité	3/7	4/7	3/7	5/7	1/1
d) Insuffisance du revenu	6/7	6/7	6/7	6/7	1/1
e) Mariage avec les non croyants	5/7	6/7	6/7	5/7	1/1
f) Manque d'éducation	5/7	7/7	6/7	5/7	1/1
g) Non satisfaction des rapports sexuels	5/7	6/7	4/7	5/7	1/1
h) Divorce illégal et légal	1/7	7/7	5/7	3/7	-
i) Maladie chronique	4/7	5/7	3/7	5/7	1/1
j) Autres causes :					
• Orphelinage	1/7	2/7	1/7	1/7	-
• Négligence du conseil divin	-	2/7	-	1/7	-
• Adultère	1/7	1/7	-	1/7	-
• Mariage non planifié et sans Amour	-	1/7	1/7	-	-
• Chômage urbain	-	1/7	-	1/7	-
• Mauvaise compagnie	1/7	-	-	1/7	-
• Les soient disant chrétiens	1/7	-	-	-	-
• Familles sans enfants	-	-	1/7	1/7	-
• Culture	-	-	1/7	-	-
• Condition climatique	-	-	1/7	-	-
• Problème ethnique	-	-	-	1/7	-
• La guerre qu'a connu le Rwanda en 1994	-	-	1/7	-	-

4. Sévérité					
a) Se détourner de Dieu	3/7	2/7	1/7	1/7	1/1
b) Indifférence spirituelle	6/7	7/7	5/7	4/7	-
c) Désespoir	6/7	7/7	5/7	5/7	1/1
d) Divorce et séparation	1/7	8/7	6/7	4/7	-

Objet de la recherche	7 MFM	7 Diacon- nesses	7 Diacres	7 Anciens	Pasteu
5. Solutions proposées					
a) Part des familles en difficultés					
- Mener une bonne communication	1/7	-	-	2/7	-
- Planification de naissance	-	-	1/7	-	-
- Chercher et aimer individuellement du Travail	1/7	-	-	3/7	1/1
- Cérémonies de convivialité	1/7	-	-	-	-
- Demande des crédits bancaires	-	2/7	-	-	-
b) Part de l'Eglise Locale					
- L'octroi d'aide matérielle et financière	-	1/7	-	5/7	1/1
- Réveil spirituel	5/7	4/7	5/7	4/7	1/1
- Edification spirituelle des familles	2/7	3/7	2/7	6/7	1/1
- Visites régulières faites par tous les officiants ou les membres qui Connaissent bien ces familles	7/7	-	5/7	2/7	-
- Elaboration des micro-projets financiers par les ONGs ou autres	5/7	6/7	5/7	1/7	1/1
- Intercéder pour ces familles à travers les petits groupes de prière	1/7	-	-	1/7	-
- Formations des conjoints	3/7	-	2/7	-	1/1
- Encourager les familles qui vivent en paix et demander les autres de les imiter.	7/7	7/7	-	-	-
- Enseigner les doctrines de l'Eglise	1/7	-	-	-	-
- Créer des groupes de dialogue ou Dissertation	-	1/7	2/7	-	-
c) Part des officiants de l'Eglise					
Anciens					
- Visites régulières et intercession pour les familles en difficulté.	3/7	3/7	1/7	4/7	-
- Réveil spirituelle	-	-	-	-	1/1
- Formation sur les biens fondés de la Famille	-	-	-	-	1/1
- Entretien de bonnes relations	-	-	-	-	1/1
- Enseignement et instruction spirituelle	1/7	1/7	-	4/7	-

- Fournir des aides matérielles et Financières	2/7	-	-	-	1/1
- Les comprendre et les écouter	4/7	4/7	5/7	6/7	-
<u>Diaconat</u>					
• Visites régulières et intercession pour les familles en difficulté et garder du secret de ces familles	2/7	4/7	-	1/7	1/1
• Fournir des aides matérielles et Financières	1/7	-	-	1/7	-
• Enseignement et instruction spirituelle	1/7	-	-	-	-
• Intercéder pour ces familles	-	-	-	-	1/1

Officiants Objet de la recherche	7 MFM	7 Diacon- nesses	7 Diacres	7 Anciens	Paste ur
c) Chefs des départements					
• Demander des aides matérielles et financières à distribuer à ces familles	3/7	5/7	-	4/7	1/1
• Visites régulières et intercession pour les familles en difficulté	-	2/7	2/7	2/7	-
• Enseignement et instruction spirituelle	1/7	-	1/7	1/7	-
• Ne pas mettre à l'écart et mépriser ces Familles	-	-	-	2/7	-
• Intégration de ces familles dans de petits groupes de prières avec d'autres Membres	1/7	-	-	1/7	-
• Etre exemplaire en toutes choses	1/7	-	-	-	1/7
d) Part de l'Association					
• Secourir financièrement et matériellement ces familles	3/7	3/7	3/7	4/7	-
• Organiser des visites pour ces familles	-	4/7	1/7	2/7	-
• Formation des officiants de l'Eglise pour qu'ils puissent bien entretenir ces gens malheureux.	4/7	2/7	2/7	2/7	1/1
e) Part de Pasteur de l'Eglise					
• Organiser et planifier des visites en collaboration avec les anciens d'Eglise	1/7	2/7	2/7	6/7	-
• Faire du suivi	-	-	1/7	1/7	-
• Demander aux membres de l'Eglise à secourir fraternellement ces familles	1/7	2/7	-	1/7	-
• Planifier des formations à l'intention de ces familles	-	2/7	-	-	-
• Etre leur bon conseiller	-	-	2/7	-	-
<u>6. Solutions exécutées</u>					
a) <u>Part de l'Eglise locale</u>					
▶ Cérémonies de convivialité	1/7	-	-	1/7	-

▶ Visites et prières organisées	–	2/7	2/7	3/7	–
▶ Encouragement aux familles qui vivent en paix et demander les autres de les imiter	2/7	2/7	1/7	1/7	–
▶ Donner et assurer la distribution des aides matérielles et financières	4/7	2/7	1/7	3/7	1/1
▶ Formation des conjoints	1/7	–	–	–	–
b) <u>Part de l'Association</u>					
▶ Rien n'est fourni comme aides Matérielles	–	7/7	–	6/7	–
▶ Formation en faveur des officiants de l'Eglise	4/7	–	1/7	–	–
c) <u>Part de l'union</u>					
▶ Rien n'est fourni comme aides Matérielles	7/7	7/7	7/7	7/7	1/1
▶ Formation en faveur des officiants de l'Eglise	–	–	–	–	–

APPENDICE B

LES QUATRE LEÇONS PRESENTÉES LORS DE L'IMPLEMENTATION DU PROGRAMME

PREFACE

Les familles sont capables de produire de grande joie ou de grande tristesse. Mais, même si beaucoup de parents et leurs jeunes enfants reconnaissaient que le plus grand soutien physique, mental, social, moral et émotionnel devait venir de leurs familles, cela ne leur suffisait pas à canaliser leur colère, car les nouvelles difficultés graves ne cessaient de s'ajouter aux premières demeurant irrésolvable.

D'après les résultats de ma recherche, j'ai constaté que tant des membres issus de familles qui constituent les églises du district de Kanombe ne subissaient que de la souffrance et de l'anxiété due aux relations détériorées. Les remèdes à fournir à cette situation, exigeaient que, par le système de dialogue, les conjoints et leurs enfants parvenaient, à travers leurs cercles familiaux, à trouver des solutions appropriées à leurs problèmes. Pour rendre le travail facile, quatre leçons étaient préparées et enseignées en faveur de tout membre de la famille pour leur ouvrir l'horizon à user dans le cadre de la recherche des solutions à leurs difficultés. L'enseignement de ces différentes leçons avait pour but, le haussement du niveau de la vie familiale dans la dimension communicative, éducationnelle, économique et spirituelle, car c'était dans ces dimensions que la faiblesse constatée dans le fonctionnement des nombreuses familles de ce District prenait son origine.

PRESENTATION DES LECONS EN POWERPOINT

LECON I

La communication dans la famille

<p>Slide 1</p> <p style="text-align: center;">Introduction</p> <p>La plupart des problèmes que rencontrent nombreuses familles sont dus du manque de la communication étroite entre tous les membres. Alors que comme tant de chercheurs l'ont montré, plus les parents et leurs enfants se communiquent mutuellement, plus ils atteignent sans doute à un bon fonctionnement de leurs familles.</p>	<p>Slide 2</p> <p>Mais, lorsque le courant ne passe plus entre eux, il est temps de leur secourir socialement, spirituellement, émotionnellement voire même psychologiquement aussi tôt que possible à travers une saine et réelle communication faite sous certaines stratégies appropriées.</p>
---	---

<p>Slide 3</p> <p>En effet, le manque de communication ou la mauvaise communication interpersonnelle peuvent toujours être surmontés ou sensiblement améliorés aussi longtemps que l'esprit de chaque membre dans la famille est poussé par une volonté très vive.</p> <p>Ainsi, dans toute tentative de communication, il faut tenir compte que le plus important pour l'un des membres de la famille, n'est pas que d'autre lui comprenne, mais qu'il soit capable de saisir correctement et pleinement ce que son interlocuteur veut lui dire par ses paroles, ses attitudes et ses gestes.</p>	<p>Slide 4</p> <p>Pour cela, nous disons que, la capacité à communiquer, est l'un des facteurs fondamentaux dans toutes les relations interpersonnelles. C'est pourquoi le bonheur d'un couple est directement lié au niveau de communication mutuelle atteint par les conjoints.</p>
--	---

<p>Slide 5</p> <p>Une bonne communication à la maison n'est seulement le meilleur des chemins pour des conjoints à s'éduquer mutuellement, mais surtout et spécialement à éduquer leurs enfants.</p>	<p>Slide 6</p> <p>Définition Etymologiquement parlant, le mot, « communication » vient du verbe, « communiquer » qui signifie se comprendre ou faire comprendre. Il peut aussi être défini comme un art de la compréhension et de l'écoute.</p>
--	--

<p>Slide 7</p> <p>C'est donc un lien des relations interpersonnelles soit au sein des membres de la famille, de la société, du groupe de personnes quelconques, ou soit, au sein du couple lui-même. Elle est en effet, une activité extrêmement importante de l'expérience humaine.</p>	<p>Slide 8</p> <p>La communication dans nos familles</p> <p>D'après l'enquête et l'interview que j'ai réalisés avec les membres officiants de sept églises qui composent le district de Kanombe, j'ai fort remarqué que, nombreux conjoints, dans leurs couples, se communiquent actuellement d'une manière superficielle parce qu'ils ne connaissent pas les principes de base qui régissent l'art de dialogue.</p>
--	---

<p>Slide 9</p> <p>Ainsi, très souvent même, les conjoints craignent de partager leurs sentiments et leurs pensées intimes entre eux pensant toujours qu'ils seraient rejetés, mal vus ou ils subiraient d'un échec grave parmi les leurs. Voilà donc ce qui provoquent le blocage d'échange d'idées et des sentiments entre les membres constituant des familles en difficultés.</p>	<p>Slide 11</p> <p>Mais alors, étant donné que chaque famille est constituée par la mère, le père et les enfants, lorsque des parents ne se communiquent plus, ce ne sont pas seulement eux qui s'en souffrent, mais ces sont surtout leurs enfants.</p>
--	--

<p>Slide 10</p> <p>De même, ces idéologies mentales provoquent souvent des tortues, des viols, des disputes, des querelles, de la paresse ou de l'inactivité, de la non-satisfaction dans des rapports sexuels ou quelque fois même du divorce. Toutes ces choses sont dues par le manque d'une véritable communication.</p>	<p>Slide 12</p> <p>C'est pourquoi, certains enfants qui vivent actuellement dans ces familles, se comportent comme des enfants ayant des problèmes psychiques de telle façon que, lorsque les souffrances les surpassent, pour se tranquilliser un peu, ils quittent souvent leurs familles pour s'installer n'importe où ils seraient bien reçus.</p>
--	--

<p>Slide 13</p> <p>C'est dans ce sens que, certaines jeunes filles se décident parfois de se marier illégalement et prématurément avec des croyants ou bien avec des personnes issues des autres congrégations.</p>	<p>Slide 15</p> <p>Dans leurs familles, chaque membre réagit de sa propre façon et fait ce qu'il veut. Et comme conséquence, suite de la situation que leurs parents vivent, tant de jeunes garçons prennent toujours la décision de ne plus penser aux questions de mariage, mais plutôt ils préfèrent rester célibataire jusqu'à l'âge plus avancé suite évidemment des mauvais fruits récoltés au mariage de leurs parents.</p>
---	--

<p>Slide 14</p> <p>D'autres abandonnent leur foi et méconduisent très mal loin de leurs familles lors de la recherche du travail. Aussi, certains jeunes garçons deviennent des délinquants ou enfants de la rue lorsqu'ils constatent que l'insécurité demeure fréquemment dans leurs familles.</p>	<p>Slide 17</p> <p>Sachant que la vie d'enfance exige une interaction menée à travers une communication sincère qui se fait soit, d'un enfant à un autre ou bien même d'un enfant vers ses parents ou autres personnes, sur le plan fonctionnel, ces enfants vivent une vie psychologiquement déplorable.</p>
--	---

<p>Slide 19</p> <p>En principes, les membres des familles, tous ensembles, doivent conjuguer un grand effort pour normaliser la situation comme le Psychologue Dr Nancy Van Pelt l'a bien suggéré lors de sa recherche sur la vie des familles.</p>	<p>Slide 18</p> <p>Voilà pourquoi tout enfant est en besoins émotionnels qui se réalise par des relations interpersonnelles opérées à travers d'une franche communication.</p> <p>Ainsi, la libération de ses émotions avec une personne de toute confiance, facilite la recherche d'une solution à tous ses problèmes.</p>
---	---

<p>Slide 21</p> <p style="text-align: center;">Importance de la communication au sein de la famille</p> <p>La communication comme un système, joue un rôle très important dans l'organisation de la famille. Elle s'avère très nécessaire lorsqu deux ou plusieurs personnes se parlent entre elles.</p>	<p>Slide 20</p> <p>Il disait que, «50 % des femmes et 38 % des hommes de l'enquête qu'il a effectuée ne cessaient pas de faire des tentatives pour améliorer la communication dans leur couple, mais ils échouent faute d'ignorer d'établir des méthodes nécessaires à appliquer pour vaincre les habitudes négatives et les remplacer par d'autres plus adéquates »1.</p> <p><small>1 Nancy Van Pelt. <i>Vivez, Communiquez</i> (Espagne Madrid: Editorial Safeliz, 1989). 20.</small></p>
---	---

<p>Slide 16</p> <p>Vu qu'au sein des familles en difficultés, des droits des enfants sont forts négligés ou ignorés par leur parents, malgré les conditions de vie de leurs familles, en revendiquant leurs droit, beaucoup des enfants sont généralement mal vu et entendus dans la société.</p>	<p>Slide 22</p> <p>Elle s'emploi souvent pour exprimer les désires personnels vers l'autrui et se manifeste soit, par un écrit, ou soit, par le langage verbal c'est-à-dire par des paroles qui se font de bouches à bouches, ou soit, par des différentes gestes telles que des sourires, des petits rires, du levage de la main ou de la tête, etc.</p>
---	---

<p>Slide 23</p> <p>C'est pourquoi le manque de communication est l'un des principaux problèmes qui affectent de plus en plus la relation conjugale. Les conjoints, dans leur couple, doivent échanger leur affection et leur tendresse à travers une bonne communication pour s'enrichir mutuellement.</p>	<p>Slide 29</p> <p>La communication réelle et idéale exige donc un dialogue tout à la fois sincère, franc et amical. Dans ce système communicatif, la personne qui parle s'attend à ce que l'autre donne une réponse appropriée pour s'assurer comment le message a été compris, reçu et interprété par la personne- réceptrice.</p>
<p>Slide 25</p> <p>La pratique d'une bonne communication au sein de leurs familles leur sert d'un centre d'influence positive partout où elles se situent. Pour cela, l'atteinte aux objectifs incombe à chaque membre de la famille de savoir que,</p>	<p>Slide 24</p> <p style="text-align: center;">Principes à suivre</p> <p>A tous les membres, soient, les plus âgés comme les plus jeunes, les plus fortunés comme les moins fortunés, les plus pauvres comme les moins pauvres, la communication leur est utile dans l'expérience de leur vie.</p>
<p>Slide 27</p> <p>Donc, la communication arrive à son but si elle s'exerce dans la bonne humeur et la gentillesse, accompagnée de gestes amicaux. Par contre, elle se détériore si elle s'exerce sur un ton autoritaire, inamical ou tranchant »2.</p> <p><small>2. Dr Posse Raúl and Dr Melgosa Julián, <i>Pour Elever Votre Enfant</i>. (Espagne : 2ème éd., Editorial Safeliz), 2006, 18.</small></p>	<p>Slide 26</p> <p>«la communication est un dialogue et non un monologue, un message ouvert et non des ordres, un conseil et non une obligation, un encouragement et non une coercition, une formation intéressante et non une information sans importance, un partage de nouvelles et non un maintien de la distance.</p>

<p>Slide 28</p> <p>Exigences</p> <p>Dans la famille, la communication, en tant qu'un système, elle ne peut jamais «se borner à des obligations, des ordres, des enseignements ou instructions et des informations. Mais plutôt, elle doit réellement dépendre de l'expression verbale (par des sourires, des petits rires, des gestes de toutes sortes), de bonnes actions, et même du ton de la voix.</p>	<p>Slide 33</p> <p style="text-align: center;">Causes du manque de la Communication</p> <p>De nos jours, le manque de communication est devenu un problème fondamental dans les relations humaines, y compris celles du couple.</p>
---	--

<p>Slide30</p> <p>Des querelles, des disputes, des divorces ou combats de toutes sortes n'ont aucune place dans le système de la communication, car, ils détériorent les caractéristiques d'une meilleure communication au sein des familles.</p>	<p>Slide 35</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Aux multiples responsabilités liées au travail, aux activités sociales ou récréatives de nos temps modernes qui mettent constamment sous stress les membres de la famille. 2. Du peu de relation avec la famille étendue et avec les voisins.
---	---

<p>Slide 31</p> <p>En effet, dans la communication, l'action d'écouter joue un grand rôle dans le fonctionnement familial, car, si la personne-réceptrice fait semblant qu'elle écoute la personne- transmettrice, cela peut leur causer de si grands problèmes. Raison pour laquelle, dans la communication, l'art d'écouter nécessite un apprentissage sérieuse si les membres de la famille veulent réellement atteindre à une bonne communication.</p>	<p>Slide 37</p> <ol style="list-style-type: none"> 5. Aux plaisanteries, les critiques et les commentaires dégradants adressés aux enfants en présence d'autres personnes et qui affectent notablement leur sentiment de liberté d'expression. 6. Aux préjugés envers un membre de la famille qui peuvent pousser à le juger sans l'avoir écouté.
--	---

Slide 32

Sinon, leur famille serait pleine du cumul des difficultés restant irrésolubles. Ainsi, dans les dialogues, chaque membre est prié de savoir consciencieusement que la personne avec laquelle il parle, elle s'intéresse elle-même à la conversation, si elle partage avec lui les mêmes avis à propos de leurs besoins ou problèmes qui les menacent.

- Slide 38
7. Au désir de parvenir à des solutions rapides sans avoir la patience nécessaire pour trouver la meilleure.
 8. A une place anormale donnée à soi-même, par opposition à une attitude altruiste, de service.
 9. L'entêtement avec lequel il est difficile de parvenir à des compromis.

Slide 34

D'après les résultats de notre recherche, nous avons constaté que, tant des parents n'ont jamais appris à se communiquer depuis le temps de leur enfance jusqu'à l'âge de leur d'adulte, raisons pour laquelle leurs descendants s'y succombent car personne ne peut pratiquer ce qu'elle n'a pas appris. De plus, dans nombreuses familles, la communication est forte bafouée suite :

- Slide 39
10. A une attitude excessivement paternaliste ou dictatoriale de l'un des membres de la famille envers un autre³.
- 3. Ibid, 21.

- Slide 36
3. Aux différences de caractères et des particularités individuelles qui ne sont pas toujours bien comprises ou bien acceptées par les parents ou par les enfants.
 4. A la demande professionnelle et un intérêt excessif par nos propres affaires qui diminue notre affection quand nous avons affaire aux autres.

Slide 41

Les principes

Une bonne communication ne vient pas par hasard. Elle s'apprend et son apprentissage exige que les conjoints ou les enfants requièrent une grande attention et une bonne discipline.

Les principes ci-après aident à quiconque qui souhaite réellement user ses efforts à s'exercer avec le système de communication au sein de sa famille.



Slide 42

Chaque membre, dans la communication, doit se mettre dans une bonne disposition lui permettant de mieux se communiquer avec les autres telle qu'elle est illustrée par la figure 1 ci-dessous.



Slide 44

Lors de leurs dialogues, ils doivent suivre les principes ci-après :

1. Ecouter l'autre en montrant son intérêt et sa participation créative et dynamique dans des dialogues comme la figure 2 ci-après le montre.

Slide 40

C'est pourquoi, entant que membres de l'église de Dieu, nous devons sérieusement apprendre communiquer si nous voulons réellement triompher la vie terrestre pour être des héritiers du ciel.

Slide 46

2. Attendre jusqu'à ce que l'autre ait complètement terminé de parler avant de répondre.
3. Eviter d'interrompre inutilement le rythme de dialogue.
4. Observer les expressions faciales et les gestes du locuteur.

<p>Slide 47</p> <p>5. Eviter les distractions et les interférences, car elles peuvent provoquer la perte de concentration et de la perte du fil du dialogue ou conversationnel.</p> <p>6. Faire un effort afin de comprendre et être compris à travers d'expressions verbales et non verbales.</p> <p>7. Etre sage dans l'usage des actions, des gestes, des commentaires ou des critiques qui peuvent être agressifs ou moqueurs.</p>	<p>Slide 53</p> <p>Pour ce cas, par le système de la communication adéquate, le membre qui écoute bien et prête attention à ces indications lui serait très facile de détecter l'affection, la froideur, le désespoir, l'amitié, la tristesse, la compréhension, le rejet qui se manifeste chez son collègue.</p>
--	---

<p>Slide 49</p> <p>11. Ne pas rejeter les ouvertures au dialogue.</p> <p>12. Ne pas mésestimer l'importance des problèmes des plus jeunes de la maison. Pour eux, leurs problèmes sont sérieux et importants⁴.</p> <p>—⁴ Ibid, 24.</p>
--

<p>Slide 48</p> <p>8. Donner le feed-back nécessaire et poser des questions qui montrent sa compréhension et ses intérêts.</p> <p>9. Maintenir toujours une attitude de disponibilité cordiale et calme.</p> <p>10. Accompagner son attitude d'écoute de gestes d'accueil et de compréhension.</p>
--

<p>Slide 51</p> <p style="text-align: center;">Les indicateurs émotionnels dans la communication</p> <p>Dans la famille, les indicateurs émotionnels jouent un rôle très important dans son organisation interne. Ces indicateurs sont forts remarquables lors qu'ils sont opérés à travers une meilleure communication et un bon entendement qui se manifestent entre tous membres de la famille.</p>

<p>Slide 50</p> <p>Conseils</p> <p>Pour mener une bonne communication dans leur famille, les membres, tous ensemble, doivent s'unir en tout et faire à ce qu'il y ait un bon entendement lors de l'exécution des obligations ou devoirs que la famille, à travers les responsabilités de chacun, leur exige à accomplir.</p>

<p>Slide 52</p> <p>Ces indicateurs, comme par exemple : une larme qui roule sur la joue, un petit rire réprimé, la sourire ou le rire franc, un levage de doigt, de la main ou de la tête, tous sont des expressions extérieures de sentiments et d'émotions qui influencent directement l'interprétation du message transmis aussi longtemps que tous les membres au sein de la famille sont liés par une efficace communication.</p>	<p>Slide 57</p> <p>En effet, si l'un des conjoints souhaite que sa relation conjugale s'améliore, c'est lui-même qui devrait le faire en premier lieu en mettant en œuvre tous les moyens et actions nécessaires pour y arriver. Pour ce cas, si c'est le mari qui prend l'initiative, il doit :</p>
---	--

<p>Slide 54</p> <p>Que faire lors que le courant ne passe pas entre les membres de famille?</p> <p>Il est vrai que le mari et l'épouse, personne ne peut forcer l'autre à communiquer si l'un ou l'une ne veut pas le faire. La normalisation de cette situation demande du moins que l'une de ces deux parties s'ouvre elle-même et qu'elle crée des moments opportuns et profitable par tous les deux pour discuter leurs problèmes ensemble.</p>	<p>Slide 59</p> <ol style="list-style-type: none"> 4. Chercher des solutions aux problèmes qui les menacent avec son épouse lors de leur dialogue. 5. Rétablir le contact physique, car la communication verbale se révèle plus facile si elle accompagne de contact physique. 6. Profiter de toutes les occasions possibles pour faire sortir son épouse du silence.
--	--

<p>Slide 55</p> <p>Dans la majorité des cas, le silence, la colère et l'hostilité constatés chez l'épouse ne sont pas dirigés uniquement contre son mari. Il est presque certain que son époux réagirait de la même manière s'elle était mariée avec une autre personne. En d'autres termes, les problèmes de son époux viennent peut-être d'elle-même, de son propre vécu et non du mari.</p>	<p>Slide 61</p> <p>Cependant, pour mieux atteindre leur but, chacun doit éviter de poser ce genre des questions : Pourquoi dis-tu cela ? Pourquoi te sens-tu ainsi ? Pourquoi fais-tu toujours ainsi ? En réalité, ces genres de questions, mettent tout de suite l'interlocuteur dans une position où il doit défendre ce qu'il vient de dire ou de faire.</p>
--	---

<p>Slide 56</p> <p>Mais alors, le fait de comprendre cela ne modifiera rien directement, mais pourra faire changer ses sentiments face au problème, parce que il comprend que son épouse agit ainsi avec lui, non par méchanceté préméditée, mais en raison d'anciens traumatismes émotionnels qu'elle a subis sans pouvoir les surmonter.</p>	<p>Slide 62</p> <p>Ainsi, si réellement le mari veut communiquer avec son marie afin de discuter les problèmes qui menacent leur foyer, il lui est conseillé d'être ouvert devant sa femme en lui demandant les différentes questions ci-après :</p>
--	--

<p>Slide 58</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Faciliter sa conversation en prêtant à son épouse un maximum d'attention quand elle lui parle. 2. Eviter les accusations envers son épouse lors qu'elle lui expose ses problèmes. 3. Eviter de dévoiler les confidences reçues et d'interrompre son épouse quand elle lui parle 	<p>Slide 63</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Dis-moi, qu'est-ce qui t'attire dans l'église? ■ Qu'est-ce qui te plaît dans notre foyer? ■ Qu'est-qui t'a fait fâchée? ■ Raconte-moi ce qui s'est passé dans notre maison quand j'étais au travail durant cet après-midi ? <p>Ajoutons que le choix du moment et du lieu de dialogue est très important dans l'art de la communication.</p>
--	---

<p>Slide 60</p> <p>Par contre, au cas où les deux parties le suggèrent d'avantage, ils doivent user leur temps de se dire eux-mêmes leurs problèmes face à face et de bouche à bouche avec une simplicité et une humiliation absolues.</p>	<p>Slide 65</p> <p>En usant cette stratégie, la communication deviendrait beaucoup plus agréable, intéressante et plus profitable par tout le monde. Ainsi, lors de leurs dialogues, tout membre doit laisser de côté toute autre activité. Il lui est aussi prié de fixer son regard à la personne qui parle, mais, pas constamment et ni avec un air de supériorité ou de manière inquisitrice.</p>
--	---

Slide 67

Mais enfin, lorsque ces gestes sont accompagnés par des phrases appropriées comme : Je suis d'accord, bien sûr !, je comprends ton point de vue.

Toutes ces phrases affirment comment le message transmis est bien capté.

Dans ce langage communicatif, la personne qui parle doit toujours formuler des questions qui dévoilent le réel intérêt de l'auditoire.

Slide 66

Et puis, dans leurs conversations, lorsque la personne assise, s'incline légèrement en avant, ou bien quand elle hausse les sourcils, opine de la tête ou sourit aussi longtemps que la conversation le demande, est une claire manifestation d'intérêt pour ce que dit la personne qui parle.

Slide 64

Conclusion

Dans la famille, le système communicatif demande aux parents à développer leurs talents d'écoute afin de mieux pratiquer une communication très efficace parmi les leurs. De plus encore, les parents doivent en particulier prendre des mesures appropriées pour apprendre quelque chose de la part de leurs enfants à travers d'une réceptivité active.

LECON II

Le Travail et la gestion des ressources familiales

Slide 1

Introduction

La recherche réalisée, a fort montré que, dans la dimension économique, tant des familles subissaient, depuis longtemps, d'une mauvaise gestion de leurs ressources.

Slide 2

Puisque leurs membres n'ont jamais appris comment gérer leurs ressources, beaucoup d'entre eux sont devenus pauvres, non pas parce qu'ils manquent du travail, mais surtout parce qu'ils gaspillent même le peu qu'ils détiennent.

Slide 3

En plus, ils ne savaient non plus planifier leurs activités et travailler avec une budgétisation qui répond au minimum leurs besoins primordiaux ce qui implique d'un si grand désordre dans le fonctionnement de leurs familles.

Comme Jésus l'a bien souligné, « personne ne peut bâtir une maison sans s'asseoir pour calculer les dépenses et voir si elle a de quoi la déterminer » Luc 14. 28.

Slide 4

Le plus majeur remède efficace pour les problèmes financiers qui apparaissent fréquemment au sein de familles, c'est travailler avec une budgétisation et une planification de leurs activités bâtis sur une ligne directrice que j'appelle « vision familiale » car, aucun progrès et prospérité dans la famille par le travail sans vision.

Slide 5

Le travail dans les familles en difficultés

Dans plusieurs familles qui constituent le district de Kanombe, nous y avons constaté que environ 459 membres ne vivent que du chômage total. Si nous revenons au nombre total des membres recensés dans ce district et montré dans le chapitre précédent, nous remarquons que, ce chômage représente environ 20,60 % de membres qui consomment sans produire.

Slide 6

Ainsi, sur base de l'interprétation des résultats de ma recherche, j'ai vu que nombreux membres sont pauvres parce qu'ils n'ont pas appris à travailler et à admirer le travail depuis leur enfance.

<p>Slide 7</p> <p>Même, ceux qui parviennent à trouver du travail le font sans penser non plus à sa valeur de telle façon que, certains uns sont souvent chassés suite de leurs attitudes face au travail donné par leur employeur.</p> <p>En suite, dans les familles en difficultés, certains membres n'ont pas l'envie de travailler à cause des désunions qui se font fréquemment au sien de leurs familles.</p>	<p>Slide 11</p> <p>Pourquoi devons- nous travailler ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Nous devons travailler, non pas seulement pour nous satisfaire à nos besoins, mais aussi pour soutenir l'œuvre de Dieu dans tout ce qu'elle a besoin pour sa progression. ■ Nous devons aussi travailler pour faire nourrir effectivement les nôtres, car si «quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle » (1 Tim 5.8).
<p>Slide 8</p> <p>Puisque ils vivent sans espoir de vie, ils deviennent souvent paresseux et découragés à unir leurs forces énergétiques pour trouver le travail productif qui leur permettrait d'augmenter leur revenu familial.</p>	<p>Slide 13</p> <p>Comment nous satisfaire dans nos besoins ?</p> <p>La satisfaction exige d'abord une unité et une bonne communication premièrement entre les conjoints et en second lieu entre tous les membres qui appartiennent dans la famille.</p>
<p>Slide 9</p> <p style="text-align: center;">Le travail</p> <p>Originalité et son importance</p> <p>Bibliquement, le travail est d'origine divine. C'est un don gracieux que l'Eternel Dieu a accordé à l'homme depuis sa création jusqu'à nos jours pour lui être une source de bonheur, de progrès et de Prospérité (Gn 2.15).</p>	<p>Slide 15</p> <p>L'atteinte à leur but demande que tout membre de la famille :</p> <p>a) Connaisse le principe fondement de la bonne prospérité : l'humiliation et la crainte de l'Eternel, produisent par conséquent, la richesse, la gloire et la vie (prov 22.4).</p>

Slide 10

Avec ce don, tout homme devrait se nourrir par le travail qu'il a réalisé comme le Créateur l'a bien dit, « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retourneras dans la terre ...» (Gn4.19).

Nous devons comprendre donc que, «le travail est une mission assignée à l'homme par le Créateur pour le bien de l'humanité.

Slide 16

b) **Rejette l'ancienne mentalité** disant que l'époux est lui seul qui tient le premier mot et le dernier à la recherche et la gestion des ressources familiales ; qu'il peut les employer selon ses désires et sa préférences. Mais, plutôt, il doit accepter que, même si le mari est le chef de famille, tous les biens de la famille, leur appartiennent à titre égal.

Slide 12

Nous devons afin travailler, parce que c'est un appel de Dieu à tout individu créé en son image (Exode 20. 9) et, étant chrétien, nous devons obéir à cet appel.

Slide 17

c) **Ait du travail à faire** afin d'augmenter leur minime revenu. Il peut obtenir du travail soit, chez d'autre personne ou bien s'en créer personnellement.

Slide 14

Si l'époux et son épouse et leurs enfants en général, s'échangent toujours leurs idées au cercle familial et qu'ils maintiennent une bonne relation interpersonnelle au sein de leur famille, sans douter, la satisfaction à leurs besoins leur serait certaine.

Slide 19

En effet, concernant le financement à tous ces projets, pour ceux qui sont capables à travailler avec des crédits bancaires, ils pourraient le faire mais sous certaines réserves, car en cas de perte, leurs biens risqueraient de subir des ventes achères par la banque.

<p>Slide 21</p> <p style="text-align: center;">La famille et ses ressources financières</p> <p>La famille</p> <p>Etant prise comme une association, elle est constituée par les membres fondateurs que j'appelle, «conjoints» et les membres adhérents appelés, «enfants».</p>	<p>Slide 20</p> <p>D'autres aussi, pour le financement de leur petits projet, ils peuvent fonder une ou des associations constituée par les membres issus de même croyance, les associations au sein desquelles tous les membres qui la composent, vont s'échanger de l'argent suivant d'abord, leur calendrier périodique qu'ils ont établi, et selon l'exigence de chaque membre adhérent.</p>
--	--

<p>Slide 23</p> <p>Il en est de même pour la famille. Par les directives du mari, lui et son épouse et leurs enfants, tous ensembles doivent fournir leurs efforts énergiquement mentale, physique, spirituelle et sociale à leur famille afin de hausser son niveau de vie.</p>	<p>Slide 22</p> <p>Pour faire fonctionner leur association, sous les directives du comité directeur, tous les membres doivent régulièrement donner leurs contributions au caissier de cette association au temps opportun, sinon chacun paierait des amendes.</p>
--	---

<p>Slide 18</p> <p>Par exemple, en élevant soient, des poulets, des vaches, des chèvres, ou soit, en faisant des petits projets d'agricultures comme l'agriculture de tomates, d'ananas, ..., des champignons non nuisibles ou d'autres projets pour celui qui ne détient pas des champs.</p>	<p>Slide 24</p> <p>Pour une raison ou une autre, et dans toutes les familles, même chez celles qui jouissent de circonstances particulièrement favorables, les problèmes financiers demandent beaucoup de soins et d'attention. Pour vivre normalement, il faut gagner une certaine quantité d'argent et savoir le répartir avec sagesse et précautions entre les divers articles du budget familial.</p>
---	---

<p>Slide 25</p> <p style="text-align: center;">Ressources</p> <p>Ces ressources familiales se distinguent en deux parties : ressources physiques et humaines. Nous appelons, ressources physiques, tous les biens qu'elle détient (les champs, les chèvres, les vaches, les maisons, les chaises, les habits, les souliers, etc) et son argent déposé soit, à la banque ou en caisse et des dettes détenues par les tierces personnes envers elle.</p>	<p>Slide 31</p> <p style="text-align: center;">b) Pourquoi et comment faire un Budgétisation familial ?</p> <p>Le budget permet la bonne exécution des activités déjà planifiées, car sans budget la planification sera inutile, et l'une ne peut pas exister sans l'autre.</p>
---	--

<p>Slide 27</p> <p style="text-align: center;">Gestion de ces ressources</p> <p>La bonne gestion de ces ressources familiales exige, d'abord qu'il y ait un bon entendement entre tous les membres de la famille fait à travers une communication saine et profitable par tout le monde.</p>	<p>Slide 26</p> <p>Tandis que, les ressources humaines, sont tous des membres issus de chaque famille.</p> <p style="text-align: center;">Gestion de ces ressources</p> <p>La bonne gestion de ces ressources familiales exige, d'abord qu'il y ait un bon entendement entre tous les membres de la famille fait à travers une communication saine et profitable par tout le monde.</p>
---	--

<p>Slide 29</p> <p>Elle doit planifier ses activités parce que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les problèmes financiers majeurs qui handicapent le bon fonctionnement de la famille sont dus du manque de la planification, ce qui crée du désordre dans l'exécution de ses activités. 	<p>Slide 28</p> <p>Pour mieux les gérer, la famille toute entière doit s'habituer à travailler avec le système de budgétisation et de planification de ses activités, car sans ce système, la famille n'arrivera à rien. C'est pourquoi, avant de planifier et de budgétiser, tous doivent se compromettre au but ou vision (Prov.29. 18) qu'ils suggèrent atteindre et les objectifs ou stratégies à user pour arriver ainsi à ce but.</p>
--	---

<p>Slide 30</p> <p>-La planification permet de projeter l'expérience du passé dans le temps future car, le future est une réflexion du passé.</p> <p>-Sans planification, aucune famille ne peut Prospérer et ni croire en tous. Autrement dit, elle demeure toujours dans la pauvreté.</p>	<p>Slide 33</p> <p>Les totaux révéleront alors dans quel domaine il convient de réduire ou d'augmenter les disponibilités. L'application de cette méthode permet de créer un équilibre entre les sorties d'argent et les entrées en tenant compte des réserves raisonnable à constituer pour les cas imprévus.</p>
<p>Slide 32</p> <p>Pour établir un budget, il suffit cependant de s'y prendre avec simplicité. Pour mieux le faire, il faut d'abord noter toutes les dépenses pendant plusieurs semaines et même plusieurs mois dans des colonnes attribuées aux différentes catégories.</p>	<p>Slide 34</p> <p>Pour cela, l'établissement du budget suit notamment le processus ci-après :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Identification des activités à faire. 2. Etablissement du but. 3. Evaluation des différents chemins à user pour atteindre le but.
<p>Slide 35</p> <ol style="list-style-type: none"> 4. Développement d'une stratégie basée sur les activités. 5. Identification des ressources désirées (Budget). 	<p>Slide 36</p> <p>c) Qui doit planifier des activistes et établir le budget?</p> <p>Le mari et son épouse et leurs enfants sélectionnés selon leu âges, tous doivent se réunir pour faire la planification des activités à réaliser dans le temps future et le budget qui en découle.</p>

Slide 37

Avant de les faire, ils doivent trouver des réponses aux questions suivantes :

1. Où arrive notre famille ?
2. Où souhaitons-nous qu'elle soit ?
3. Qu'est-ce qu'il nous faut pour la faire arriver là ?
4. Comment et quand arrivera t-elle là ?

Slide 38

Conclusion

Pour conclure, disons que, sur le plan individuel, chaque membre de la famille peut faire beaucoup pour la bonne marche de leur foyer. Et chacun, doit savoir que, le travail fut donné à l'homme comme une bénédiction qui devrait lui procurer la prospérité et le bonheur. Il n'est pas une punition ou une malédiction résultant du péché original comme tant des gens souvent le disent.

Slide 39

Soulignons que, tous les chômeurs recensés actuels dans ce district, sont, en grande majorité des jeunes gens victimes d'une mauvaise éducation et de la paresse pour certains conjoint due aux difficultés fréquentes au sein de leurs familles.

Slide 40

Mais, pour prospérer davantage, tous membres doivent être impliqués dans le travail manuel afin d'augmenter leur revenu et faire à ce que leurs ressources soient biens gérées à travers soit, du système de budgétisation, de planification de leurs activités ou à travers soit, du système d'évaluation adéquate des résultats pour voir si la famille prospère ou pas.

LECON III

L'éducation dans la famille

Slide 1

Introduction

Une famille respectueuse, est celle qui joue d'un rôle d'un abri par excellence de la tendresse et de l'amour de ses membres. Pour cela, il faut que chacun des se membres fasse briller sa petite lumière joyeuse et consolatrice partout où il se trouve. Pour le faire, il lui faut qu'il soit doué d'une bonne éducation bornée par les principes bibliques.

Slide 4

C'est pourquoi, la famille entant qu'un instrument que le Saint-Esprit utilise pour former ou redresser des caractères de l'humanité, devient une institution pour la vie, non seulement pour les adultes, mais elle « est la première école de l'enfant ; là où doivent être posées les bases d'une vie de service »¹

1. Ellen G. White. *Service chrétien* (Mountain View, California: Pacific Press, 1972), 251.

Slide 2

Le début de l'éducation ne commence pas à la naissance de l'enfant, mais plutôt, elle se fait du premier jour de sa conception par leurs parents. Dans le ventre de sa mère, il expérimente déjà ses premières relations sociales. Mais une fois né, il y a, au centre de son environnement, sa famille.

Slide 5

Pour cette raison, des parents doivent inculquer à leurs enfants une éducation équilibrée et qui répond à toutes exigences familiales que sociétaires et développée progressivement suivant son aspect physique, mentale, spirituelle et sociale.

Slide 3

En effet, puisque l'enfant apprend beaucoup lors qu'il commence à entrer en contact avec d'autres enfants et d'autres adultes dans sa famille, dans son école ou dans son voisinage, une saine éducation lui est nécessaire pour pouvoir distinguer ce qui est du bien du mal.

<p>Slide 6</p> <p style="text-align: center;">Importance</p> <p>Etant d'origine divine, une éducation dans la famille, a pour rôle, «le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles de tout individu ou membre de la famille»² qui se fait dans le principe de la connaissance du Dieu Omniprésent, Omnipotent et Omniscient.</p> <p>² _____, <i>Education</i> (France : Dammarie les Lys, Editions Vie et Sante, 1978),15.</p>	<p>Slide 11</p> <p>De plus, ce manque de véritable éducation affecte d'autres dimensions comme, dimension sociale, spirituelle ou physique. Pour ces cas, certains conjoints se haïssent et d'autres deviennent naïfs ou égoïstes dans l'emploi ou la recherche des fonds des familles.</p>
<p>Slide 7</p> <p style="text-align: center;">La situation actuelle</p> <p>Les résultats de notre recherche ont fort montré qu'il y a, partout dans des Eglises qui constituent le District de Kanombe, tant des lacunes dans la dimension éducationnelle. Suite du manque d'éducation appropriée, la vie des nombreux membres dans différentes familles est très douteuse. Plusieurs enfants et voire même certains membres adultes vivent sans éductions.</p>	<p>Slide 13</p> <p style="text-align: center;">L'éducation selon l'esprit de Prophétie</p> <p>De génération à une autre génération et de siècle en siècle, en conduisant son peuple, Dieu n'a jamais cessé de l'éduquer, car il Lui était son propre enfant. En effet, son dessein était que plus l'homme avancerait dans la vie, plus il lui serait capable de refléter sa gloire.</p>
<p>Slide 9</p> <p>Au sein ce district, comme il a été montré, dans l'ensemble, le niveau d'analphabétisation pour les enfants s'élève à 43.32 %, ce qui est un problème plus grave dans le développement de la famille. Parmi 217 enfants atteignent l'âge scolaire et qui devraient être à l'école, 57 enfants, soient 26,27 %, n'ont jamais fréquenté l'école.</p>	<p>Slide 8</p> <p>Cependant, dans ces familles, nous y constatons beaucoup d'enfants qui n'étudient jamais faute par exemple d'une mauvaise gestion des ressources familiales, de la pauvreté en soi, de mauvais entendements des parents, etc.</p>

<p>Slide 10</p> <p>Tandis que les abandons scolaires suite aux difficultés familiales représentent un nombre de 37, soient 17,05 % parmi les 217 enfants, ce qui fait un total de 94 équivalant à 43,32 % d'enfants ayant des problèmes scolaires.</p> <p>Parmi, ces enfants, certains deviennent enfants de la rue, les délinquants ou bien des mendiants d'ici et là dans la ville.</p>	<p>Slide 15</p> <p>C'est pourquoi, dans la famille, il faut à chaque enfant une vie calme et régulière, un minimum de changements et de la constance dans les procédés d'éducation que ses parents lui instruisent jour et nuit. Enfin,</p>
---	---

<p>Slide 12</p> <p>Aussi, dans la prise des décisions quelconques, ils réagissent sauvagement, car ils ne sont jamais éduqués comment mener une bonne communication lors des dialogues ou discussions, dit par les différents officiants interviewés.</p>	<p>Slide 17</p> <p>Et à son tour, il demande aux hommes, aux femmes, de le représenter : la famille devait être école, les parents éducateurs. L'éducation au sein de la famille prévalut au temps des patriarches. C'est dans ces écoles familiales que, grâce à Dieu, les conditions les plus favorables au développement du caractère étaient rassemblées⁴.</p> <p>⁴ _____, Ibid., 39.</p>
---	---

<p>Slide 14</p> <p>Donc, « toutes ses facultés et toutes ses dimensions pouvaient se développer grâce à une bonne éducation qu'il allait recevoir de son Père, le Dieu, Créateur. Ainsi, sa vigueur était destinée à croître sans limites. Des champs d'études et de recherches immenses et merveilleux s'offraient à lui»³.</p> <p>³_____. Ibid., 17</p>	<p>Slide 19</p> <p>Une éducation qui ne peut être achevée dans cette vie, mais qui se poursuivra dans la vie à venir ; une éducation qui permettra à l'élève de quitter l'école préparatoire de la terre pour accéder à l'échelon supérieur, à l'école d'en haut⁵.</p> <p>⁵ _____, Ibid.,21.</p>
---	--

<p>Slide 21</p> <p>Vu que l'enfant ne peut plus vivre sans une influence familiale, l'expérience de sa vie devrait pour ce cas, dépendre grandement de l'éducation reçue de sa famille.</p> <p>Donc, c'est dans la famille que, tout enfant doit recevoir de leurs parents d'un soutien physique, mental, social, moral, et émotionnel vient depuis son enfance</p>	<p>Slide 20</p> <p>Exigences</p> <p>L'éducation à inculquer à un enfant, exige d'une discipline irréprochable, d'un dévouement, assez de temps et d'une patience absolue de ses parents. Pour cela, il est bon qu'un enfant hérite de tout ce qui est positif chez ses parents et qu'il l'apprenne d'eux et, il est mieux encore qu'il le perfectionne.</p>
<p>Slide 16</p> <p>Dans le plan divin d'éducation tel qu'il fut adapté à la condition humaine après la chute, le Christ représente le Père ; c'est lui le grand éducateur du genre humain.</p>	<p>Slide 22</p> <p>En fait, le temps passé régulièrement avec les enfants, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'environnement familial, laisse des traces importantes sur leurs vies. C'est pourquoi ce temps devrait être perçu comme un bon investissement éducationnel dans le bon développement de la vie de l'enfant.</p>
<p>Slide 18</p> <p>Celui qui participe au projet divin, en faisant connaître Dieu aux jeunes, en façonnant leur caractère à l'image du sien, accomplit une œuvre noble et élevée.</p> <p>Lorsqu'il suscite le désir d'atteindre l'idéal divin, il propose une éducation aussi élevée que les cieux et aussi vaste que l'univers ;</p>	<p>Slide 23</p> <p>Ainsi, dans le cadre d'échange d'idées, l'éducation exige aussi d'une bonne communication, une bonne relation et d'un bon entendement entre l'enfant et ses parents que nous appelons « éducateurs propres à lui ». Cependant, cette communication n'est pas exclusivement verbale.</p>

<p>Slide 25</p> <p style="text-align: center;">Principes pour une bonne éducation</p> <p>Pour aider les indicateurs à prendre conscience aux possibilités et aux limites de leur vie familiales et de l'éducation de leurs enfants, ils doivent savoir que :</p> <p>1. La famille est un système de base du soutien émotionnel.</p> <p>C'est-à-dire que chacun a besoin d'être aimé, d'être accepté, se détendre, être compris.</p>	<p>Slide 24</p> <p>Il y a pour ce cas, des messages transmis par des gestes ou symboles quelque soit pour l'enfant ou les éducateurs.</p> <p>Les indicateurs doivent garder à leur esprit ces dimensions de la communication car elles leur aident à développer des relations constructives dans la famille toute entière et à acquérir une compréhension plus complète des besoins des enfants</p>
<p>Slide 27</p> <p>En règle générale, les méthodes agressive (punitions, fortes réprimandes...) devraient être progressivement remplacées, dès que l'âge de l'enfant le permet, par une méthode de renforcements positifs (recomposes, approbations...), cela jusqu'à ce que l'autodiscipline devienne pour lui la norme.</p>	<p>Slide 26</p> <p>2. La discipline est l'un des principaux piliers de l'éducation des enfants.</p> <p>C'est-à-dire que la discipline est nécessaire au développement harmonieux de la personnalité de l'enfant.</p>
<p>Slide 29</p> <p>4. La famille a une forte influence sur les capacités intellectuelles et les performances scolaires.</p> <p>C'est-à-dire que le degré d'apprentissage de l'enfant dépend pour une grande part de l'attitude et de l'action de ses parents.</p>	<p>Slide 28</p> <p>3. La connaissance des étapes du développement aide les parents à adopter une attitude éducative plus efficace.</p> <p>Cela veut dire qu'avec une telle connaissance, les parents peuvent prédire et prévoir les besoins futurs de leurs enfants, et de plus, ils peuvent savoir si les comportements qu'ils manifestent sont adaptés à leur stade de développement.</p>

<p>Slide 30</p> <p>5. La famille est un agent clé pour un développement sain de l'estime de soi. C'est-à-dire que le principe de base consiste à reconnaître les réussites de l'enfant, à l'encourager sincèrement et à le guider dans ses buts, à mentionner fréquemment ses traits positifs et à le soutenir dans la réalisation de ses différents objectifs ⁶.</p> <p>⁶ Posse Raúl and Dr Melgosa Julián, <i>Pour Elever Votre Enfant</i>. (Espagne : 2^{ème} éd., Editorial Safeliz), 2006, 14-17</p>	<p>Slide 35</p> <p>■ Un bon système communicatif mis en pratique entre tous les membres de la famille, est l'une des meilleures méthodes bien applicable pour lutter contre l'analphabétisation, car c'est dans le cercle des dialogues familiaux que les enfants et leurs parents, tous vont discuter et trouver des solutions aux problèmes qui les menacent.</p>
<p>Slide 31</p> <p style="text-align: center;">Préventions pour lutter contre l'analphabétisme</p> <p>La lutte contre l'analphabétisme ne demande pas seulement que tous les parents prennent au sérieux des droits des enfants, mais plutôt, ils doivent savoir que leur premier devoir est d'éduquer leurs enfants, c'est-à-dire les donner une éducation appropriée.</p>	<p>Slide 37</p> <p>En principe, la discipline consiste à prendre soin de la sécurité émotionnelle des enfants et de leur éducation, par exemple en leur apprenant comment se comporter avec les autres.</p> <p>Généralement, nous ne dirons jamais assez que le milieu le plus favorable au développement physique, intellectuel et moral de l'enfant est sa famille.</p>
<p>Slide 33</p> <p>■ L'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation (Ses parents).</p> <p>■ L'enfant doit avoir toutes responsabilités de s livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientes vers les fins visées par l'éducation</p>	<p>Slide 32</p> <p>Dans leur conscience, ils doivent retenir que :</p> <p>■ Tout enfant a le droit à une éducation :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. qui doit être gratuite et obligatoire au moins au niveau élémentaire. 2. qui contribue à sa culture générale, 3. qui développe ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales.

Slide 34

- L'enfant ne doit pas être admis à l'emploi avant d'avoir atteint un âge minimum approprié.
- L'enfant ne doit en aucun cas être autorisé à prendre une occupation ou un emploi qui entrave son développement physique, mental ou moral.
- L'enfant doit être élevé dans un esprit de compréhension, de tolérance et de sympathie.

Slide 39

De plus, lorsque l'enfant a passé plusieurs années avec ses parents, entouré peut-être aussi de ses frères et sœurs, il a acquis certaines habitudes, s'est familiarisé avec un certain genre d'éducation.

Slide 36

Conclusion

Dans tous les temps et dans toutes les circonstances, une éducation saine exige une bonne communication au sein de la famille qui, à son tour, sert de l'un des meilleurs chemins pour éduquer l'enfant. Dans la famille, les parents doivent savoir que, la discipline n'est synonyme de sévérité et de punition, mais, plutôt, l'éducation du contrôle de soi.

Slide 40

Raison pour laquelle, dans la famille, tout membre est prié de soigner ses attitudes et son comportement ou ses caractères pour ne pas inculquer aux enfants la mauvaise éducation.

Alors, sans aucun prétexte, les parents unis de leurs enfants doivent s'asseoir pour trouver la solution de leurs enfants qui n'étudient actuellement pas, car c'est à eux qu'appartient le pouvoir suprême.

Slide 38

Les lois de l'hérédité font de lui en quelque sorte un combiné physiologique et psychologique de son père et de sa mère. Dans ces conditions, il est naturel qu'il trouve en eux les éducateurs les mieux appropriés à son tempérament et à ses besoins particuliers.

LECON IV

La spiritualité dans la famille

<p>Slide 1</p> <p style="text-align: center;">Introduction</p> <p>Dans la famille, les conjoints ne peuvent se trouver en vérité que dans une relation avec Dieu qui ne cesse de les appeler à faire alliance avec lui. A travers la Sainte Parole, chacun est prié de sortir de mauvaises pensées coutumières et sauvages afin de rendre gloire à Dieu.</p>	<p>slide 2</p> <p>La famille, prise comme un petit ciel et un centre d'entraînement pour ceux qui souhaitent être héritiers du grand ciel, doit bien s'organiser et conjuguer ses efforts possibles pour atteindre à son but.</p>
<p>Slide 3</p> <p>En effet, la spiritualité recommandée à tout un chacun de ses membres, a pour objectifs principaux, la victoire sur le pèche et l'amour pour Dieu. Ces deux niveaux de la vie spirituelle dépendent toujours et uniquement de la volonté individuelle d'aimer et travailler en collaboration avec son Créateur.</p>	<p>Slide 4</p> <p>Cette spiritualité n'est pas pour cela, un domaine annexe de la foi chrétienne ; mais plutôt, elle s'inscrit donc d'une manière très essentielle à l'intérieur de tous les phénomènes de l'existence.</p> <p>Les conjoints chrétiens voient là un échange de vie avec l'Esprit de Dieu qui aime l'être humain en son corps et en son âme. Cet Esprit est transmis par Jésus qui lui-même déploie tout au long de l'Évangile une telle vis spirituelle particulièrement active.</p>

<p>Slide 5</p> <p style="text-align: center;">Rôle</p> <p>Au sein de la famille, la dimension spirituelle joue un rôle très important dans la progressivité de ses activités, car quand la spiritualisé en soi est bâtie sur la vérité incarnée il est vrai que :</p>	<p>Slide 6</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Elle permet le sentiment de paix intérieure dans l'esprit de quiconque qui suit Christ. ■ Elle est aussi une aventure intime, imprévisible qui nous sort du quotidien et nous éveille à l'univers et à l'essentiel en nous. ■ Elle est l'art de connaître et d'aimer de Dieu, infini dans le temps, espace et dan la connaissance
--	--

<p>Slide 7</p> <p style="text-align: center;">Source et définition</p> <p>Dieu est la source de la spiritualité personnelle. Elle est accordée à tout individu qui souhaite s'allier avec lui. Souvent même, nous l'appelons «la vie».</p>	<p>Slide 8</p> <p style="text-align: center;">Situation actuelle des familles en difficultés</p> <p>La vie spirituelle de certaines familles est actuellement à douter malgré les efforts fournis par l'église. Nombreux membres ont cependant abandonné leur foi suite aux multiples problèmes fréquents et demeurant irrésolvables.</p>
---	--

<p>Slide 9</p> <p>Leur indifférence face aux doctrines fondamentales de la Parole de Dieu leur a poussé de détourner de Dieu et de son église. Pour eux, la religion n'a point de sens.</p>	<p>Slide 10</p> <p>Même si leurs enfants viennent parfois adorer Dieu avec les autres membres de l'église, leurs parents, quant à eux, ne veulent plus entendre parler les histoires religieuses.</p> <p>Dieu est donc devenu leur ennemi sous prétexte que l'église n'a pas intervenu dans leurs problèmes comme les résultats de notre recherche l'ont montré.</p>
---	--

<p>Slide 11</p> <p style="text-align: center;">Causes du manque de la spiritualité</p> <p>La spiritualité au sein des familles en difficultés a déclinée suite aux multiples causes</p>	<p>Slide 15</p> <p>Il est évident que, ces difficultés, regroupées ensembles, ne bloquent pas seulement le processus de la conversion à quiconque qui refuse d'écouter la voix divine, mais aussi elles jouent d'une grande influence soit, négative ou positive sur la croissance spirituelle au sein de la famille qui s'était abandonnée pour Christ.</p>
--	--

<p>Slide 12</p> <p>D'après les résultats de notre recherche, les plus majeures causes constatées, sont telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Mariages précoces et illégaux, qui causent de la haine dans la famille et dans la société. ■ Une connaissance superficielle de la vérité divine, qui cause la non connaissance du créateur. 	<p>Slide 17</p> <p style="text-align: center;">Préventions aux problèmes spirituels au sein de la famille</p> <p>Dans tous les sens et dans toutes circonstances, la vie spirituelle ne vient pas automatiquement. Elle doit cependant être nourrie et exige pour cela d'une disciple plus sérieuse.</p>
--	---

<p>Slide 13</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Mauvaise gestion des ressources familles, provoquant des disputes et querelles dans la famille. ■ Paraisse et indifférence qui engendrent de la pauvreté. ■ Négligence et ignorance aux instructions divines, provoquant l'endurcissement du cœur. 	<p>Slide 19</p> <p>Spiritual growth and change are the outcomes of a disciplined life”¹. Alors, pour mieux prévenir les problèmes à rapport avec la spiritualité au sein des familles, il faut que chaque membre :</p> <p style="text-align: right;"><small>¹ Gary R. Collins, <i>Christian Counseling: A Comprehensive Guide</i> (Dallas: Word, 1988), 572.</small></p>
--	--

<p>Slide 14</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Manque de communication, qui bloque généralement le bon fonctionnement familial. ■ Peu d'éducation, qui cause la méconduite totale dans la famille. 	<p>Slide 20</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. S'abandonne complètement en Christ et lui accepte comme son propre Sauveur. 2. Développe la pratique régulière soit, de la prière secrète, familiale et publique et soit, de la pratique régulière de l'étude biblique. 3. S'habitue à confesser régulièrement ses péchés et demande pardon devant son Créateur.
--	---

Slide 16

C'est pourquoi, tous les membres de la famille qui comprennent que le Créateur les a fait tous égaux et avec les mêmes droits, ils vont tous unir leurs forces physiques, spirituelles, sociales et mentales pour lutter contre toute sorte d'inégalité dans leur famille. Ils comprendront encore que, la conversion de tout un chacun, serait forte possible aussi longtemps que son cœur serait poussé d'une bonne volonté d'accepter Jésus comme son propre Sauveur.

Slide 21

4. Soit rempli du Saint-Esprit et soit guidé par lui en tout.
5. Devienne impliquer activement dans l'église de Dieu avec ses semblables.

Slide 18

"Only by affirming both that God is totally the source of our spiritual life and that human beings are totally responsible for their spiritual progress can we hope to grow spiritually and in accordance with biblical teaching.

Slide 23

9. Au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.
10. S'entretienne avec les autres dans la famille comme des frères.

<p>Slide 25</p> <p>C'est pourquoi, sans elle, nous dirons que le passé sera difficile à expliquer, le présent, quant à lui, n'aura guère de sens et tandis que l'avenir restera très inquiétant.</p>	<p>Slide 24</p> <p>Comment avoir hérité d'une vie spirituelle et garder la famille comme un petit ciel ?</p> <p>Tout membre dans la famille doit savoir que sans la foi vivante en Christ, aucune vie spirituelle n'existerait car, la foi est le moteur de la vie nouvelle reçue de Jésus et elle est prise comme un don précieux et immérité.</p>
<p>Slide 27</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Acceptation volontaire à l'appel du Saint-Esprit (Apoc.22.17). 2. Acceptation volontaire et personnelle d'être enseigné par Lui (Jn.16.8 ; 2Tm3.16,17). 3. Acceptation volontaire d'être jugé et être coupable du responsable de ses péchés (Jn. 16.8 ,9). 4. Avoir le regret d'avoir péché contre son Créateur (Actes 2.37). 	<p>Slide 26</p> <p>En effet, dans tous les cas, nous devons comprendre que, personne dans la famille n'a jamais découvert une meilleure motivation de la vie spirituelle au sentiment d'être perdu et à la mentalité démissionnaire, que celle de savoir que l'on fait partie du plan divin du généreux Créateur.</p> <p>Raison pour laquelle si un membre dans la famille veut naître de nouveaux et produire des bons fruits exigés par le Christ, lui est incombé d'appliquer les principes suivants :</p>
<p>Slide 22</p> <ol style="list-style-type: none"> 6. Soit dans la recherche des enfants perdus pour les emmener au bercail de leur Père par le service d'évangélisation régulière et faire leur suivi. 7. Soit un bon combattant et résistant aux influences sataniques. 8. Soit véridique et parle de uniquement de la vérité. 	<p>Slide 28</p> <ol style="list-style-type: none"> 5. Avoir une tristesse des péchés faits contre le Dieu, Créateur (2 cor. 7.10). 6. Avoir faim et soif de justice (Mt 5.6). 7. Avoir un esprit rempli de souffrance du péché fait et très abattu et crainte de la parole de Dieu (Is. 66.2).

Slide 29

8. S'abandonner en Christ avec une foi vivante, lui seul qui ôte les péchés du monde (Rom.12.1,2 ; Jn 1.29).
9. Se détourner définitivement du péché et suivre du Christ. (Ezéchiel 18.21).
10. Confession sincère venant d'esprit abattu (1Jn 1.9)
11. Acceptation du pardon immérité venant du Père céleste de tous péchés faits (1 Jn 1.9).

Slide 30

12. Réjouir de la nouvelle naissance en Christ et se laisser guider par le Saint-Esprit en tout (Jn1.12 ; Rom.8.14).
13. Accepter d'être nourri par Jésus à travers des études bibliques régulières et communion sincère par des prières ferventes et produire ainsi des bons fruits pour le Christ et ses semblables.(Mt12.33).

Slide 31

Conclusion

La dimension spirituelle au sein de la famille peut être spécifiquement affermie et développée à la maison toute entière. Pour le faire, tous les membres doivent être impliqués et le faire avec créativité, sans forcer personne afin d'éviter le rejet de la dite valeur.

Slide 32

Pour ce cas, le rôle de la famille est, en général, par son action, le facteur déterminant de l'éducation spirituelle de tous ses membres quelques soient les adultes ou les enfants.

Slide 33

Les parents doivent savoir que le style de leur vie quotidien influence de manière significative la capacité de l'enfant à atteindre un bon développement spirituel et à bâtir des fondations éthiques solides.

Slide 34

Si le père et la mère agissent avec maturité et unité, générosité et tolérance, s'ils sont toujours honnêtes et vrais, leur exemple comptera beaucoup plus que n'importe quel argument ou n'importe quelle forme de pratique culturelle

BIBLIOGRAPHIE

- Aguilar, Isidro, et Herminia Galbes. *Guide de la vie familiale*. 4 vols. Madrid : Editorial Safeliz, 2000.
- Bimont, Aymeric, « L'amour qui vient d'un cœur pur », *Journal chrétien*, 17 Janvier 2006, <http://www.spcm.org/Journal/spip.php?article 283>.
- Collins, Gary R. *Christian Counseling: A Comprehensive Guide*. Dallas: Word, 1988.
- Douglass, Herbert E. *Messenger of the Lord*. Boise, Idaho : Pacific Press, 1998.
- James, Richard K., et Burl E. Gilliland. *Crisis Intervention Strategies*. 4eme ed. Belmont, California: Brooks/Cole Thomson Learning, 2001.
- Lantz, Herman R., et Eloise C. Snyder. *Marriage : An Examination of the Man-Woman Relationship*. New York: Wiley, 1962.
- Melgosa, Julian. *Vivez sans stress*. Miami : IADPA, 1996.
- Melgosa, Julián, et Raul Posse, *Pour élever votre enfant*. Madrid: Editorial Safeliz, 2006.
- Nkou, Joseph. *Le bonheur chez soi*. Yaoundé : Editions IMA, 1974.
- Poujol, Jacques. « La structuration spirituelle de l'individu : Les étapes du développement », http://www.relation-aide.com/art_description.php?id=349 (15 octobre 2008).
- Rock, Calvin. « Marriage and Family ». Dans *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, ed. Raoul Dederen, 724-750, Commentary Reference Series, 12. Hagerstown, Maryland : Review and Herald, 2000.
- Journal officiel* (Rwanda) № 42/1988, 27 Octobre 1988.
- « La structuration spirituelle de l'individu : Les étapes du développement ». http://www.relation-aide.com/art_description.php?id=349 (15 octobre, 2008).
- Van Pelt, Nancy. *Vivez, Communiquez*. Madrid: Editorial Safeliz, 1989.
- White, Ellen G. *The Adventist Home*. Washington, DC: Review and Herald, 1980.
- _____. *Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce*. Miami : APIA, 1998.
- _____. *Education*. Dammarie-les-Lys, France : Editions Vie et Sante, 1978.
- _____. *Evangelism*. Washington, DC: Review and Herald, 1946.
- _____. *God's Amazing Grace*. Washington, DC : Review and Herald, 1973.
- _____. *Manuscript Releases*. Vol. 9. Silver Spring, Maryland: E. G. White Estate, 1990.
- _____. *Messages to Young People*. Nashville : Southern Publishing, 1930.

_____. *Mind, Character, and Personality*. 2 vols. Nashville : Southern Publishing, 1977.

_____. *Service Chrétien*. Mountain View, California: Pacific Press, 1972.

_____. *Sons and Daughters of God*. Washington, DC : Review and Herald, 1955.

_____. « Tested by the Law ». *The Signs of the Times*, September 24, 1894.

_____. *Témoignages pour l'église*. 3 vols. Dammarie-les-Lys, France : Edition SDT, 1972.

White, Ellen G. *Testimonies for the Church*. 9 vols. Mountain View, California: Pacific Press, 1948.

_____. *Vers Jésus*. Miami : Éditions Interaméricaines, 2003.

_____. *Ye Shall Receive Power*. Hagerstown, Maryland : Review and Herald, 1995.